



Jech'ter
ches frouettes
à ches gleines



p. 4

Wissant tout-terrain



p. 11

Mowmy po polsku



p. 23

Le masque et l'épée

Ô MON JARDIN

Lire page 21

René Bodelle dans son jardin de la Méditation à Saint-Venant - Photo Y. Cadaré

MOIS 25 MAI > 30 JUIN
PASDECALAIS.FR
DES SPORTS
DE NATURE

Photo Jérôme Pouille

Photo Jérôme Pouille

Photo Jérôme Pouille

Sommaire

4 Vie des territoires

16 Dossier

18 Identité

20 Expression des élus

21 Vécu

22 Sports

24 Arts & Spectacles

26 À l'air livre

27 Tout ouïe

28 Agenda

32 Coup de jeune

Photo Jérôme Pouille



Homère veille

Il n'a pas peut-être pas existé... Peu importe, Homère veille et depuis des siècles, ses merveilleux récits, *l'Illiade et l'Odyssee*, exercent une influence colossale sur les artistes et sur la culture occidentale. Jusqu'au 22 juillet Homère veille sur le Louvre-Lens où lui est consacrée une exposition, une des plus ambitieuses jamais tournées vers le « prince des poètes ». 250 œuvres, allant de l'Antiquité jusqu'à l'époque contemporaine, des peintures de la Grèce antique à celles de Chagall, offrent une plongée inédite dans la richesse du monde homérique. Cette exposition d'envergure internationale est l'occasion de soulever de nombreuses questions : Homère a-t-il existé ? Où et quand a-t-il vécu ? L'occasion aussi de croiser Achille, Hector, Ulysse, le cheval de Troie et d'aller vers d'autres héros : joueurs de foot, soldats, mineurs ! Ainsi, une conférence intitulée « *Le mineur : héros ou martyr* » sera donnée le jeudi 23 mai à 18 heures à la faculté des sciences Jean-Perrin de Lens.

• Musée du Louvre-Lens ouvert tous les jours de 10 h à 18 h sauf le mardi. Tél. 03 21 18 62 62 – www.louvre-lens.fr

Des poissons derrière les cravates

BOULOGNE-SUR-MER • La Gainée des Cent Cravates de l'USBCO - Union sportive Boulogne Côte d'Opale - est de retour sur le boulevard Gambetta les 18 et 19 mai. Il y a 12 ans, les 100 chefs d'entreprise membres du Club des Cent Cravates ont décidé de battre le record du monde du plus grand plat traditionnel cuisiné, au profit d'associations solidaires ou reconnues d'utilité générale de l'agglomération boulonnaise. La Gainée des Cent Cravates de l'USBCO a maintenant une place à son nom sur le quai Gambetta où chaque année, devant des milliers de promeneurs, les 100 chefs d'entreprise du club accompagnés de « fileteurs » du mareyage boulonnais épluchent les 2 tonnes de légumes et préparent la tonne de poissons issue de la pêche responsable nécessaire à la préparation de la Gainée. À chaque édition, environ 4 000 parts de Gainée sont vendues, ce qui a permis de reverser plus de 80 000 € à des associations solidaires. L'ambiance est conviviale avec des concerts gratuits, un village d'exposants avec des artisans, des produits locaux, des associations...

La Gainée est le repas traditionnel des familles de marins, ce plat à base de poissons de saison et de légumes était réalisé dans une « caudière ». L'appellation de ce plat vient du grand sac, appelé « la gainée » dans lequel les marins emportaient en mer leurs effets personnels et qu'ils remplissaient, à leur retour au port, de poissons donnés par l'armateur (la gainée). La Gainée des Cent Cravates de l'USBCO est toujours organisée lors du week-end du dernier match à domicile de la saison de l'USBCO. L'événement est devenu une animation et un spectacle incontournable de la vie boulonnaise. Le Club des Cent Cravates a été créé il y a 13 ans à l'initiative de l'USBCO pour animer et fédérer ses partenaires autour d'un projet commun. L'idée était de réunir 100 chefs d'entreprise partenaires de l'USBCO animés par l'envie de promouvoir l'image et les valeurs de la ville de Boulogne-sur-Mer, de son agglomération et de son club de football, l'USBCO qui a l'ambition de retrouver la Ligue 2.

Sucré Salé

La Côte d'Opale, une arme fatale pour conquérir l'audimat ? Avec ses plus beaux atours, le Gris-Nez, Nesles, Hardelot, Nausicaá, la Côte d'Opale jouait un rôle phare dans le 15^e épisode de la série *Capitaine Marleau* diffusé le 9 avril sur France 3. Cet épisode intitulé « *Une voix dans la nuit* » avec Corinne Masiero, Benjamin Biolay, Jeanne Balibar, entre autres, a fait un carton : 7,7 millions de téléspectateurs. France 3 a battu à plate couture TF1 et son épisode de « *L'Arme fatale* » qui n'a attiré que 3,3 millions de téléspectateurs. Marleau a donné aussi une sacrée barniffe à Stéphane Plaza, l'agent immobilier de M6 ! « *Quand la mer alle armontra ben mi je r'viendra, pis quand alle déquindra j'repar-tira* ». Elles reviennent sur la Côte d'Opale quand elles veulent Marleau et sa chapka.

Chr. D.

Des trafiquants osent poser leurs sales pattes sur le bec de passereaux, ces oiseaux protégés qui sont le chardonneret élégant, la linotte mélodieuse, le verdier d'Europe... Ils les capturent dans leur milieu naturel pour les revendre à des collectionneurs ou à des éleveurs qui les emprisonnent. Revendre très cher quand des oiseaux sont « blanchis » ou « mutés ». En 2018, l'Office national de la chasse et de la faune sauvage avait saisi 370 passereaux dans le Nord et 72 dans le Pas-de-Calais. On compte déjà cette année 186 oiseaux saisis dans le 59 et le 62. Ce trafic, en recrudescence, est « *une atteinte sérieuse à la biodiversité* ». Certaines espèces comme le chardonneret élégant sont en fort déclin. La cage dorée n'existe pas, la nature est la seule et unique maison des oiseaux.

Chr. D.

L'ÉCHO
du Pas-de-Calais

L'Écho du Pas-de-Calais
5 rue du 19-Mars 1962
62000 Dainville
Tél. 03 21 54 35 75
<http://www.pasdecals.fr>
echo62@pasdecals.fr

Directeur de la publication :
Jean-Claude Leroy
presidence.secretariat@pasdecals.fr

Rédacteur en chef :
Christian Defrance
defrance.christian@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 36 38

Rédactrice :
Marie-Pierre Griffon
griffon.marie.pierre@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 35 36

Secrétaire de rédaction :
Julie Borowski
borowski.julie@pasdecals.fr
Tél. 03 21 21 91 29

ont participé à ce numéro :
Romain Lamirand, Marie Perreau

Maquette et réalisation :
Magali Sepieter
sepieter.magali@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 35 42

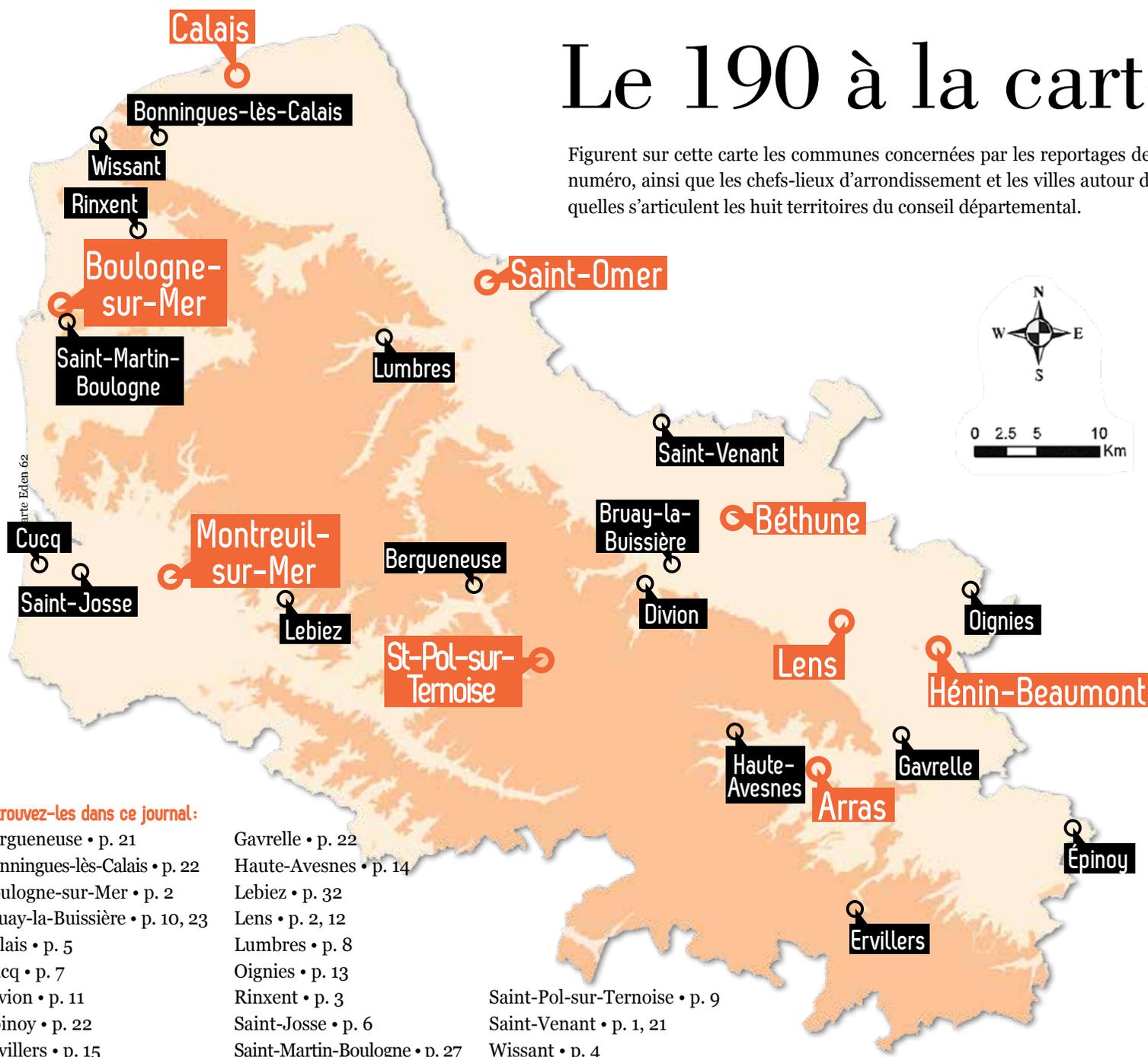
Photographes :
Yannick Cadart
cadart.yannick@pasdecals.fr
Jérôme Pouille
pouille.jerome@pasdecals.fr

Ce numéro a été imprimé
à 692 602 exemplaires
chez Lenglet Imprimeurs, Caudry (59).

L'Écho du Pas-de-Calais
n°191 de juin 2019
sera distribué à partir du 3 juin.

Le 190 à la carte

Figurent sur cette carte les communes concernées par les reportages de ce numéro, ainsi que les chefs-lieux d'arrondissement et les villes autour desquelles s'articulent les huit territoires du conseil départemental.



Retrouvez-les dans ce journal:

Bergueneuse • p. 21	Gavrelle • p. 22
Bonningues-lès-Calais • p. 22	Haute-Avesnes • p. 14
Boulogne-sur-Mer • p. 2	Lebiez • p. 32
Bruay-la-Buissière • p. 10, 23	Lens • p. 2, 12
Calais • p. 5	Lumbres • p. 8
Cucq • p. 7	Oignies • p. 13
Divion • p. 11	Rinxent • p. 3
Épinoy • p. 22	Saint-Josse • p. 6
Ervillers • p. 15	Saint-Martin-Boulogne • p. 27
	Saint-Pol-sur-Ternoise • p. 9
	Saint-Venant • p. 1, 21
	Wissant • p. 4

Jech'ter ches frouettes à ches gleines

Jeter les miettes aux poules.

Une preuve supplémentaire que la langue picarde – notre patois – est souvent plus proche du latin que la langue française. Il faut en effet lire derrière le mot « frouette » le latin « *frusto, frustas, frustare* » qui signifie mettre en morceaux. Et « gleine » est un vrai descendant de « gallina ». Les patoisants n'en perdent jamais leur latin.

express

Hackathon à Belval

L'Abbaye de Belval et la Compagnie Tiers lieux Hauts-de-France organisent les 17 et 18 mai à Belval un hackathon (mot-valise constitué de hack et marathon), 48 heures, de créativité et de projets sur un thème inspirant « *Comment booster le développement et les projets de l'Abbaye et à travers elle les pôles de développement d'activités de transition en ruralité?* ». Une centaine de participants, issus de l'économie locale, de l'économie circulaire, du numérique, de l'économie sociale et solidaire, sont attendus. L'inscription, gratuite, s'effectue jusqu'au 10 mai dans la limite des places disponibles.

◦ www.hackathon62.fr

Idée fixe

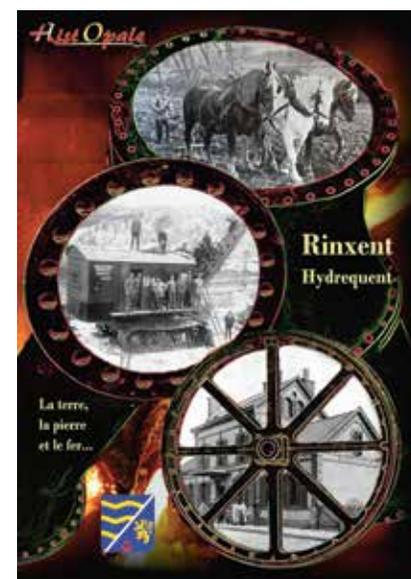
La brique, le noir, les corons, les frites. Et si tout ce que l'on avait remisé dans le tiroir aux clichés constituait en réalité le meilleur de ce que nous pouvons présenter au reste du monde? Lidewij Edelkoort en est convaincue. « *Il y a ici en Artois et dans le Bassin minier toutes les recettes qui nous amènent vers l'avenir* » dit-elle au public réuni le 15 avril dernier au Métaphone à Oignies pour découvrir les nouvelles inspirations de ALL, Autour du Louvre-Lens. En 2012, Lidewij Edelkoort, hollandaise et prévisionniste internationale des modes et tendances, présentait le concept de destination ALL ou comment créer un « *imaginaire touristique* » et se différencier à partir d'un socle de valeurs communes: fierté, passion, fidélité, labeur, chaleur, spontanéité, authenticité, solidarité, volonté... Basée sur ces valeurs, une démarche design a été mise en place sur la filière touristique pour construire une destination culturelle et événementielle post-industrielle. Sept ans plus tard, Li Edelkoort qui n'a pas les idées courtes est revenue au cœur de la destination pour parler de nouvelles tendances et des nouvelles inspirations dont pourrait se nourrir toute la destination. Le fond de sa pensée n'a pas bougé d'un iota. « *Ici, l'approche du tourisme par le design, c'est exceptionnel! Une région qui se sentait mal vue devient à la mode.* » Et c'est une des 25 personnes les plus influentes de la mode (selon *Time Magazine*) qui le dit. Ses clients s'appellent L'Oréal, Coca-Cola ou Siemens. Li Edelkoort préconise même de faire une exposition itinérante « *pour raconter ce qui se passe ici, c'est unique!* » Elle propose d'organiser un festival de la frite, de miser sur les bières artisanales (« *grosse tendance* »), sur les crêpes et les gaufres (« *très grosse tendance* »), sur les jardins. Ne pas oublier le folklore, le textile, les géants, le carnaval, « *l'humour est capital* ». Et toujours le noir, culturel et culinaire. On a pourtant du mal à convaincre les habitants du pouvoir attractif de leur territoire rétorque-t-on à la prévisionniste. « *Alors, il faut le claironner ailleurs. Si vous le dites, les gens n'écoutent pas, il faut se faire écouter.* »

Chr. D.

La 15^e monographie d'Histopale

RINXENT • L'association Histopale – contraction de « Histoire de la Côte d'Opale » -, créée en 2000, propose aux habitants de la Terre des 2 Caps des éléments sur l'histoire, l'identité des 21 communes qui la composent, d'Ambleteuse à Wissant en passant par Marquise. 14 monographies communales ont d'ores et déjà été publiées, et l'association a lancé une souscription pour un nouvel ouvrage de 380 pages consacré à Rinxent qui sortira le 30 septembre prochain. Trois années de travail, d'études et de recherches ont été nécessaires. De la période romaine à la fin de l'Ancien Régime, quatre membres d'Histopale et quatre partenaires associés ont retracé l'évolution du village; les historiens locaux ont ensuite mesuré l'influence de l'implantation des usines métallurgiques dans la commune au 19^e siècle, décrit l'arrivée du chemin de fer, le développement de l'exploitation des carrières de pierre. La monographie s'attarde sur les « *périodes douloureuses* », crises économiques, mouvements sociaux, Grande Guerre avec « *un incroyable melting-pot de soldats de l'empire britannique occupant Rinxent et multipliant par 5 le nombre des habitants* », second conflit mondial. La période des « Trente Glorieuses » clôt cette monographie, riche de 600 photographies ou documents.

• Association Histopale, 89 rue Roger-Salengro 62720 Rinxent
Tél. 03 21 92 74 76 - histopale.net - histopale@orange.fr



Nicolas Nardini, agriculteur tout-terrain

Par Christian Defrance

WISSANT • Agriculteur créateur de loisirs! « C'est écrit sur ma carte de visite » lance Nicolas Nardini, 36 ans, agriculteur à Audembert où il cultive une centaine d'hectares avec l'aide d'un apprenti, et créateur en 2017 d'un labyrinthe dans un champ de maïs à Wissant. Il vient également de lancer, en avril et toujours à Wissant, Opale Electric Bike, un service de location de vélos tout-terrain électriques et de trottinettes tout-terrain électriques (les Trotrix). « Aujourd'hui la diversification agricole, c'est du gîte, du miel, de la vente directe à la ferme... et de l'offre de loisirs » dit-il. Loin d'être un « paysan farfelu », Nicolas Nardini varie ses activités « d'abord pour vivre », mais aussi pour promouvoir le métier d'agriculteur et pour délivrer quelques « vrais messages »...

Avant de devenir cet agriculteur créateur de loisirs, Nicolas Nardini fut un habile négociant agricole, conseillant les agriculteurs en amont ou en aval de la collecte des céréales. Ingénieur de formation, sorti de l'Institut supérieur d'agriculture de Lille en 2007, Nicolas a passé dix années dans le négoce agricole, occupant des postes de direction chez Frémeaux à Aire-sur-la-Lys, pour le groupe Carré à Ledingham. Mais en 2015, cet « amoureux de la mer et de la terre » négocia un virage en revenant progressivement à la ferme familiale à Audembert. Une ferme dont il prit complètement les rênes après le décès de son père en août 2016 (Reynald Nardini était le maire du village depuis 2001). « Fanny ma femme, et moi sommes venus habiter à Audembert avec nos trois enfants. » Ses filles couraient dans les champs de maïs imaginant se trouver dans un labyrinthe. Euréka! Nicolas sauta à pieds joints sur l'idée et « construisit » à Wissant son premier

labyrinthe végétal, sur trois hectares et demi avec sept kilomètres d'allées. Il a fallu semer le maïs, le laisser grandir, battre le rappel des copains pour tracer les allées. En juillet 2017, avec un maïs à la bonne taille (un bon deux mètres), Dédales d'Opale accueillait ses premiers explorateurs. Pour que l'activité soit à la fois ludique, pédagogique et environnementale, Nicolas Nardini a truffé son labyrinthe de panneaux et d'énigmes. « Pour parler de mon métier et de la nécessité de protéger notre planète » dit-il. À la fin de l'été 2017, le maïs a été coupé, destiné à l'alimentation bovine. Et l'agriculteur créateur de loisirs a remis ça en 2018, Dédales d'Opale attirant bon nombre de familles, des centres de loisirs; Nicolas continuant à sensibiliser tous ces visiteurs sur la ressource en eau, la biodiversité. « À côté du maïs, on sème une jachère fleurie mellifère. » Beau, amusant, écologique, au bord de la route départementale 238.

Une idée qui trotte

Le 1^{er} juillet prochain, petits et grands, touristes et autochtones, pourront à nouveau entrer dans le « dédale » de Wissant sans craindre le Minotaure et découvrir de nouveaux jeux (dont un Cluedo géant) conçus par Fanny et Nicolas et des panneaux sur le thème de « la Planète bleue ». Une fois sortis du labyrinthe - en utilisant la méthode dite de la main droite? -, ses visiteurs pourront rejoindre le parking de l'Hôtel de la Baie où Nicolas Nardini aura sorti ses dix VTT, ses six VTC et ses six trottinettes, tous électriques. L'ingénieur agriculteur a créé le 20 avril dernier un service de location de vélos, inédit à Wissant, Opale Electric Bike. « Les agriculteurs sont des acteurs du paysage et mon ambition est d'emmener les gens dans des coins reculés et magnifiques du Grand Site des Deux-Caps. » Avec les trottinettes, et des GPS tours en téléchargement, Nicolas promet une heure et demie de plaisir autour de Wissant, entre 20 et 30 kilo-



Photos Jérôme Pouille

mètres, avec de l'asphalte et des cailloux, des sensations, de l'adrénaline, des panoramas, vues imprenables sur le Gris-Nez, le Blanc-Nez. Que ce soit côté ferme ou côté création de loisirs, Nicolas Nardini ne laisse rien au hasard, « je bosse » dit-il. En veillant à ne pas le faire seul dans son coin. Acteur touristique à part entière du Grand Site de France des Deux-Caps, Nicolas cultive de bonnes relations avec les autres acteurs, de la Maison du Site des Deux-Caps à la brasserie Noyon (Tardinghen) en passant par les élus locaux.

Nicolas prend une trottinette, Guillaume son apprenti (originaire de Conteville) enfourche un VTT et les voilà partis vers le mont de Couple.

Heureux. « Quand je suis dans mon champ avec vue sur la mer, j'envoie une photo aux amis lillois en précisant que je suis dans mon bureau » sourit-il. Derrière la démarche tout-terrain de cet agriculteur pas comme les autres, il y a ses « vrais messages », sur l'avenir de l'agriculture (en se passant des produits phytosanitaires et autres pesticides), sur le potentiel touristique des Deux-Caps, sur la mobilité électrique, sur l'écocitoyenneté. Des messages pour sortir du labyrinthe, ne jamais rester dans une impasse et trouver sa voie.

• Informations :
<https://dedalesdopale.com/>
www.velo-wissant.com

Plusieurs chemins permettent d'accéder, à pied ou à VTT, au mont de Couple, point culminant du Boulonnais à 163 mètres. Aujourd'hui réserve naturelle régionale, le site était autrefois couvert de forêts. Il fut ensuite défriché puis pâturé. Il servit de poste d'observation pour l'armée allemande durant la Seconde Guerre mondiale. Le mont de Couple offre une visibilité à 10 kilomètres à la ronde. Côté mer, on aperçoit le cap Gris-Nez et le cap Blanc-Nez. Côté terre, il est possible d'observer l'arrière-pays du Boulonnais et du Calais.



MaisonCléo

Élégance naturelle

Par Marie-Pierre Griffon

CALAIS • C'est une petite maison de mode extraordinaire. À partir de chutes de tissus de luxe - pour lutter contre la surproduction - elle réalise sur commande et sur mesure des vêtements séduisants, d'esprit vintage (des années 70 à 90) ou d'inspiration fin 19^e.

Marie propose, Nathalie conseille. La fille expose, la mère s'émerveille. De la tête de l'une et de la main de l'autre naissent de petits chefs-d'œuvre élégants. Une jupe mi-longue en soie rouge; une chemise en organza de soie ivoire; une veste tangerine à carreaux... Les réalisations de la styliste et de la couturière embrasent le web et les dressings des filles en fleur. Et des autres. Que Marie et Nathalie Dewet travaillent ensemble, « *ce n'était pas prévu* ». Forte d'un master, la jeune fille s'orientait vers un métier de communication; classée 1^{re} de son école de couture, la maman travaillait pour ses clientes habituelles. Seulement voilà, le virus de la mode a décousu les destinées. Marie a réalisé tous ses stages de com' en maisons de mode; là elle a découvert les mauvais côtés sous les bons. Les prix exorbitants, les invendus de luxe détruits pour ne pas être soldés, les fabrications du bout du monde, l'abus de polyester. « *Je n'aime pas cette matière. Ça gratte, c'est rêche et c'est porteur de produits chimiques* ».

Pour toutes ces raisons, Marie s'est décidée à créer ses propres modèles. Depuis les Beaux-Arts, elle savait dessiner. Maman savait coudre. « *Deux à trois heures après le dessin, le vêtement était prêt* » se souvient Marie. Avec beaucoup de fierté, la jeune fille postait les réalisations sur Instagram. Tout de suite, le succès et une demande répétée: « *On veut les acheter!* »



Des tissus nobles

Dès lors, tout est allé vite. Marie a créé un site internet et Nathalie (alias Cléo) s'est mise à l'ouvrage. Une quinzaine de commandes plus tard, la fille et la mère inventaient leur propre marque, brodée au fil d'or sur l'étiquette. Exactement comme le faisait Louise, née en 1877, l'arrière-arrière-grand-mère de Marie qui était à la tête d'un atelier de 20 couturières et qui, dit-on, fournissait « *les dames de Paris* ».

« *Dans la famille, toutes les femmes cousent, lâche Marie. Sauf moi!* » Mais Marie dessine. Des mini-jupes, des chemises ou des vestes-gilets. Marie a aussi le sens de la consommation responsable. En marge de son métier à plein temps à Lille, elle part à la collecte des tissus qui vont inspirer ses modèles. Ils sont issus d'invendus d'usine, des restes de grandes maisons de couture ou de designers. Ce ne sont que des tissus nobles et naturels, 100 % coton, soie, laine, lin cachemire. « *S'ils sont mélangés avec seulement 1 % de polyester, je ne les prends pas.* » Et tant pis s'il n'y a que trois mètres dans cette soie-là. On ne fera que deux blouses.

Chaque mercredi à 18h30

Les commandes affluent à 80 % des États-Unis, puis d'Australie, d'Asie et enfin d'Europe. Chaque mercredi à 18h30, dès l'ouverture du site, les groupies de la MaisonCléo sont prêtes devant leur écran. À l'heure dite, elles découvrent alors les photos des nouveaux prototypes. Ceux-ci sont en nombre limité car ils dépendent du tissu disponible et du temps nécessaire à les réaliser. L'ensemble des commandes ne doit pas demander à Nathalie plus de quinze jours de travail. Quand il n'y a plus ni tissu, ni temps suffisant, le site est fermé. Créer à la demande et sur mesure

évite le gâchis. Créer avec des chutes de tissu évite les dépenses inutiles. Pour chaque pièce réalisée est indiqué le détail. Les clients savent à combien s'élèvent le temps de réalisation, le tissu utilisé, l'hébergement du site, les frais à payer à l'État sur chaque vente (33,60 %)... et même le bénéfice. C'est transparent. Au moins autant qu'une grande partie des vêtements à la fois chic et sexy conçus par les créatrices. Après tout, « *on n'a rien à cacher!* ».

• Contact :
www.maisoncleo.com



Photos M.-P. G.

Pas-de-Calais

Le Département agit pour la culture

Printemps 2019
Cultures de saison

ARCHÉOLOGIE
ARCHIVES
ARTS PLASTIQUES
CINÉMA
CIRQUE
CULTURES URBAINES
DANSE
LIVRE, LECTURE
LYRIQUE
MUSÉE
MUSIQUE
NUMÉRIQUE
PATRIMOINE
THÉÂTRE

pasdecalais.fr
03 21 216 216

La « Cabane blanche » de Vanina

Par Marie Perreau

SAINT-JOSSE • Vanina Delay conçoit et fabrique des produits cosmétiques. Des produits cosmétiques naturels, bio ou issus de recettes sauvages. Au-delà de proposer une gamme variée de produits de beauté, c'est avant tout dans une démarche écologique et éthique qu'elle s'est lancée. Militante du cosmétique responsable, elle a monté son projet de A à Z dans l'intimité de son laboratoire.

La Cabane blanche vient tout juste de naître, sa fondatrice Vanina ayant mis en ligne début avril un site internet pour proposer et vendre les produits qu'elle prépare dans son havre de paix, niché au cœur du village.

À l'image de saint Josse, elle a choisi de vivre dans un lieu calme et paisible pour développer au mieux son activité. Ses produits, elle a fait le choix de ne les vendre que sur Internet et via un réseau d'esthéticiennes à domicile. Elle peut ainsi se consacrer pleinement à leur fabrication tout en mettant en pratique le principe du circuit court.

Esthéticienne de formation, Vanina a décidé de se lancer dans l'enseignement après avoir mis de côté temporairement l'idée de développer un concept de cabanes dans les arbres avec spa. Elle suit alors des études de cosmétologie et rejoint les bancs de la formation en tant que professeur de cosmétologie et de pratiques esthétiques, à Lille.

Très vite, elle s'aperçoit que ses valeurs ne correspondent pas aux messages qu'elle transmet à ses élèves: « Dès le premier cours, quand j'expliquais ce qu'il y avait comme composants dans les produits cosmétiques, je m'apercevais que ce n'était pas très clean ».

Elle décide très vite de se lancer



dans un projet qui lui correspond. Elle quitte son poste d'enseignante pour rejoindre sa famille et tenter l'aventure.

Du concombre!

Déterminée, méticuleuse et d'une patience sans faille, elle élabore des recettes les plus naturelles possible, « pour rendre les produits plus concentrés en actifs, j'ai limité les huiles minérales et dérivés pétrochimiques. Mes huiles végétales sont bio ou issues de récoltes sauvages, et de première pression à froid. Leur chauffe se fait au bain-marie pour préserver au maximum leurs propriétés. »

Pendant près de deux ans, elle peaufine ses formules afin qu'elles répondent aux normes de sécurité et soient validées par les laboratoires français de toxicologie. Elle profite de cette période - où son

laboratoire se construit en parallèle - pour voyager en Corse et dans le sud de la France. Elle visite plusieurs distilleries et rencontre plusieurs producteurs qui deviendront pour certains ses fournisseurs.

Au fil de ces rencontres, elle confirme son souhait de s'inspirer des méthodes naturelles de nos grands-mères en réadaptant et modernisant leur utilisation. Elle s'inspire notamment des propriétés hydratantes et antioxydantes du concombre. Elle utilise ainsi le légume dans certains de ses produits en se fournissant localement chez un producteur de Verton.

Vanina prend soin de choisir des matières premières issues de productions locales et/ou françaises. Elle cherche, voyage, rencontre pour trouver LE produit qui correspondra à son idée.

Du choix des produits à l'élaboration de recettes, elle prend son temps pour que le produit soit le plus abouti. Et pour aller jusqu'au bout de sa démarche, elle réfléchit au contenant de ses cosmétiques en privilégiant le verre au plastique qui libère souvent des perturbateurs endocriniens. Elle tient également à sensibiliser ses clients au zéro déchet en leur proposant de renvoyer 5 flacons vides en verre en échange d'un produit gratuit.



Photos: Jérôme Pouille

« Toutes mes expériences m'ont servi dans ma vie. Que ce soit mon métier d'esthéticienne ou d'enseignante. J'ai pu mettre tout ce que j'ai appris en pratique dans cette aventure » explique Vanina.

Ce projet, elle le porte depuis plusieurs années, le laissant mûrir et prendre vie. La Cabane blanche n'en est qu'à ses débuts avec l'envie de s'ouvrir à d'autres projets comme des ateliers thématiques pour se-

mer des graines et donner l'envie à chacun.e de réfléchir aux produits de beauté autrement, dans une démarche plus écologique et éthique, une démarche de consomm'acteur.

• Contact :

www.lacabaneblanche.fr
Facebook [lacabaneblanche](https://www.facebook.com/lacabaneblanche)
Instagram [lacabaneblanchecosmetiques](https://www.instagram.com/lacabaneblanchecosmetiques)



Les produits de La Cabane blanche

La composition de chaque produit proposé sur le site est détaillée en français (pour plus de transparence). La gamme de produits allie la phytothérapie (les plantes), l'aromathérapie (les huiles essentielles) et la gemmothérapie (pratique utilisant les bourgeons et jeunes pousses des plantes). À noter dans les produits phares: le slowgel nettoyant oxygénant à base d'extrait de pépins de pamplemousse; l'élixir slow concentré jeunesse à base d'hydrolat de rose, d'extrait de bourgeons de hêtre et d'huile essentielle de bois de rose; le baume végétal fondant pour les lèvres, les mains et les pieds à base de beurre végétal de mangue bio et d'huile végétale de prune bio...



C'est du billard !

Par Christian Defrance

CUCQ • On peut toucher sa bille sans perdre la boule, mais aussi perdre la boule sans reprendre ses billes. Jean-Pierre Lebecq, le président et ses amis du Billard-club de Cucq ne s'attardent pas sur l'origine des expressions françaises même quand elles sont d'évidence attachées à leur jeu favori. « Un sport », corrige le président, en évoquant toutes les compétitions auxquelles son club (l'un des plus importants des Hauts-de-France avec ses 60 licenciés, de 11 à 85 ans) participe, et en montrant l'affiche du championnat de France qu'il organise les 10, 11 et 12 mai à la Maison du temps libre de Stella-Plage. « Avec les 16 meilleurs joueurs de France de Nationale 3, il y aura du spectacle » affirme Jean-Pierre Lebecq. L'occasion rêvée de découvrir ou redécouvrir le billard français.

Il peut être russe, anglais, américain ou français. Les spécialistes parlent du Snooker, du Blackball, du Carambole! À Cucq, on est Carambole, joli nom donné au billard français qui se pratique en général à deux joueurs avec trois billes. En plus de la carambole (bille rouge), chaque joueur possède une bille d'impact blanche, pointée, ou jaune (principalement utilisée au mode de jeu à trois bandes). Le concept général est de percuter avec sa bille les deux autres. Des variantes existent avec des quilles ou une bille supplémentaire. « Quand on commence à jouer au billard français, on a mal au crâne » sourit Jean-Bernard Cyffers, membre du club depuis quatre ans seulement. Il y a effectivement un grand nombre de modes de jeu, de règles, de termes spécifiques. Le président Lebecq les connaît par cœur: le cadre, la libre, la libre avec ancre, la bande, les trois bandes, le casin... Il en rajoute une couche en soulignant que « le billard, c'est comme les mathématiques! Il y a des angles, des incidences, des calculs. » Encore faut-il bien viser et bien doser! Le billard français réclame de la concentration, de la réflexion avant de faire rouler la bille avec la queue. Cette espèce de canne en bois a elle aussi son vocabulaire: le fût, partie la plus large; la flèche, partie la plus fine à l'extrémité de laquelle est collé le procédé (une rondelle en cuir). « La posture c'est la base du bil-

lard » explique J.-P. Lebecq. Il s'agit de trouver la bonne position du corps, de la tête aux pieds, sans oublier les doigts. Ceux de la main avant sont positionnés en « chevalet » et permettent de supporter la flèche de la queue au moment du tir, de la faire coulisser. Pas de panique, « on donne des cours de billard » rassure le président. Le club de Cucq a même monté sous la houlette de J.-B. Cyffers une opération pédagogique avec les CM1 et CM2 des écoles de la ville. Opération s'inscrivant dans le cadre du championnat de France organisé le deuxième week-end de mai. « Nous avons déjà accueilli un tel événement pour les 100 ans de l'Amicale laïque en 2005 ».

3 bandes en 25 points

Longtemps section de cette amicale, le club de billard vole de ses propres ailes depuis quelques années. Si le local situé place de l'Ancienne-Mairie est particulièrement bien équipé avec six billards de 2,80 mètres (et tapis chauffés à 30 degrés!), le président et son équipe ont préféré délocaliser ce nouveau championnat de France à Stella-Plage dans une salle pourvue de gradins. « Nous attendons du public », dit le président tout en répétant que le mode de jeu retenu, 3 bandes en 25 points, promet de beaux duels autour des quatre billards loués pour l'occasion et bien

éclairés. Dans ce mode de jeu (le plus médiatisé du billard français et qui compte d'ailleurs des professionnels), la bille du joueur doit rebondir sur au moins trois bandes avant de toucher la dernière bille pour que le point soit validé. « Il m'est arrivé de faire 9 points consécutifs, mon record » déclare Jean-Pierre Lebecq, 60 ans... et trente de billard, un jeu découvert dans un café proche du lycée qu'il fréquentait. « Autrefois dans tous les cafés, il y avait un billard » lance avec nostalgie un ancien du club. Le billard-club de Cucq est ouvert tous les jours de 8 heures à 20 heures (sauf le lundi de 13 h 30 à 15 h 30) et « nous privilégions l'autogestion » précise

le président. L'adhésion est fixée à 73 € pour les plus de 18 ans, 17 € pour les jeunes. Il faut ajouter 1 € par heure de jeu.

Au chapitre des bonnes vieilles expressions, on évitera de « passer sur le billard » en optant plutôt pour « c'est du billard ».

• Informations :

Maison du temps libre (1 022 boulevard de Berck) le 10 mai de 14 h à 18 h, le 11 de 9 h à 21 h, le 12 de 9 h à 12 h pour les demi-finales et de 15 h à 17 h pour la finale. Gratuit.

• Contact : 06 59 35 50 49

<https://billardclubdecucq.wordpress.com>



Photos Jérôme Ponille





Pas-de-Calais

Le Département Culture



LES SHAKESPEARE NIGHTS

4 > 23 MAI

© Cie théâtre des Crescite



CHÂTEAU D'HARDELLOT
Centre Culturel
de l'Entente Cordiale

www.chateau-hardelot.fr

+33(0)3 21 21 73 65

CONDETTE

Créations 100 % locales

Par Romain Lamirand

LUMBRES • Du 18 au 20 mai, les 70 membres de l'association Lumbres Arts Créatifs prendront possession de la salle Léo-Lagrange pour présenter le fruit d'une année de travail au cours de leur exposition annuelle. Particularité de l'événement : l'ensemble des œuvres présentées a été réalisé par les membres de l'association.

Peinture à l'huile, couture, origami, tricot, pastel, calligraphie, patchwork, aquarelle ou kirigami, l'ensemble des disciplines pratiquées à la maison des associations seront présentes. Créée sous sa forme actuelle il y a 5 ans, l'association draine un public venu principalement du canton, mais également de tout l'Audomarois, « notamment grâce à l'atelier pastel qui est le seul du Pas-de-Calais avec celui de Saint-Léonard », confie Jean-Pierre Deroo, le président de l'association.

Au sein des différents ateliers, la philosophie est la même : « Nous avons fait le choix de nous limiter aux adultes, car nous souhaitons nous concentrer sur la démarche artistique plutôt que sur de « l'occupationnel ». Mise à part cette restriction, nos portes sont ouvertes à tout le monde dans la mesure où à l'exception de Charles Vantomme, qui anime l'atelier

pastel, tout le monde est amateur ». Un mot dont il faut se méfier, puisque parmi les adhérents de l'association certains débutent totalement dans leur discipline quand certains y excellent depuis parfois plus de 30 ans.

Pour les responsables des ateliers, la logique est de permettre à chacun de se lancer dans des projets artistiques personnels. « Ici, on n'est pas dans un cours au sens strict, avec des travaux dirigés. Nous transmettons dans un premier temps des bases techniques, puis chacun, en fonction de sa spécialité, partage ensuite avec les autres membres de l'atelier son savoir-faire et sa technique, ce qui permet à tout le

monde de progresser, de s'améliorer. Nous essayons aussi de proposer pour chaque atelier des sorties dans de grands musées pour que chacun puisse nourrir sa culture artistique et élargir son champ d'horizon ou dans des salons spécialisés, notamment pour la couture et le tricot où les adhérents peuvent découvrir de nouvelles matières à travailler, dénicher du matériel difficile à trouver en mercerie, ou tout simplement piocher de bonnes idées. »

Mettre en valeur le processus de création

L'exposition annuelle de l'association permet à chacun des artistes de présenter ses œuvres. « Chacune des œuvres disposera d'un éclairage spécifique. Contrairement à de nombreuses expositions, la majorité des artistes seront présents pendant l'exposition pour répondre aux questions du public, car



il ne faut pas oublier que derrière chaque œuvre d'art se cache une idée, une personne et un processus créatif. » Un processus qu'il sera possible de découvrir avec entre autres le dimanche la présence de deux peintres pastellistes qui travailleront sous l'œil des spectateurs et à qui ils pourront expliquer en direct les gestes techniques qui permettent de transformer en seulement deux heures une toile blanche en œuvre d'art.

Au programme de l'exposition, les visiteurs pourront découvrir plus de 150 tableaux figuratifs qui raviront les amateurs de paysages, de marines ou de natures mortes aussi bien que ceux de portraits ou de peintures animalières. Les stands dédiés à la couture, au tricot et aux autres ouvrages créatifs donneront quant à eux à voir les nouvelles tendances, les habits cédant progressivement la place aux créations décoratives qui permettent de s'exercer à de nouvelles techniques et de travailler une plus large palette de matières.

Bien que l'exposition figure déjà parmi les plus importantes de la région, elle ne compte pas se reposer sur ses acquis et s'inspire

des grands salons pour continuer de susciter l'intérêt et la curiosité du public. « Cette exposition est l'occasion de mettre en valeur le travail de chacun de nos artistes, alors rien n'est laissé au hasard. Parmi les petits détails qui nous distinguent de ce que l'on peut trouver partout ailleurs, nous avons par exemple mis en place "un prix du public". Si cela peut paraître anecdotique pour certains, nous avons au contraire constaté que cela renforce l'intérêt de certains visiteurs pour les œuvres exposées : quand certains auraient auparavant flâné rapidement dans les allées de l'exposition, ils n'hésitent plus désormais à questionner les artistes sur leur travail et prennent le temps de regarder chaque œuvre, de s'interroger sur le processus de création, sur ce qu'elle exprime. »

• Informations :

Exposition gratuite visible du 18 au 19 mai.

14 h-18 h 30 les samedis et dimanche, 14 h-17 h le lundi.

Vernissage le vendredi 17 mai à 18 h 30.

Salle Léo-Lagrange, 9 rue de l'Isle, Lumbres.



SAINT-POL-SUR-TERNOISE • 40 000 spectateurs sur les 140 fauteuils de l'unique salle de cinéma Le Régency... valent bien à son directeur un arrêt sur image !

Laurent Coët en accéléré

Par Marie-Pierre Griffon

Il est chaleureux mais occupé; attentionné mais prompt. Laurent Coët est un homme pressé. À la tête du Régency, le cinéma mono-écran de Saint-Pol-sur-Ternoise, il accorde de l'importance aux contacts humains mais sait que le travail l'attend. Celui de maintenir son cinéma en haute qualité et en haut du classement. Le Régency bat des records de fréquentation chaque année: le nombre de spectateurs a hardiment bondi de 58 % en cinq ans! En 2018, ils étaient près de 40 000 à se déplacer; or le cinéma compte 140 fauteuils et la ville 5 000 habitants. « *Chaque année, nous nous disons qu'il est impossible de faire plus que l'an dernier. Et pourtant! Nous sommes dans une spirale positive. Le Régency est pris en exemple.* »

Le Trophée de l'exploitant de l'année

Laurent Coët a reçu l'an dernier, des mains d'un jury professionnel, le Trophée de l'exploitant de cinéma de l'année du « Film français » - le magazine de référence dans le domaine du cinéma. « *C'est avant tout le travail d'une équipe!* » modère l'intéressé. Ils sont quatre en effet à se démener, de la programmation à la projection. Le directeur raconte combien les spectateurs aiment à demander au caissier des conseils sur les films à l'affiche ou à interpeller l'un ou l'autre dans la rue... « *Il y a une adhésion du public incroyable! L'an der-*

nier, on a fêté nos trente ans, on a fait signer les affiches par les spectateurs. L'un d'eux a témoigné: on venait individuellement, après on est venus ensemble, maintenant on vient avec nos enfants ». Que soient prévus des films populaires ou des films « *dont personne n'a jamais entendu parler* », le public se déplace, le public est confiant. Au-delà du climat chaleureux mis en place par l'équipe, le travail de programmation est digne d'un remarquable puzzle 1 000 pièces ou d'un casse-tête chinois. Quand on n'a qu'une seule salle et un programme pour deux semaines, il faut prendre en compte la longueur des films; retenir que le dimanche il y a des cérémonies et des repas en famille; tenir compte des dates de foire agricole et de ducasse, du contexte local ou national et puis s'obséder par les bulletins météo. Les rayons de soleil ou les flocons de neige sont les grands ennemis des salles obscures. On doit aussi – et surtout – bien connaître la population pour choisir la typologie des films. « *Il faut du ressenti, de l'expérience!* » Reste que « *le choix est cruel* ». Le Régency programme 150 films par an, alors qu'en avril par exemple, 111 films sont sortis sur le plan national.

« Vous n'êtes pas fait pour travailler dans le cinéma! »

Adolescent, Laurent Coët s'était dirigé vers des études d'électricité et d'automatisme.



Photos Yannick Cudart

Faute de mieux. Le bac pro en poche, il s'était inscrit à Lille III, en faculté de Lettres & Civilisations étrangères. Faute de mieux. Le jeune homme ne savait pas qu'il venait d'intégrer la seule université de France à posséder une salle de cinéma en activité. « *Au fil du temps, j'y ai passé plus d'heures que dans les salles de cours.* » Laurent Coët a développé « *une vraie curiosité sur le fonctionnement d'un cinéma et la manière de le faire vivre* ». Avec ses amis, il s'est forgé une culture cinématographique. « *Je parlais de zéro!* » rit-il. Virage à 90 degrés. Sur son nouveau chemin l'attendaient un CAP de projectionniste et un job dans une petite ville du Nord. « *J'étais trop enthousiaste, trop entreprenant, mon contrat n'a pas été renouvelé. Le maire m'a dit: Vous n'êtes pas fait pour travailler dans le cinéma!* » Sic. Après un purgatoire chez Mac Do, Laurent a appris que Saint-Pol-sur-Ternoise cherchait un responsable pour son cinéma associatif. Il l'a animé seul, puis avec un emploi jeune, pendant deux ans, de la programmation à l'entretien des salles. Mais la houle politique entre démissions et tractations a changé la donne. Quand Jean-Marie Deneuille a été nommé directeur, Laurent s'est retrouvé relégué à un poste intermédiaire... Il a fallu toute l'intelligence des deux hommes pour découvrir que leurs objectifs étaient communs: développer la structure, travailler sur le long terme et réserver une grande place à l'humain.

Un jour, l'idée s'est imposée. Passer des films était bien, mais accueillir ceux qui

les font était mieux. Frédéric Alexandre, premier assistant-réalisateur du superbe « *Quand la mer monte* », a été le premier invité. Depuis, les portes ne cessent de s'ouvrir aux célébrités.

Chacun sait aujourd'hui quel destin a lié Le Régency au film événement « *Joyeux Noël* ». Chacun connaît l'amitié fidèle portée par Dany Boon au cinéma de Saint-Pol. Chacun a vu Guillaume Canet, Mélanie Laurent, Christian Carion, Christophe Rossignon et la foultitude de professionnels se presser sur la scène devant l'écran. Comme certains réalisateurs sont persuadés que le cinéma porte bonheur, l'établissement attire des avant-premières prestigieuses.

Jean-Marie au paradis des cinéphiles

Il y a douze ans, Jean-Marie Deneuille s'est envolé au paradis des cinéphiles. « *Sans lui, dit Laurent, le cinéma ne serait pas ce qu'il est...* » Nul doute que l'ancien directeur continue à bien veiller sur les lieux, qu'il se réjouit de la collaboration avec l'Arras Film Festival et qu'il tente d'influer pour que se développe « *un vrai pôle culturel à Saint-Pol* ». « *Nous avons le savoir-faire mais nous manquons d'infrastructure. C'est décevant de devoir arrêter des films qui fonctionnent. À un moment, regrette Laurent Coët, si nous maintenons la situation actuelle, nous allons régresser!* »



BRUAY-LA-BUISSIÈRE • Autant que vous le sachiez, vous allez être épatés. La misérable cité dite des Électriciens, dégradée et abandonnée, est devenue une des grandes fiertés du Bassin minier.

La Cité des Électriciens

Le fleuron des coronas

Par Marie-Pierre Griffon

C'est une des premières cités minières. Elle a été construite à l'économie sous le Second Empire dans les années 1860. Comme elle a été élevée sur un terrain percé d'anciennes carrières de marne, les compagnies minières avaient jugé vain de la réhabiliter. C'est ainsi qu'elle est restée dans l'état d'origine. Après l'arrêt de l'activité minière, elle a échappé au souffle mauvais qui fait table rase du passé. Non seulement elle n'a pas disparu mais elle est devenue populaire. En 2007, le tournage de quelques scènes de *Bienvenue chez les Ch'tis* lui a offert des heures de gloire. Puis, elle a vu passer quelques plasticiens, quelques comédiens, et enfin n'a plus fait parler d'elle. On aurait pu croire qu'elle était retombée dans l'oubli...

Une carapace de tuiles rouges émaillées

À des années-lumière du coron jadis en déshérence, s'élève aujourd'hui une coquette cité réhabilitée avec intelligence par l'Agence d'architecture Philippe Prost. Trois barreaux (des barres d'habitation) restent la propriété de Maisons & Cités. Le bailleur social les a rénovés en dix logements sociaux et maintient ainsi l'usage initial de la cité. Le coron nouveau accueille le centre d'interprétation du paysage et de l'habitat miniers en deux bâtiments. L'un est contemporain; l'autre restauré. Le visiteur repère de loin le premier. Il est recouvert d'une éclatante carapace de tuiles rouges émaillées (1^{er} prix du concours « La Tuile Terre Cuite Architendance » 2016, catégorie tertiaire). Là, une vingtaine de dispositifs audiovisuels, maquettes, jeux interactifs... accessibles à tous permettent de comprendre – en manipulant et en jouant – pourquoi un terril est conique et un autre plat, comment l'urbanisme s'est formé autour des puits... « *C'est un peu SimCity** » rit Éric Deval, conseiller délégué à la communauté d'agglomération. Le second barreau invite à pénétrer au



Photos Yannick Cadart

cœur d'une maison. On y découvre les couches de papiers peints dont les familles de mineurs avaient tapissé les murs. Sur l'idée du muséographe, elles ont été exhumées les unes après les autres, numérisées et reproduites. Les lés se côtoient aujourd'hui de façon chronologique sur les murs; ils illustrent l'évolution de la décoration d'un coron de la fin 19^e jusqu'aux années 70. C'est réjouissant! On y découvre aussi le dénuement des débuts. Quand les murs en torchis n'étaient recouverts que de chaux bleuie, les sols de l'étage faits de planches et la température intérieure glaciale. C'est touchant, c'est fascinant.

La cité nouvelle est résolument éclectique et pluridisciplinaire. Au fil des rues et des voyettes propres, le visiteur découvre des logements pour artistes en résidence (du plasticien à l'archiviste); des ateliers pédagogiques; des gîtes touristiques de 2 à 8 personnes avec leurs annexes qu'on appelait les carins. C'étaient des sortes d'extensions qui servaient auparavant

d'appentis pour les outils, de buanderie... parfois de salle de bains. Les carins ont été restaurés avec adresse et sont devenus de charmants petits lieux insolites: espace de restauration pour le résident, le visiteur ou le passant, sauna pour le touriste, poulailler...

Travail de titan

Inscrite aux Monuments Historiques en 2009, la cité a bénéficié trois années plus tard du classement au patrimoine mondial de l'Unesco du Bassin minier du Nord - Pas-de-Calais. Elle fait partie des cinq cités-pilotes labellisées au titre de « Paysage culturel évolutif vivant ». Autant dire que tout le monde s'est penché sur le berceau de sa renaissance! La Mission Bassin minier, la communauté

d'agglomération Béthune-Bruay, les architectes des Bâtiments de France, la direction régionale des Affaires culturelles, la Conservation régionale des monuments historiques, le Département du Pas-de-Calais, la Région... Sous l'œil des uns et des autres, des travaux titanesques ont été entrepris. « *Il a fallu combler les galeries sous le site* » [dont aucun plan ne précisait l'emplacement NDLR], se souvient Isabelle Mauchin responsable de la Cité des Électriciens au sein de la communauté d'agglomération. Il a fallu aussi récupérer les tomettes d'origine pour recréer des sols; ôter les briques une par une et les nettoyer pour rebâtir des constructions... Non la cité n'était à l'évidence pas retombée dans l'oubli.



Ouverture des portes

En étroite imbrication avec les bâtiments, les jardins sont largement présents. Poétique, pédagogique, artistique, espace pique-nique, verger, potager... ils sont nombreux et accueillent le visiteur qui peut y cueillir une fleur ou un fruit. La production du potager, complétée par la production d'agriculteurs locaux, servira (en circuit extra-court!) à la cuisine du carin gourmand. La belle cité ouvre officiellement ses portes les 18 et 19 mai. Durant ce week-end, des expositions temporaires sont proposées dans la maison d'ingénieur qui surplombe les lieux. Le photographe Thierry Girard et la plasticienne Xue-Feng Chen, premiers artistes en résidence, y présentent leurs travaux, tandis que dans le coron réhabilité, visites guidées, ateliers et spectacles gratuits électrisent les jours de fête.

* Jeux vidéo qui mettent en scène des jeux de gestion permettant de créer et modifier des villes.

« *Mowmy po polsku* » : parlons polonais

Par Christian Defrance

DIVION • Philippe Bataille a grandi à Wimereux. Pas de sang polonais dans les veines et il n'a guère eu l'occasion de côtoyer sur la Côte d'Opale des personnes possédant des racines polonaises, « si ce n'est le concierge de mon école » se souvient-il. Il est pourtant devenu le président de l'association divionnaise pour la promotion de la langue polonaise. Sans doute parce que cet ingénieur à la retraite a « croisé beaucoup de Polonais » quand il travaillait à l'usine STA de Ruitz. Sans doute aussi parce qu'il avait envie « de mieux comprendre l'âme slave. Cette tristesse à laquelle peut succéder l'exubérance en quelques secondes ».

« *Et j'ai toujours aimé Chopin, les grands compositeurs polonais.* » Demeurant à Rebreuve-Ranchicourt, Philippe Bataille a découvert en 2015 l'existence de cours de polonais à Divion, donnés par une ancienne professeure d'anglais, Annie Leplant-Kasprzyk. Elle avait succédé en 2009 à un grand défenseur et promoteur de la langue polonaise, Jean Lasek. Professeur de polonais dès 1972 au lycée Carnot de Bruay-en-Artois, il avait mis au point en 1984 une méthode d'enseignement appelée *Mowmy po polsku* (Parlons polonais) appliquée de 1986 à 2009 lors de cours du soir à Divion, ville où il résidait. Jean Lasek était aussi à l'origine du jumelage entre le lycée Carnot et le lycée de Torun en Pologne. Il est décédé le 8 décembre 2011 à 79 ans. « *Il m'avait dit 'allez à la fac' et vous allez me remplacer* » raconte avec émotion Annie Leplant. À l'université de Lille 3, elle a décroché un master, entamé un doctorat. « *Alors que j'avais déjà la cinquantaine, j'ai fait un Erasmus de cinq mois en Pologne, à Wrocław.* » Elle avait assurément le bagage nécessaire pour pérenniser les cours de polonais de Jean Lasek.

Philippe Bataille a débarqué en 2015, alors qu'Annie démarrait la leçon 22 de la méthode Lasek. Avec Hélène, une autre débutante, il a fallu s'accrocher.

Le polonais n'est pas une langue facile, « *c'est une gymnastique de l'esprit* ». Mais Philippe est revenu, Hélène aussi. Il a même créé l'association



en octobre 2015 et préconisé de mettre en place des cours pour débutants... Histoire de reprendre la méthode Lasek à son commencement. « *Nous avons toujours beaucoup de candidats mais ils disparaissent très vite* » regrette Annie. Visiblement effrayés par la grande place accordée à la phonétique « *et ça dure longtemps* » admet Philippe. « *Parce qu'il faut commencer par la phonétique, apprendre à prononcer le polonais, ce n'est pas toujours drôle* » renchérit la professeure. Le « *sz* » se prononce comme dans chat, le « *cz* » comme dans tchègue, le « *prz* » se prononce « *pch* » tout

simplement ! Après la phonétique, les élèves se frottent aux déclinaisons, aux 7 cas de la grammaire polonaise: nominatif, génitif, datif, accusatif, locatif, instrumental, vocatif. La grammaire est très présente dans les cours d'Annie Leplant, « *on approfondit* ». Et la langue que découvrent, pratiquent les élèves, la plupart ayant des origines polonaises, n'a rien à voir avec celle qu'ils entendaient durant leur enfance. « *C'était un melting-pot de polonais, d'allemand... Les gens connaissaient donc mal la grammaire.* »

Mais les cours de l'association divionnaise pour la promotion de la langue polonaise ne sont pas une corvée ! On y parle aussi des fêtes, des traditions polonaises. On lit, on traduit, on fait les exercices dans la bonne humeur, avec plaisir. « *On ne laisse personne à la traîne* » assure Annie. Yolande, ex-institutrice, d'origine polonaise « *veut améliorer sa grammaire* » et regrette que « *le Polonais, ça se perd* ». Thérèse, ex-institutrice elle aussi, parents polonais également, « *retrouve avec nostalgie sa langue maternelle* ». Philippe Bataille se sent tout à fait à l'aise dans cette ambiance. L'association divionnaise pour la promotion de la langue polonaise a d'ailleurs souhaité s'impliquer dans le centenaire de l'arrivée mas-

sive des Polonais en France au sein du comité formé par les villes d'Auchel, Calonne-Ricouart, Divion, Houdain et Marles-les-Mines. Les 21 et 22 septembre prochains, la salle

Georges-Carpentier à Divion accueillera le salon « 100 d'héritage polonais ».

« *Dès que je peux, j'irai en Pologne* » ajoute Philippe qui pourrait aujourd'hui saluer le concierge de son école wimereusienne... en polonais.

• Informations :

Les cours ont lieu à l'Espace Colucci, rue Arthur-Lamendin, tous les mercredis de 17 h à 18 h 30 pour les débutants et de 18 h 30 à 20 h pour les « ex-débutants ».

Contact : 06 10 56 58 33



La professeure et deux élèves assidus, Philippe et Hélène.

Photos Jérôme Pouille

Pas-de-Calais

Le Département Culture

WEEK-END
D'OUVERTURE
10-12 MAI

GRATUIT

EURALENS 2019

ODYSSÉE

LENS-LIÉVIN • HÉNIN-CARVIN • BÉTHUNE-BRUAY

**RACINES /
ODYSSÉE**
LOOS-EN-GOHELLE

**CONCERT BEKAR +
GAËTAN ROUSSEL**
PARC DU LOUVRE-LENS

**LA CITÉ DES
ÉLECTRICIENS**
BRUAY-LA-BUISSIÈRE

+ D'INFOS SUR ODYSSEE.EURALENS.ORG

L'homérique Odyssée

Par Marie-Pierre Griffon

Rares sont les régions qui ont une vivacité culturelle aussi riche que celle du Bassin minier. Rares sont les habitants qui en ont conscience. La gigantesque opération de loisirs et de culture Odyssée est l'occasion de s'en convaincre.

Souvenez-vous, il y a dix ans... Le ministre de la Culture d'alors posait la première pierre du Louvre-Lens. L'émotion de la population se mêlait à son incrédulité. Le plus grand musée du monde au milieu des coronas? Sans rire? Aujourd'hui, l'incertitude a laissé place à la fierté. Non seulement le secteur de Lens peut s'enorgueillir de voir passer sur ses terres 450 000 visiteurs annuels mais le Bassin minier a été reconnu depuis Patrimoine de l'humanité. Plus qu'une transformation, il s'agit d'une révolution. Du noir désespoir au vert espoir, la culture a entraîné sur son chemin mille métamorphoses. À l'initiative des uns et des autres, des projets, des chantiers homériques ont bouleversé le territoire. Et si l'on se posait pour les découvrir? Et si l'on fêtait la transformation? Avec Euralens, 150 événements sont prévus, en six mois (de mai à octobre 2019), en trois saisons, sur les territoires de Lens-Liévin, Hénin-Carvin et Béthune-Bruay...

Le forum Euralens est né d'une volonté politique à l'arrivée du musée. Il rassemble des acteurs du Bassin minier, issus de tous horizons, qu'ils soient élus (plus de 40 collectivités adhérentes), techniciens ou membres de la société civile. Ces acteurs se réunissent, réfléchissent ensemble sur les enjeux du territoire, partagent les projets et décident des orientations stratégiques. Il y a deux ans, Euralens a interrogé les habitants: quels événements souhaitaient-ils voir naître dans la ville de Lens et autour de la Chaîne des Parcs? Plus de 150 contributions ont été déposées, 20 « Folles idées » ont été retenues. Elles sont la base de la programmation d'Odyssée.

En trois saisons

L'exposition Homère du Louvre-Lens - qui a déjà attiré des milliers de visiteurs - a bien sûr inspiré le nom de l'événement. Cette Odyssée, dont on n'a pas fini de parler, est lancée officiel-



Sur le terroir de Noyelles-sous-Lens: Futaie de Nicolas Grun et Pierre Laurent (Les Nouveaux voisins).

lement les 10, 11 et 12 mai prochains. La première saison s'appelle Phoenix, du nom de l'oiseau mythologique qui renaît de ses cendres. Au programme de ce grand week-end gratuit (lancé au moment de la Route du Louvre): les remarquables projections de vidéos, réalisées par l'artiste Clément Lesaffre, sur toute la hauteur des terrils jumeaux, le 10 mai de 21h30 à minuit - à voir à partir de la base du 11/19 en XXL: cent trente personnes évoquent, le passé et leur vision de l'avenir. Le 10 mai encore, une série de concerts à partir de 20h30 (et le 11 mai à partir de 14h30) est donnée sur le site, tandis qu'à deux pas, la chaleureuse médiathèque-estaminet de Grenay accueille la sortie de la BD « Sortir de terre » (Xavier Bétaucourt et Jean-Luc Loyer) et du beau livre « L'archipel d'un monde nouveau » (Patrick Varetz et Jean-Michel André). Le week-end d'ouverture se termine dans le parc du Louvre-Lens avec un concert de Gaëtan Roussel, le 12 mai à 15h30. Jusqu'à mi-juin, d'autres événements illuminent le territoire: l'inauguration de

la Cité des Électriciens à Bruay; le trail des pyramides noires; le festival de Culture commune - La Constellation imaginaire - ou encore les expositions précieuses du centre de production et de diffusion en arts visuels Labanque de Béthune: Hervé di Rosa et Giulia Andreani.

Green place to be

Du 22 juin au 14 juillet, la deuxième saison (Green place to be), met l'accent sur le bol d'air. La Chaîne des Parcs fête la métamorphose du bassin minier en

archipel vert. Des designers ont été sollicités pour élaborer des projets de cabanes décalées. Parmi les 91 projets reçus des quatre continents, 6 ont été retenus. Installées dans le Parc des Îles à Hénin-Beaumont jusqu'au Parc de la Lawe à Bruay... certaines cabanes sont pérennes, d'autres conçues pour s'évanouir avec le temps... mais toutes sont étonnantes. Au moins autant que l'incroyable Fiat coupée de Benedetto Bufalino, transformée en baraque à frites (coupées) ou que son Bus-piscine qui fait écho à un certain

Bus à haut niveau de service... Dimanche 23 juin, un pique-nique géant est proposé par 10 chefs de la gastronomie régionale au parc d'Olhain. « Le Grand briquet » marquera le renouveau du territoire par la gastronomie. 2 500 personnes sont attendues. Pour le prix d'un sandwich-frites, elles pourront s'offrir un plat de chef à emporter.

La tête dans les étoiles

Pour la troisième saison intitulée Nouvelles générations, nouvel horizon, est programmé entre autres « milles bonnes idées » un forum des métiers de l'aéronautique, avec le retour du grand meeting aérien de Lens-Bénifontaine. Histoire de voir grand. Toujours dans le ciel, un lancer de pigeons est prévu. Roger Tantart, colombophile passionné a imaginé un vol entre le Louvre à Paris et le Louvre-Lens. Déjà, dans un pigeonnier 4 étoiles construit par des lycéens au Parc du Musée, une génération de pigeons se prépare. Pour les journées du patrimoine, les 21 et 22 septembre, ils symboliseront ce Bassin minier qui ne cesse de prendre de la hauteur. ■

• Contact :

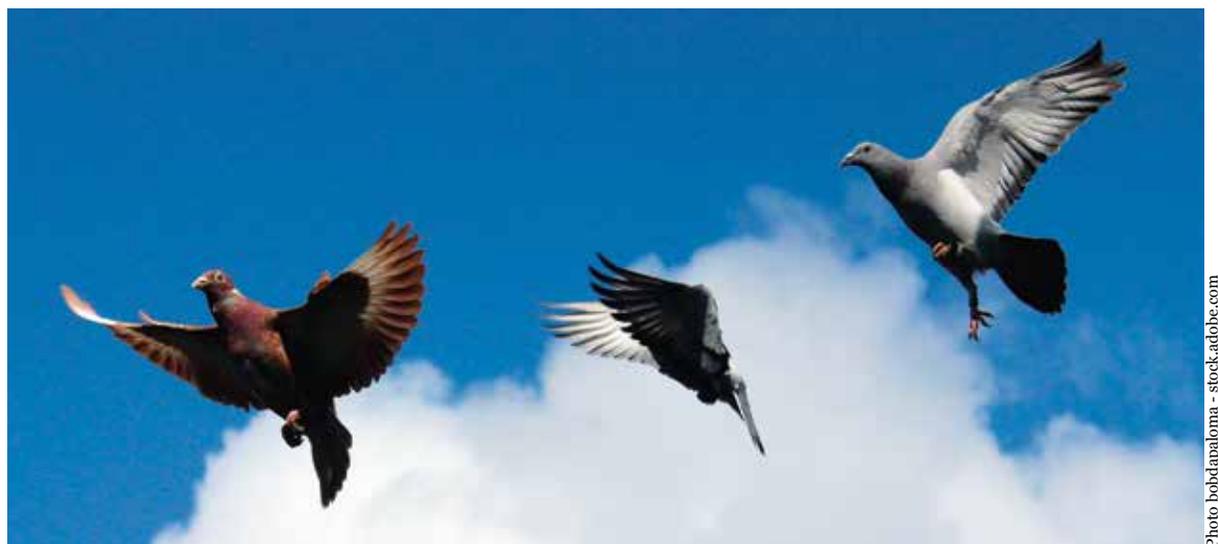
Euralens 03 21 20 50 46

www.euralens.org

Mission Bassin minier

03 21 08 72 72

www.missionbassinminier.org



OIGNIES • « Joyeux anniversaire les Rendez-vous du Pat'! » La clameur va retentir jusqu'à fin novembre au 9-9bis. Pour fêter ses 10 ans avec la population, le superbe site de la mémoire minière propose plus de 100 sorties gratuites.

Rendez-vous d'anniversaire

Par Marie-Pierre Griffon



Photos Yannick Cadart

Quelle belle aventure! 60 ans d'exploitation, 20 ans de fermeture, une réflexion engagée dès 2003 avec notamment la Mission Bassin minier et en 2009, le lancement de l'aménagement des espaces public. Sous les dix bougies, le gâteau d'anniversaire est colossal. Émilie Allender et Sophie Huck, respectivement responsable et médiatrice du Pôle patrimoine du 9-9bis, ont concocté une recette savoureuse pour permettre à tous d'apprécier le site - devenu établissement public de coopération culturelle - et de goûter le territoire d'Hénin-Carvin.

Animations, ateliers, rencontres, visites, balades... 107 dates exactement sont programmées pour permettre à la population de poser un nouveau regard sur les lieux. « Sincèrement, admet Olivier Galan, directeur général et artistique, nous sommes arrivés à une qualité inégalée. Le contenu est très riche! » Par rapport aux Rendez-vous du patrimoine 2018, la hausse des propositions est de 22 %. Déjà, le nombre de visiteurs avait considérablement augmenté. Que dire cette année?

Huit thématiques

Il y a d'abord, et avant tout, « Les Incontournables ». Des visites proposent au public de découvrir le site minier en détail, le Méta-

phone, les terrils ou les galeries de la mine-image de la Fosse 2.

• « *Marre des visites guidées classiques?* » interrogent les programmatrices, qu'à cela ne tienne, « *Les Insolites* » devraient plaire à ceux qui aiment mêler art et patrimoine. Le long des huit mois de fête sont prévus: une balade photographique, des saynètes costumées, un petit air de musique et une promenade méditative en compagnie d'une sophrologue. Voir, écouter, sentir, ressentir... Voir, écouter, sentir, ressentir...

• « *Les Itinérantes* » emmènent les curieux en bus sur le territoire d'Hénin-Carvin. Ils découvrent les équipements collectifs des mines; l'arrivée du chemin de fer au sein des compagnies ou l'histoire des travailleurs polonais.

• « *Les Échappées* » proposent aux visiteurs de se transformer en archéologues industriels pour trouver les vestiges des mines dans les communes voisines: Évin-Malmaison, Libercourt, Hénin, Leforest...

• « *Les Estivales* » invitent le public à rencontrer le talent de ceux qui font vivre la mémoire minière. Si l'on s'interroge sur la cokerie de Drocourt, Metaleurop, la culture polonaise, l'histoire de Madame de Clercq dans le jardin de laquelle on a découvert le charbon, l'art brut des mineurs ou la colombophilie... des passionnés répondent aux questions in situ.

• « *Les Bucoliques* » présentent des balades commentées. Le 9-9bis, Eden 62, Aquaterra, la maison de l'Environnement et du Développement durable ont joint leur savoir-faire pour promener les visiteurs entre nature et patrimoine à l'entour.

• « *Les Potagères* » sont rigolotes. Le public part à la recherche des animaux qui peuplent les jardins ou chouchoute les pieds de tomates.

• « *Les Patri'Mômes* » permettent aux enfants d'expérimenter, d'applaudir, de s'amuser, de s'émerveiller... Pas moins de 15 pro-

positions (en 24 dates) leur permettent de découvrir le patrimoine minier de manière ludique et amusante - à partir de trois ans! Il n'est jamais trop tôt pour être intelligent...

Informations:

Réservation obligatoire. Programme sur www.9-9bis.com ou au 03 21 08 08 00.

Chaque lundi sur Facebook 9-9bis, un élément du territoire est mis en avant par une association, artiste ou un visiteur.



L'équipe du 9-9 bis chargée de partager la richesse du patrimoine a inventé des rendez-vous étonnants, entre balade méditative et déambulation poétique.



Pas-de-Calais

Le Département

Environnement

DU 1^{ER}
AU 15 JUIN
2019

LA Quinzaine DES
Pollinisateurs

PROGRAMME SUR
WWW.PASDECALAIS.FR



Avec le soutien du Fonds Européen de Développement Régional



3375 entreprises artisanales

Au 1^{er} janvier 2018, l'arrondissement d'Arras comptait 3375 entreprises artisanales, soit une densité de 135,8 entreprises pour 10 000 habitants. 35,1 % sont des entreprises de services (1185) et 38,6 % du bâtiment (1303). Des chiffres rappelés par Alain Griset, président de la Chambre de métiers et de l'artisanat Hauts-de-France et Gabriel Hollander, président de la délégation Pas-de-Calais, lors d'un « Rendez-vous à l'écoute des artisans » organisé le 19 avril dernier dans l'Arrageois. Ils ont rendu visite à Éric Sadaune, artisan spécialisé dans le traitement et le revêtement des métaux à Saint-Nicolas, et à Armandine Sueur, menuisier, nouvelle gérante de Coin Frères à Haute-Avesnes. Pour rester dans les chiffres, l'artisanat dans l'Arrageois, ce sont 3638 dirigeants (46,2 ans de moyenne d'âge et 72,8 % d'hommes); 7801 emplois salariés (au 1^{er} janvier 2018) pour 1509 établissements employeurs; 583 contrats d'apprentissage.

Académie et Rosati à l'Hôtel de Guînes

ARRAS • Le 20 février dernier, les deux plus anciennes institutions culturelles arrageoises se sont officiellement installées à l'Hôtel de Guînes. L'Académie des sciences, lettres et arts d'Arras et la Société des Rosati disposent d'une bibliothèque commune au rez-de-chaussée, chacune ayant son espace à l'étage. L'Académie a été fondée en 1737, elle s'appelait alors Association littéraire d'Arras, érigée en Académie royale sous Louis XV en 1773. Elle disparut en 1793 pour renaître en 1817 sous son appellation actuelle.

La Société des Rosati (anagramme d'Artois) est née le 12 juin 1778 à Arras et à Saint-Laurent-Blangy, ses membres souhaitaient « prendre un honnête délassement, rire de l'ambition et de mille riens importants... » « Aujourd'hui nous ne sommes pas de vieux barbus bougons. Nous respectons la tradition mais n'hésitons pas à nous tourner vers l'animation culturelle moderne » se plaît à répéter Jean-Claude Vanfleteren. La Société des Rosati est considérée comme la plus ancienne société littéraire de France.

Une permanence est assurée deux jeudis après-midi par mois, de 15 h à 18 h 30, à l'Hôtel de Guînes.

HAUTE-AVESNES • Alors que poussent les supermarchés bio, alors que fleurissent ici et là les produits certifiés et labellisés sans chimie de synthèse, la petite épicerie Vivabio, en zone rurale, résiste.

Le bio sourire

Par Marie-Pierre Griffon

Inutile de proposer aux clients un autre magasin. Ils refusent tout en bloc. Ils sont attachés au charme de la petite épicerie et à la bonne humeur de la petite épicière. À Vivabio, on rit. Avec Hélène Dieux la gérante toujours prête à s'égayer. Avec les clients, pour une blague lancée ou une recette échangée. L'une et les autres entretiennent des liens chaleureux. Quand l'épicerie a failli baisser la tête et les bras à l'ouverture d'un quatrième supermarché bio à l'entour, les clients de la première heure ont promis leur soutien. « Où irons-nous ? » se désespéraient-ils. D'aucuns sont fidèles au magasin depuis les années 80, alors qu'il s'appelait encore *Ch'est tout bio* et qu'il était installé à Frévin-Capelle. Hier comme aujourd'hui, l'économie de Vivabio n'est pas un long fleuve tranquille. Désormais, l'épicerie hoquette en fonction des enseignes qui vendent des produits bios qu'on dit à prix cassés. « Mais on n'est pas forcément plus cher ! » module Hélène. En adhérant à un groupe de magasins indépendants, la gérante bénéficie auprès des grossistes de conditions d'achat compétitives. Elle les répercute dans ses rayons.

Même pas peur

Rien ne destinait Hélène dans cette voie. Elle s'était choisi une filière technique et avait obtenu un diplôme de géomètre. « J'étais la seule fille de ma classe », sourit-elle. Elle maîtrisait les limites et les niveaux, faisait la joie de son entreprise mais restait toujours stressée par la peur d'une erreur. « J'ai eu envie de changer ! », se souvient-elle. À l'époque, elle habitait un village qui n'était pas raccordé au tout-à-l'égout. « Comme l'eau sale filait à la rivière je cherchais des produits ménagers bios. » On n'est pas fille de militants écolo pour rien ! Hélène a trouvé ses précieux articles d'entretien à Vivabio à quelques kilomètres de chez elle.

Elle ne savait pas qu'elle y trouverait aussi un futur. « En discutant, j'ai appris que la gérante cherchait quelqu'un... » Il faut croire que la jeune femme fait partie des « même pas peur » car elle a abandonné son emploi salarié et s'est lancée. D'abord en cogestion puis seule, elle est devenue à l'ouest d'Arras, l'incarnation de l'alimentation de haute qualité, sans produits chimiques de synthèse.

Le respect des saisons

La première année, Hélène Dieux s'est gratté la tête : « J'ai peut-être fait une bêtise... ». D'un jour à l'autre, sa vie a été bouleversée. Il lui a fallu ne plus compter ses heures, terminer la journée souvent à 21 h, travailler le samedi, parfois le dimanche, se contenter de moins de vacances et d'un plus petit salaire... « De plus, c'est un peu physique », rit-elle, et en hiver il ne faut pas être frileux, il n'y a pas de chauffage ! Des inconvénients que la jeune gérante considère pourtant anecdotiques. « Il y a beaucoup de bons côtés » insiste-t-elle. « Les clients sont super agréables, ils me parlent en souriant, cela me fait chaud au cœur. Ils disent qu'ici c'est bien et qu'il y a une bonne ambiance. » Une bonne ambiance et une ligne



Photos Yannick Cadart

de conduite : « Je commande au maximum des produits locaux, français – sinon européens – et je respecte les saisons » ! Pas question de fraises en décembre et de tomates en mars. Pas question non plus de jouer les naturopathes ; à chacun son métier.

Les trésors

Dans les rayons de l'humble épicerie, des trésors. Du jus de légumes détox ; de la mimolette du Pas-de-Calais ; des lentilles corail vendues en vrac ; de l'infusion au curcuma ; un bain de bouche à l'argent colloïdal qui épate les dentistes ; des farines moulues à la meule de pierre (qui évite aux grains de chauffer) produites par Bernard Lequebin, elles sont si réputées qu'elles font les beaux jours des restaurants gastronomiques parisiens ; les épices, le thé et le riz basmati de qualité supérieure de la marque IDBio, achetés chez un petit fournisseur qui travaille directement avec l'Inde ; les cosmétiques à prix très doux... « Et si le client ne

trouve pas son bonheur, j'essaie d'être souple et de commander à l'unité. »

La botte secrète

Si tu ne vas pas à Vivabio, Vivabio « ira-t-a-toi ». La botte secrète d'Hélène est la livraison. Entre une mise en rayon et une commande, elle court les routes du Pas-de-Calais avec ses cageots. De l'Amap d'Angres à la crèche de Vimy, du Germeoir d'Ambricourt à l'Autre Estaminet de Lens jusqu'à la Conciergerie du Nord à Liévin, elle ne ménage ni ses forces ni son sourire. « Le commerce, ce n'est pas mon truc, concède-t-elle, mais le bio, oui ! Il faut faire quelque chose pour l'avenir. Si on veut encore être là dans quelques dizaines d'années, il est urgent de changer ses modes de consommation et ses habitudes. »

• Contact :

Vivabio 7 Rue d'Acq,
62144 Haute-Avesnes
03 21 22 39 79 - www.vivabio.org
Page Facebook - vivabio@free.fr

ERVILLERS • Il était une fois cinq sœurs, âgées de 74 à 85 ans, qui s'entendaient bien, aimaient toutes cuisiner et donnaient sans cesse des conseils culinaires à leurs enfants et petits-enfants. « Alors on aimerait avoir vos recettes » les tannaient ces derniers... Jacotte, Guite, Annette, Colette et Françoise, filles de Léon et Paulette Duhamel, avaient d'abord décidé de réunir leurs recettes favorites dans un petit recueil à usage familial. Jusqu'à ce qu'Annette, la plus jeune des cinq, convainque ses aînées de faire un vrai livre. « La mort de notre petit frère Bernard nous a poussées à accélérer le mouvement » explique Colette Thuillier, 77 ans, qui vit à Ervillers avec Ferdinand, l'agriculteur qu'elle a épousé en 1967.

La cuisine des 5 sœurs

Par Christian Defrance

« Je ne savais pas ce que c'était qu'une ferme ! » sourit Colette. La famille Duhamel est en effet originaire de Roubaix ; le père dirigeait une affaire de confection. Léon Duhamel, décédé en 1968 à l'âge de 57 ans, et son fils Léon-Claude ont créé le K-Way en 1965. Du coupe-vent au coupe-faim. « Papa et Maman ont toujours cuisiné, nous étions neuf à table mais on n'a jamais mangé sur le pouce » raconte Colette, formée pour devenir assistante sociale avant de rejoindre la fameuse usine K-Way à Harnes, « je travaillais dans les achats », puis la ferme d'Ervillers. Colette et ses sœurs n'ont jamais perdu leur appétit de vivre, de bien manger, de bien faire à manger, et de partager. L'idée du livre de recettes a gonflé comme un bon soufflé. « Pendant une année, nous nous sommes beaucoup vues. » Chacune travaillait aussi de son côté pour préparer sa liste d'entrées, plats et desserts favoris. Les sœurs se sont appuyées sur les cahiers de recettes « de Papa et de Maman », sur les bons plans de Grand-maman Lepers ou de Tante Nonie. Annette a effectué un gros travail de réécriture, de mise en forme des recettes. Elle a trouvé un éditeur, un imprimeur, un photographe... Le livre est sorti du four en mars dernier, « 5 drôles de sœurs en cuisine. Les recettes d'une famille du Nord ». « Lors d'une croisière dans les îles bretonnes, on nous a donné ce surnom, sans doute parce que nous sommes spéciales » dit Colette.

Jusqu'à lécher les plats !

Les sœurs Duhamel livrent 140 recettes. « Des recettes que nous avons aimées, des recettes pas compliquées, précise Colette. Nous ne sommes pas des 'étoilées' mais des cordons-bleus. » Ces recettes ne sont pas figées et les sœurs invitent leurs lecteurs « à les transformer, les améliorer même ». Les premières pages de l'ouvrage sont



Photos Patrick Kedzia

consacrées aux préparations diverses, la mayonnaise de base, la sauce blanche, ou le vinaigre maison « comme Maman avait l'habitude de faire avec de l'estragon, des échalotes ».

On passe ensuite aux soupes avec une mention spéciale pour la « soupe tomate de Grand-maman Lepers ». « Comme c'était bon de tremper du pain beurré dans cette soupe. » Les entrées des sœurs Duhamel sont dominées par les œufs pochés de leur enfance « avec la sauce tomate de Maman. Nos enfants et petits-enfants s'en régalaient toujours ». Pour les petits plats, la nostalgie est encore grande ouverte avec les croquettes de pommes de terre du père, les petits pois de la

mère, sa salade d'été ou sa purée « toujours servie dans un grand saladier en porcelaine à feu blanc », le pot-au-

feu du samedi midi en hiver, le rôti de bœuf du dimanche midi... Si la grande majorité des recettes fleurent bon le Nord, les sœurs ont glissé quelques parfums plus exotiques, venus du Maroc (où Annette a vécu), d'Italie ou de Corse. Et il y a toujours chez les 5 drôles de sœurs une petite place pour le dessert ! Du « moka » entre deux petits « Lu », la crème renversée et la tarte au sucre de Maman... « Les desserts, c'est ce qu'il y a de plus difficile » admet Colette. Elle est toutefois assez fière de son baba au rhum,

de son île flottante à la pistache. Et Annette perpétue la tradition de la mousse au chocolat issue du cahier de recettes maternel « avec les blancs en neige ». « Maman nous donnait quelquefois les fouets et les plats à lécher ».

Avec le tablier

Si le livre est la traduction d'une passion commune pour la cuisine, il marque aussi d'une pierre blanche l'histoire de la famille Duhamel. Guite, l'aînée, continue comme autrefois à taper 12 fois sur le bord de la friteuse pour bien égoutter les frites. Françoise garde le souvenir de la boîte en fer pour garder les gaufres. Jacotte évoque la générosité transmise par leur mère qui avait fait un grand plat de crème renversée pour un centre d'accueil ouvert suite à l'appel de l'abbé Pierre en février 1954. Colette coupe toujours

le cake à la fin du repas. Annette est heureuse d'entendre ses petits-enfants reprendre les expressions paternelles qu'elle a si souvent utilisées. Et les cinq n'ont jamais perdu l'habitude du tablier : « Nous le mettons dès que nous entrons dans la cuisine ». Colette cuisine tous les jours : « On n'achète jamais des choses toutes préparées. Même pour un simple bifteck, je soigne la présentation avec une petite endive appétissante ». Mais au fait, qui est la meilleure cuisinière des 5 ? « Chacune a ses spécialités » avance Colette. Une chose est sûre, les drôles de sœurs pourraient jouer un drôle de tour au jury de Top Chef.

• Informations :
En vente dans les librairies
du Pas-de-Calais - Prix : 18,50 €
ISBN 979-10-699-3320-0

Ambitions partagées et engagements a

Contractualisation, à première vue le mot a l'air complexe, savant. Il fleurit de plus en plus dans les politiques publiques. Mais cueilli avec simplification, il peut aisément entrer dans la vie quotidienne des habitants d'un pays, d'un département, d'un territoire, d'une commune. Le Département du Pas-de-Calais fut précurseur en la matière. Il aborde aujourd'hui une nouvelle politique de contractualisation (adoptée par l'assemblée départementale le 12 novembre 2018), politique départementale à part entière et volontariste, « traduisant l'ambition du Département pour les territoires et leurs habitants » affirme le président Jean-Claude Leroy. Le Département veut « engager un dialogue approfondi par le biais d'un contrat répondant à une lecture partagée des enjeux de développement et d'aménagement ». En clair, contractualisation rime avec « avancer ensemble ». Elle est la rencontre des ambitions et des projets du Département pour les territoires avec les ambitions et les projets des partenaires présents sur ces territoires, à savoir les communautés de communes ou d'agglomération, des communes, des associations. « Ensemble, renchérit Jean-Claude Leroy, on réfléchit à l'aménagement du territoire, au développement local ».

À la fin de l'année 2018, le Département du Pas-de-Calais adressait aux EPCI - Établissements publics de coopération intercommunale -, aux communes des « porter à connaissance », documents proposant une vision départementale du territoire et une interpellation sur les enjeux de politique publique à relever ensemble. Le Département a également organisé à l'échelle de trois grands bassins de vie

(Artois-Gohelle, Littoral-Côte d'Opale et Cœur rural), des assises territoriales pour mieux appréhender les forces, les faiblesses, les besoins, les envies. Ces bassins de vie représentent la bonne échelle pour apporter des réponses aux enjeux en termes d'équipements et de services, de mutualisation, d'innovation sociale.

Pour avancer vers la nouvelle contractualisation, « les conseillers départe-

mentaux se sont fortement impliqués, précise Jean-Claude Leroy. Ils ont multiplié les rencontres avec les élus, les associations, souvent pour repositionner un projet. »

S'appuyant sur les remontées des assises, le Département s'est attelé à co-écrire, avec ses partenaires, des contrats élaborés à l'échelle des territoires des EPCI. D'une durée de trois ans, ces contrats constituent

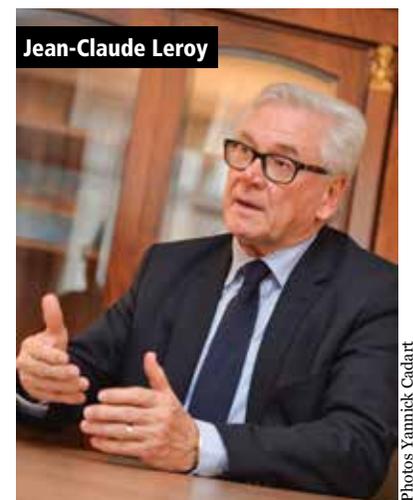
un engagement-cadre par lequel les signataires s'engagent en faveur du développement territorial à l'échelle de l'intercommunalité ou de plusieurs de ses communes. Les contrats contiennent des engagements financiers pour les projets arrivés à maturité au moment de la signature. Les projets portés par un territoire pourront intégrer le contrat « au fil de l'eau » dès lors qu'ils s'inscrivent dans les champs d'action retenus et donnent lieu à engagement avant la fin de l'année 2021. « La contractualisation, c'est à la fois de la co-construction et de la mutualisation, assure le président du Département. Les contrats sont le début d'un vrai développement durable partagé entre le conseil départemental et ses partenaires. »

La contractualisation en 600 pages

La démarche a débouché sur la rédaction de 86 livrets dont 20 communautaires, 54 communaux et 10 engageant une structure associative ou supra-communautaire. « Notre politique de contractualisation est déclinée sur 600 pages au total » précise Jean-Claude Leroy.

Ajoutons qu'à l'image de ce qu'il fait depuis des années avec le Farda, et notamment avec le fonds d'innovation « Cœur rural » qui lui est attaché, le Département du Pas-de-Calais a créé un fonds complémentaire d'innovation territoriale à destination des bassins de vie Artois-Gohelle et Littoral-Côte d'Opale.

Avec ces 86 livrets, le Département du Pas-de-Calais entend lever les freins de l'accès à l'emploi et soutenir l'initiative (économie solidaire, chantiers écoles, clauses sociales dans les marchés publics, lutte contre la pauvreté). Il veut œuvrer concrètement à l'égalité d'accès des habitants aux services (mobilité, accompagnement aux usages du numérique, actions innovantes partagées en faveur du bien-être). Le Département souhaite accompagner la transition écologique dans les territoires (lutte contre le ré-



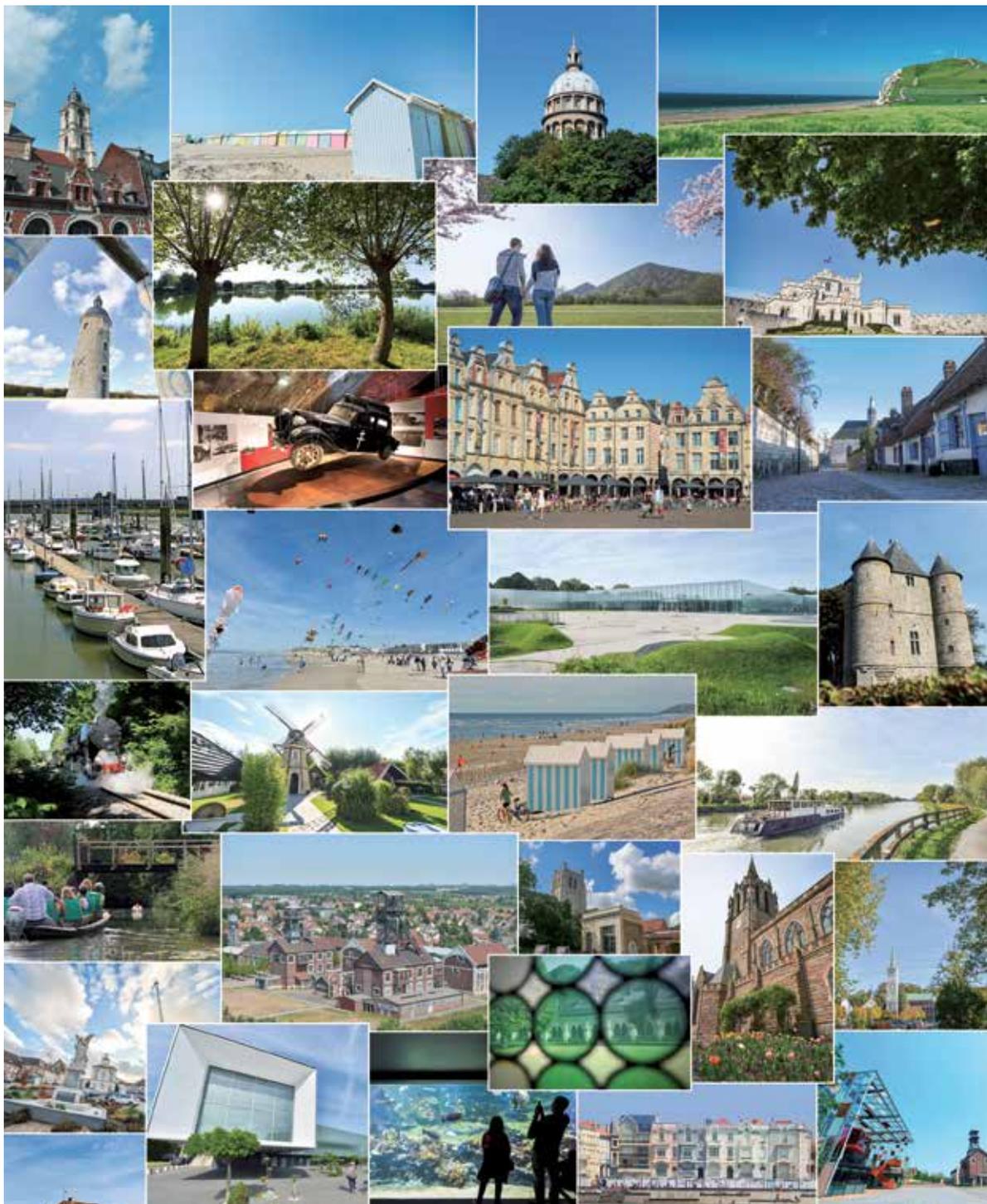
Jean-Claude Leroy

Photos Yannick Cédart

L'évaluation

« Parce qu'elle permet la convergence des forces des collectivités, et au-delà des acteurs locaux signataires, la contractualisation est un mode opératoire qui accroît sensiblement l'efficacité de l'action publique à destination des habitants et des territoires. » Des habitants et des territoires qui attendent du « concret » et dans cette optique, l'évaluation des contrats, de manière concertée entre les partenaires, permettra de « mesurer la réalité de la production et l'efficacité de la dépense publique qui en découle ». Cette évaluation pourra souligner les bonnes pratiques, identifier les mécanismes de la réussite, exprimer le service rendu aux habitants et aux territoires, juger de l'impact dans le développement territorial.

chauffement climatique, agriculture de proximité, circuits courts, sports de pleine nature, mobilités douces); favoriser et promouvoir l'engagement citoyen (bénévolat associatif, intégration du handicap, développement des pratiques sportives et culturelles...); « miser sur l'éducation tout au long de la vie pour s'adapter aux changements et préparer l'avenir ». Contractualisation, un mot complexe qui peut indéniablement rendre la vie des habitants du Pas-de-Calais plus facile et plus belle.



avec le Département du Pas-de-Calais

19 projets entrant dans le champ de la contractualisation sont dans les starting-blocks et le Département du Pas-de-Calais s'est prononcé favorablement sur leur accompagnement financier.

- Une subvention de 100 000 € à la commune du Portel pour la requalification du centre-ville par l'aménagement de la place de l'Église (phase 2, projet de 655 000 €).
- Une subvention de 387 500 € à la commune de Vieille-Chapelle pour la poursuite des travaux de réhabilitation de la ferme Sénéchal en vue de créer une maison pour artistes adultes (projet de 1,34 million d'euros).
- Une subvention de 85 500 € à l'association Euralens pour la création d'œuvres dans la Chaîne des parcs et en cœur de ville dans le cadre du programme Odyssée (142 500 € au total).
- Une subvention de 50 000 € à l'association Porte Mine pour la rénovation de la maison de l'ancien ingénieur des mines de cité du 12/14 à Loos-en-Gohelle dans le cadre du projet « Autre part » (0,95 million d'euros).
- Une subvention d'un million d'euros attribuée à la commune du Touquet-Paris Plage pour son projet de rénovation et d'extension du palais des Congrès (estimé à plus de 18 millions d'euros).
- Une subvention de 300 000 € à la communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer pour son projet de Maison de l'habitat durable, place Victor-Hugo à Saint-Omer (estimé à plus de 2 millions).
- Une subvention de 1,443 million d'euros à la commune d'Aire-sur-la-Lys pour son projet de pôle social et culturel (5 millions d'euros).
- Une subvention de 87 500 € à la commune d'Ecques pour son projet de développement du pôle enfance communal (550 000 €).
- Une subvention de 587 500 € à la communauté de communes des 7 Vallées pour la réhabilitation du Centre historique médiéval d'Azincourt (3 millions d'euros). Le site rouvrira à la mi-juillet sous un nouveau nom « Azincourt 1415, le Moyen Âge en 7 Vallées » avec une nouvelle scénographie.
- Une subvention de 52 357 € à la communauté de communes du Pays de Lumbres pour la lutte contre le ruissellement et l'érosion des sols (261 786 €).
- Une subvention de 485 550 € à la communauté de communes du Pays de Lumbres pour la rénovation de la salle de sport intercommunale de Lumbres (0,9 million d'euros).
- Une subvention de 55 000 € à la commune d'Ardres pour la création d'un espace sport et santé intergénérationnel (90 000 €).
- Une subvention de 200 000 € à la communauté de communes de la Région d'Audruicq pour la réalisation de la Maison de services au public (à la Maison rurale, place du Général-de-Gaulle à Audruicq, 1,8 million d'euros).
- Une subvention de 713 153 € à la communauté de communes du Sud-Artois pour la rénovation de la salle de sport Escoffier située près du collège Carlin-Legrand à Bapaume (1,4 million d'euros).
- Une subvention de 500 000 € à la communauté de communes du Ternois pour le projet d'aménagement d'une école de musique intercommunale et la création d'un auditorium (plus de 2 millions d'euros).
- Une subvention de 69 630 € à la commune de Pernes pour son projet de restructuration des vestiaires de l'école intercommunale de football (194 000 €).
- Une subvention de 100 000 € à l'association « les Amis du Fort d'Ambleuse » pour son projet de restauration du Fort (350 000 €). Il est incontournable dans le paysage touristique départemental.
- Une subvention de 100 000 € à la commune de Gavrelle pour l'extension d'un bâtiment communal mis à la disposition des Fermiers de l'Artois (500 000 €). Le magasin des Fermiers de l'Artois, dans une ancienne ferme au centre du village de Gavrelle, a ouvert ses portes en mai 2004 sur une initiative de la municipalité, soutenue par la chambre d'agriculture, pour animer le village. Le point de vente est géré par quelques associés agriculteurs.
- Une subvention de 400 000 € à la commune de Calais pour la création du skatepark du front de mer (1,27 million d'euros).

Pour Françoise Rossignol, maire de Dainville et vice-présidente de la Communauté urbaine d'Arras, la contractualisation est synonyme « *de collaboration dans la mise en œuvre d'un projet, de travail en commun, de partage de valeurs* ». Attractive sur le plan résidentiel, la commune de Dainville a vu sa population augmenter ces dernières années et elle a connu un développement économique important. La commune et le Département du Pas-de-Calais ont décidé de travailler ensemble sur le développement et le renforcement d'une offre de services et d'accueil de proximité, et partagée avec l'ensemble des partenaires du territoire de la Communauté urbaine d'Arras. Les engagements entre Dainville et le Département portent sur la construction d'un pôle enfance jeunesse de rayonnement intercommunal à Dainville, composé d'un relais d'assistants maternels, d'un pôle d'accueil pour les adolescents, d'une ludothèque et d'un espace commun d'accueil. « *Nous avons pu travailler largement en amont avec le Département pour concevoir ce projet, ajoute Françoise Rossignol, et des partenaires proches de nous : la Maison des solidarités, la Maison des ados, la PMI, l'Établissement public départemental de l'enfance et de la famille.* » L'argent restant le nerf de la guerre, et de la contractualisation, Françoise Rossignol insiste sur le fait que le pôle enfance jeunesse ne verrait pas le jour sans l'accompagnement financier du Département. « *Une commune comme la nôtre (5 700 habitants) ne serait pas capable de mener à bien un tel projet* ».



La SNSM a contractualisé avec le Département.

Photo SNSM

Des associations entrent de plain-pied dans la nouvelle contractualisation : Porte Mine à Loos-en-Gohelle, le Chemin de fer touristique de la Vallée de l'Aa, la Fondation Agir contre l'exclusion à Calais, l'École parentale pour enfants autistes du Montreuillois, Euralens ou encore la Société nationale de secours en mer. Le détroit du Pas-de-Calais est particulièrement concerné par la problématique de risques pour la navigation maritime, du fait de l'intensité du trafic maritime de commerce, des échanges transmanche, de la pêche et de la plaisance ainsi que par les tentatives de traversées de la Manche actuellement en augmentation avec les migrants. La Société nationale de secours en mer (SNSM), association reconnue d'utilité publique depuis 1970, organise la solidarité des secours face aux accidents maritimes en mobilisant localement des bénévoles. La SNSM dispose de plusieurs stations de sauvetage sur le littoral du Pas-de-Calais. Les stations de secours

de Boulogne-sur-Mer et de Calais sont très sollicitées (une cinquantaine d'interventions chaque année pour chacune des stations). Elles sont équipées de canots « tous temps », des navires insubmersibles et auto-redressables permettant de porter secours aux usagers de la mer quelles que soient les conditions météorologiques. Ces équipements sont en fin de vie (plus de 30 ans) et ont besoin d'être remplacés pour maintenir les capacités d'intervention des bénévoles.

Le Département du Pas-de-Calais et la SNSM se sont engagés à travailler ensemble pour renouveler la flotte « tous temps » de Boulogne-sur-Mer et Calais. Pour Serge Carlot, délégué départemental de la SNSM, la contractualisation permet « *de faire prendre conscience du travail accompli par les bénévoles* » et elle est financièrement indispensable : « *C'est tout simplement le développement économique d'un projet* ».

La ferme Sénéchal à Vieille-Chapelle, future maison pour artistes adultes.



L'Europe : une aubaine pour le Pas-de-Calais

Par Romain Lamirand

Le dimanche 26 mai se dérouleront en France les élections européennes. Scrutin historiquement boudé par les Français, il est pourtant crucial, notamment pour les habitants du Pas-de-Calais. Souvent associée à la technocratie de Bruxelles ou à des normes restrictives, la construction européenne s'est révélé être une chance pour le Pas-de-Calais, un département qui jouit d'une position stratégique unique en Europe.

Qui il y a 40 ans aurait pu imaginer se rendre dans un pays voisin sans faire la queue au poste frontière? Ou qui aurait imaginé pouvoir payer à l'étranger sans passer par la case bureau de change? Les grandes avancées permises par l'Europe sont désormais considérées comme acquises tellement elles ont révolutionné notre rapport à nos voisins et notre vie quotidienne. Pour s'en rendre compte, demandez à un ado ce que lui évoque la proposition défendue par certains de revenir au franc, « au quoi? » Ou demandez à la génération Easy Jet ce qu'elle pense d'un rétablissement des contrôles aux frontières.

Pour Mireille Hingrez-Céréda, vice-présidente du Département en charge des enjeux maritimes et métropolitains du littoral ainsi que de la politique de la ville, la Pas-de-Calais ne peut en effet pas composer sans l'Europe: « Notre département, que ce soit par sa géographie ou par son histoire, ne peut être dissocié de l'Europe. Nous avons la chance d'être situés à un carrefour, ce qui fait de nous un territoire incontournable. Nous avons tendance à ne voir que ce que l'Europe

nous impose, et à occulter tout ce qu'elle nous apporte. Il est vrai que l'Europe nous assujettit à certaines contraintes, mais elles sont justifiées. On peut par exemple être fiers de nos marins-pêcheurs qui se sont vu appliquer de nouvelles réglementations et ont adapté leur flotte aux exigences de l'Union Européenne de manière exemplaire. Mais derrière cette nouvelle réglementation sur les carburants et l'interdiction des rejets en mer, se cachent des enjeux autres que purement réglementaires: la sauvegarde de la qualité de l'air, des eaux et des réserves de poissons qui sont à la fois un bien commun et le gagne-pain de cette profession. »

Pour l'élue boulonnaise, l'Europe constitue une protection pour les habitants du Pas-de-Calais et le sentiment de défiance à son égard repose souvent sur une méconnaissance du degré d'imbrication des politiques nationales et européennes. Une approche confirmée par nos voisins britanniques qui, s'ils ont été nombreux à voter en faveur de leur sortie de l'Union Européenne, sont désormais tout aussi nombreux à redouter les

conséquences de leur choix. « La question du Brexit nous préoccupe énormément, alors à la demande de Jean-Claude Leroy, son président, le Département du Pas-de-Calais a pris les devants en fondant un comité du Détroit réunissant à ses côtés le Kent, le Département du Nord, la Région, les EPCI et tous les acteurs de la vie locale qui souhaitent continuer à travailler de concert dans l'intérêt des habitants du Détroit. »

Avec comme points d'entrée l'activité économique, la jeunesse et les initiatives locales, et en filigrane sur chacun de ces domaines la question du développement durable, ce comité entend peser sur les décisions concernant aussi bien la pêche que la logistique ou la libre circulation. « Il ne s'agit pas d'une nouvelle instance de lobbying face à l'État et à l'Europe pour défendre la voix des habitants du Pas-de-Calais. L'objectif est de peser sur les décisions européennes pour qu'elles aillent dans notre sens et servent nos intérêts: notre but est d'obtenir des réponses spécifiques pour un territoire spécifique. »

Et pour ceux qui pensent que l'Eu-

Mireille Hingrez-Céréda a accueilli Jean de Béthune, député européen belge, une rencontre qui laisse présager l'entrée des Flandres au sein du comité de Détroit.



Photos Jérôme Pouille

rope coûte plus qu'elle ne rapporte, le Pas-de-Calais est l'exemple idéal pour réaliser à quel point la manne financière des fonds européens est cruciale pour le développement de nos territoires et la vie de leurs habitants. L'Europe soutient de nombreux projets d'infrastructures tels que le Canal-Seine Nord Europe, le port départemental d'Étaples, le port de Calais, ou de nombreux projets à vocations touristiques comme le Grand Site des Deux-Caps ou Nausicaà qui sont de véritables piliers pour l'économie locale et n'auraient pas pu voir le jour sans l'Europe. Autre apport méconnu de l'Union européenne, son soutien à

l'emploi dans le Pas-de-Calais par le biais du financement à parts égales avec le Département des structures et des dispositifs d'insertion professionnelle dans le cadre du Fonds social européen. Si cet exemple d'utilisation des financements européens est sans commune mesure en France, il est la démonstration que l'Europe est avant tout au service de ses citoyens, et que la « dictature de Bruxelles » n'est qu'une invention dans la mesure où les politiques européennes ne sont que l'expression du vote des élections nationales (Conseil européen) et européennes (Parlement européen).

L'Union européenne participe à l'insertion professionnelle par le biais du FSE.



Le Pas-de-Calais, terre d'échanges

Avec le projet de rapport qui sera présenté à la commission permanente du 13 mai, le Département souhaite afficher son soutien aux communes, collectivités et associations désireuses de tisser des liens par-delà nos frontières, de manière à renforcer le sentiment de citoyenneté européenne. En cas d'accord des élus, un appel à manifestation d'initiatives sera lancé pour financer les projets de jumelages les plus innovants. En savoir plus sur pasdecalais.fr.



Mieux connaître les abeilles

Connaissez-vous bien les abeilles? Avez-vous conscience de ce qu'elles représentent à l'échelle du bien-être de l'homme et des autres espèces vivantes (animales et végétales)? Les APIdays, journées nationales du programme « Abeille, sentinelle de l'environnement » ont été créées pour permettre de mieux connaître les abeilles indispensables à la biodiversité. En 2019, les 13, 14 et 15 juin, les APIdays fêtent leurs dix ans et sacrent « L'abeille, meilleure ouvrière de France ». Ce thème permettra d'explorer ses capacités extraordinaires: orientation, communication, vision, odorat, organisation sociale... Les journées nationales APIdays permettent aux apiculteurs de partager leur passion mais aussi leurs inquiétudes quant au sort de l'abeille.

Le Département du Pas-de-Calais est partenaire des APIdays depuis 2009. La collectivité a voulu donner plus d'envergure à l'évènement en l'incluant dans sa Quinzaine des pollinisateurs, du 1^{er} au 15 juin. De nombreux événements se dérouleront dans les territoires: le 1^{er} juin pour les 10 ans de la réserve naturelle régionale du Marais de Condette; le 5 juin de 14 h à 17 h,

dans le jardin de l'écocitoyen à Auxi-le-Château; le 7 juin avec l'ouverture du rucher du Département à l'Hôtel du Département à Arras, des stands avec des partenaires et la visite du jardin de la Biodiversité à destination des agents et des collégiens; le 7 juin encore, de 15 h à 17 h au Bois départemental Durieux; le 14 juin à partir de 17 h pour la fête de la nature à Hersin-Coupigny, et le 15 juin pour une clôture festive (l'Apimarché, animations, conférence, etc...) de 10 h à 17 h à la Ferme du Bastion à Ardres.

Les chiffres de l'apiculture française

Plus de 70 000 apiculteurs en 2018 (apiculteurs professionnels, pluriactifs, de loisirs). Il y a un réel engouement pour l'apiculture et les ruchers écoles sont très actifs.

On comptait en 2018 entre 1 250 000 et 1 300 000 ruches. Malgré des mortalités souvent très importantes, les apiculteurs reconstituent chaque année une grande partie de leurs colonies d'abeilles pour pérenniser leurs ruchers.

La France a produit en 2018 un peu moins de 20 000 tonnes de miel (33 000 tonnes en 1995) et elle en a

importé 33 000 tonnes (entre 6 000 et 7 000 en 1995).

Miels récoltés en France

- **Le miel d'acacia**, clair et liquide, est très doux.
- **Le miel de châtaignier**, ambré, dégage une odeur prononcée et suave. Son goût est corsé.
- **Le miel de colza**, très doux et de couleur claire.
- **Le miel de lavande**, très clair, dégage des effluves puissants et sécrète un bouquet de saveurs fruitées.
- **Le miel de luzerne**, clair mais virant sur le gris, possède un arôme léger et des saveurs douces.
- **Le miel de romarin**, presque blanc et à l'arôme discret, est d'un goût délicat.
- **Le miel de sapin**, très foncé, offre des saveurs maltées voire balsamiques.
- **Le miel de thym**, aux teintes jaune orangé ou rougeâtres, se caractérise par un arôme puissant et des saveurs rondes et suaves.
- **Le miel de tilleul**, ambré clair, sécrète un arôme légèrement mentholé et des saveurs intenses.
- **Le miel de tournesol** est doux, jaune et d'un goût agréable. ■

La nature, la santé et la fête

L'Homme s'est détourné de la nature au fil des ans, oubliant l'importance qu'elle avait pour lui et pour son bien-être. Nous redécouvrons désormais ce lien vital qui nous lie à elle. Le samedi 25 mai, Eden 62 vous propose de 16 à 18 heures dans un « lieu d'exception »: le théâtre élisabéthain du château d'Hardelot à Condette, une conférence sur « les bienfaits de la nature sur notre santé ». Jordy Stefan, psychologue et docteur en psychologie de l'Université Bretagne Sud est un spécialiste de l'influence de l'environnement sur la santé et les comportements. Dans sa thèse, soutenue en 2016, Jordy Stefan a montré, à partir de huit expérimentations, que les effets de la nature sont présents sans différenciation du type de nature. « Que celle-ci soit verte ou non, par beau temps ou non, en présence d'éléments aquatiques ou sans, nous observons des effets positifs de la nature. Nous montrons également qu'une stimulation olfactive de la nature produit des effets semblables aux stimulations visuelles. » Une conférence gratuite sur réservation au 03 21 32 13 74.

Fête de la Nature

Et pour se connecter à la nature, les occasions ne manqueront pas en mai avec notamment la « Fête de la nature » du 22 au 26 mai. Créée en 2007, cette Fête

de la Nature est devenue un moment de rassemblement incontournable, festif et convivial. Depuis 2017, l'Agence française pour la biodiversité accompagne son développement. Eden 62 participe évidemment à cet événement.

Le dimanche 26 mai, le syndicat mixte propose une animation dans les dunes de Sainte-Cécile pour découvrir la gent ailée, rendez-vous à 10 heures à Camiers, à l'intersection entre le boulevard de Lille et le boulevard de Sainte-Cécile. Le 26 mai toujours, autres rendez-vous avec la nature au Platier d'Oye pour observer les oiseaux nicheurs (10 heures, parking de la Maison dans la dune à Oye-Plage); et sur le site de la Foraine d'Authie pour découvrir le monde des bourdons, abeilles... (14 h 30, parking de la base de voile de Conchil-le-Temple).

Nature et musique font bon ménage, vous pourrez le vérifier le dimanche 19 mai dans la réserve naturelle régionale du plateau des Landes à Blendecques. Les oiseaux se chargeront de la partie musicale, c'est la pleine période des chants (rendez-vous à 10 heures sur le parking du site).

On peut encore se connecter à la nature tout simplement en se baladant sur plus de 250 kilomètres de sentiers aménagés dans les espaces naturels sensibles.

• www.eden62.fr

Pas-de-Calais

Le Département Sports & Loisirs



MOIS DES SPORTS
DE NATURE 25 MAI > 30 JUIN
PASDECALAIS.FR

L'accompagnement des plus fragiles ne peut pas attendre

Le Département a fait le choix de contractualiser avec l'Etat à propos du Plan pauvreté. Ce partenariat va nous permettre d'accentuer l'action départementale engagée au bénéfice des plus fragiles :

Sur l'accompagnement à l'emploi des bénéficiaires du RSA. Initiée depuis plusieurs années dans le Pas-de-Calais, cette démarche a déjà permis à 5 000 personnes de retrouver un emploi. Avec les travaux du Canal Seine Nord ou la rénovation de 23 000 logements dans le bassin minier des initiatives nouvelles verront le jour.

Sur l'amélioration de l'accompagnement des jeunes de 16 et 17 ans confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance en les préparant à l'autonomie. C'est collectivement notre devoir d'être aux côtés de ces enfants ayant connu tant de difficultés.

Par ailleurs, nous avons également voulu travailler avec l'Etat sur la petite enfance, **le parcours santé des enfants et l'accompagnement des parents.** Les inégalités se font dès le plus jeune âge, il est donc indispensable de pouvoir agir au plus tôt.

Sur toutes les actions, l'Etat interviendra à hauteur de 2,17 millions €. Nous soulignons cet effort budgétaire même s'il peut paraître disproportionné comparé aux **30 millions € engagés chaque année par le Département sur ces opérations.**

Le Plan pauvreté du gouvernement c'est 8 milliards € en 4 ans avec des mesures qui n'interviendront pas avant 2020. **Le plan richesse du quinquennat** c'est près de 25 milliards € (suppression de l'ISF et flat tax) décidés par la majorité dès son arrivée.

Dans son intervention télévisée au lendemain de l'incendie de Notre Dame de Paris, le Président de la République demandait de ne pas se laisser « prendre au piège de la hâte » ; de notre côté, **nous considérons que l'égalité et la justice sociale ne peuvent plus attendre.**

Laurent DUPORGE
Groupe Socialiste,
Républicain et Citoyen

Notre-Dame de Paris, de la stupeur à la générosité

La catastrophe qui a touché la cathédrale Notre-Dame de Paris, lundi 15 avril 2019, a ému tout le pays. Le Groupe Union Action 62 s'y associe naturellement. La stupeur et la tristesse qui ont envahi les Français face à l'incendie ont très vite fait place à la solidarité et à la générosité. En quelques heures, des centaines de millions d'euros de promesses de dons ont afflué pour reconstruire Notre-de-Dame de Paris.

Il faut saluer l'abnégation, le courage et le professionnalisme des 400 pompiers qui ont lutté toute la nuit contre les flammes. Sans eux la cathédrale emblématique des Français aurait disparu. A Paris ou sur tous les feux en France, ils contribuent chaque jour à la sauvegarde de notre patrimoine, de nos biens et des personnes.

Il est vrai que Notre-Dame de Paris est un symbole national, européen et international inscrit à la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Il n'est pas un édifice comme les autres :

- C'est le site le plus visité en Europe
- Il a marqué l'Histoire de France (sacre de Napoléon, Libération de Paris, enterrement du Général De Gaulle etc.)
- C'est le lieu de recueillement symbolique des catholiques français
- C'est le point zéro des routes de France.

Au Département, notre groupe a toujours défendu le patrimoine départemental. Lors de la dernière Commission permanente, nous avons voté en faveur de l'attribution de 1 070 339, 81 € au bénéfice de la restauration des édifices protégés et non protégés du Département (l'église Saint-Eloi à Villers-sir-Simon, l'église Notre-Dame-de-l'Assomption à Quiestède...)

Chaque citoyen peut faire un don (déductible d'impôt) sur : <https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/nord-pas-de-calais>

Maïté MULOT-FRISCOURT
Présidente du groupe
Union Action 62

Le groupe politique Rassemblement national n'ayant pas fait parvenir sa contribution dans les délais impartis, la rédaction a été dans l'impossibilité de la publier.

Ce n'est pas seulement Notre-Dame de Paris qui a été atteinte mais la France entière, unie par ce symbole. L'on sait l'importance de préserver notre patrimoine, il s'agit aujourd'hui de le reconstruire. Le Groupe En Marche encourage le Département à y participer et se joindre à l'élan de tout un peuple !

Evelyne DROMART
Présidente du groupe
En Marche

Emmanuel Majax Macron !

Il a fallu au Président de la République un « grand débat » pour comprendre les besoins des Français !

Les solutions qu'il apporte sont pleines de bonnes intentions. Il indique qu'il ne fermera plus d'écoles, d'hôpitaux, de maternités et souhaite que l'Etat soit plus présent sur le territoire.

Alors une question se pose : Par quel tour de magie E. Macron va-t-il réaliser ces promesses ?

Il va falloir qu'il nous explique comment il compte s'y prendre pour soigner les patients qui s'entassent dans les couloirs des hôpitaux et comment enseigner à nos enfants qui n'ont pas de remplaçants lorsque leur enseignant est souffrant ou en formation.

Il y a là une incohérence manifeste entre les intentions et la suppression annoncée de 120 000 fonctionnaires.

La seconde attente des Français concerne le pouvoir d'achat. Les revenus ne cessent de baisser par le blocage du SMIC, des salaires, des pensions de retraites, du gel du point d'indice, de l'APL et la hausse de la CSG.

Nous attendons du gouvernement une réponse claire et directe, c'est-à-dire du sonnante et du trébuchant tout de suite pour les retraités et les salariés.

Enfin, la catastrophe de Notre-Dame de Paris a malheureusement permis de mettre en exergue le pognon de dingue détenu par quelques personnes. Je souhaite que les Arnault, Total, Bettencourt, BNP, etc. soient autant mobilisés pour l'humain que pour la pierre.

Ludovic GUYOT
Président du groupe Communiste et Républicain

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

Des jardins, des hommes et des animaux

Par Christian Defrance

BERGUENEUSE • « *Nous avons un chien, un chat et même une poule qui nous a adoptés!* » sourient Françoise et Jacques Droulez. Et des oiseaux, des hérissons, des écureuils, des insectes... Leur beau jardin au bord de la *Faux*, agréable petite rivière, est bien apte au service pour les *Rendez-vous aux jardins* des 7, 8 et 9 juin dont le thème sera « *Les animaux au jardin* ». Pour sa 17^e édition, cette manifestation organisée par le ministère de la Culture, invite à réfléchir aux rapports que l'homme entretient avec son environnement et avec la biodiversité. L'animal est une composante indispensable des jardins. Il est parfois nuisible (rongeurs...), souvent utile (pollinisateurs). Il peut être un élément d'ornement (le paon), un sujet récurrent de la statuaire. Jacques Droulez ne dira pas le contraire. Artiste plasticien, il a planté dans son jardin quelques-unes de ses sculptures métalliques, très animalières.

Françoise Droulez dans son jardin.



Photos Jérôme Poutille

« *Sculptures et jardin* », le nom donné à l'espace très vert qu'entretiennent, embellissent, partagent Françoise et Jacques, ne laisse planer aucun doute quant à leur volonté de « *conjuguer à la fois l'art du jardin et l'art dans le jardin* ». En 1978 ce couple de Lillois achetait une chaumière typique de la fin du XVIII^e siècle dans la rue du Mont à Bergueneuse, village où « *on avait trouvé un coin pour mettre notre caravane* ». Au fil des ans, Jacques - un ancien des Beaux-Arts de Lille, professeur à l'Ésaat Roubaix - École supérieure arts appliqués et textile - restaura la chaumière et Françoise (attachée commerciale) prit en main (verte) le jardin. « *La terre était bonne, on y cultivait autrefois du tabac.* » Suivant les conseils de « Pierrot » Hennebel (de Boubers-sur-Canche, grand inspirateur de nombreux jardiniers du 62), les Droulez (Fran-

çoise habitant définitivement à Bergueneuse en 1997 et Jacques en 2001) ouvrirent au public leur jardin à l'anglaise, les 3 000 mètres carrés accueillant aujourd'hui 3 000 plantes vivaces et arbustes. Et ils ont regardé un peu plus loin que le bout de leur terrain en créant dès 2000 une association des parcs et jardins du Pas-de-Calais, une quinzaine au total et en majorité dans le Ternois. L'association s'inscrit rapidement dans le paysage touristique départemental. « *Nous avons connu une grande vogue des jardins* » rappelle Françoise. En 2003, le Nord se joignait à l'aventure, toujours sous la présidence de Françoise Droulez. Affiliée au Comité des parcs et jardins de France et à la Société nationale d'horticulture de France, l'association, avec ses jardins aux intérêts multiples et variés (botanique, culturel, historique), a incontestablement

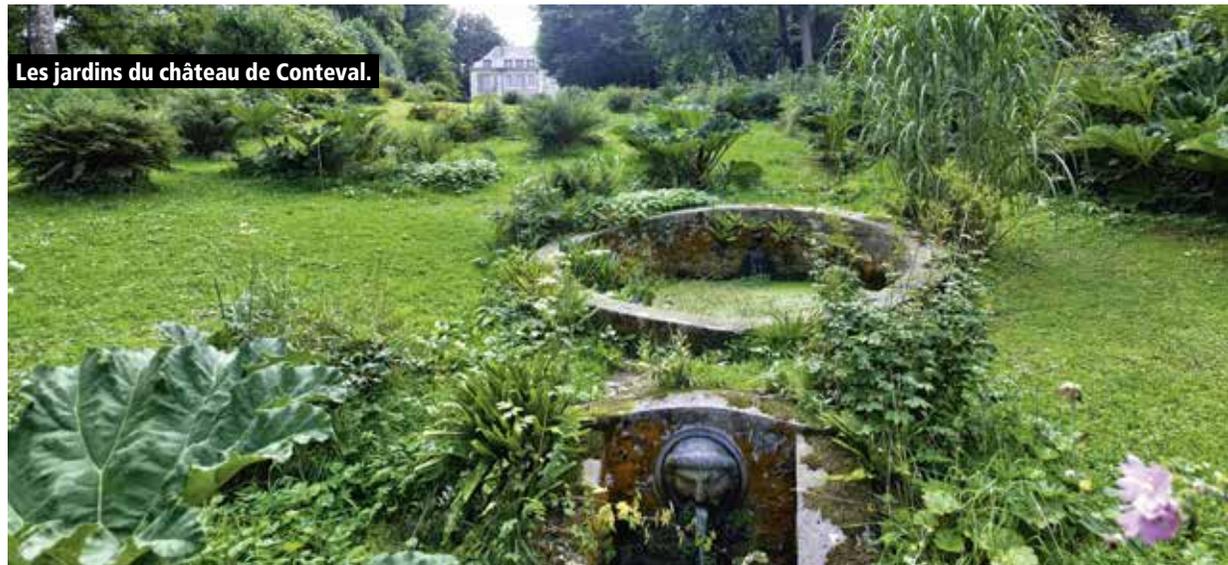
ajouté des couleurs à l'image de la région. Une région qui a changé de visage en 2014, devenant avec la greffe de la Picardie les Hauts-de-France. « *Nous avons suivi ce mouvement* » explique Françoise Droulez, présidente depuis la fin de l'année 2018 de Jardins des Hauts-de-France association. Avec pour le moment un seul jardin picard (les jardins de l'abbaye de Valloires à Argoules) aux côtés des 23 du Nord et des 23 du Pas-de-Calais. Les propriétaires de ces jardins sont presque tous des autodidactes, mais assurément tous des passionnés. On n'entre pas dans l'association d'un simple coup de bêche ou de binette, il s'agit de respecter une charte qualité, de faire preuve de disponibilité durant un certain nombre de jours dans l'année. Les visiteurs ne sont pas toujours des connaisseurs, « *les gens s'intéressent aux arbres avec de belles cou-*

leurs » admet Françoise, mais les Droulez se régalaient quand un spécialiste - les Belges sont des maîtres es plantes - regarde à la loupe leur jardin. Jusqu'à l'ouverture de « *Sculptures et jardin* » le 15 mai, Françoise et Jacques sont tous les jours à l'ouvrage suivis comme leur ombre par leur chien Falco, un border collie. Les autres animaux ne sont pas bien loin... Rendez-vous les 7, 8 et 9 juin pour les surprendre, les observer, les écouter. Mais aussi dès les 1^{er} et 2 juin pour une exposition de sculptures animalières. ■

• *Contact :*
6 rue du Mont à Bergueneuse
03 21 04 38 64 - 5 €/pers. et gratuit pour les moins de 15 ans.
Jardins des Hauts-de-France association : 03 21 03 62 31
www.jardins-dhdf.fr



Les jardins du château de Conteval.



Françoise Droulez est très contente des deux nouvelles recrues du Pas-de-Calais au sein de Jardins des Hauts-de-France association : le jardin de la Méditation, aux inspirations asiatiques, à Saint-Venant (René Bodelle, 897 rue d'Aire, 06 84 48 77 02) et le château Flore, jardin du château d'Humeroeuille qui organise le 30 juin une exposition-vente de plantes et arbres d'exception (www.chateauflore.com).

La présidente évoque aussi avec fierté les quatre membres, du Pas-de-Calais toujours, qui possèdent le label « Jardin remarquable ». Ces jardins présentent de grandes qualités tant au niveau de l'accueil du public que de l'intérêt culturel, esthétique et botanique des lieux.

Il s'agit du jardin des Lianes à Chériennes (jardindeslianes.fr), du jardin botanique du Beau Pays à Marck (www.jardindubeaupays.fr), des jardins de Séricourt à Séricourt (www.jardindesericourt.com) et du parc et des jardins de Conteval à La Capelle-lès-Boulogne. Au château de Conteval, Sébastien Hoyer organise les 1^{er} et 2 juin sa traditionnelle fête des plantes et du jardin (www.conteval.fr)

Mai, le joli mois du vélo

Par Christian Defrance

Mai est incontestablement le mois du cyclisme dans les Hauts-de-France. Après un mois de mars débutant sous les rafales d'une grosse tempête provoquant l'annulation du grand prix de Lillers le 10, se poursuivant le 24 sous les applaudissements saluant la belle victoire au grand prix de Denain de Mathieu van der Poel, grand espoir du cyclisme (qui ne sera pas un éternel second comme son grand-père Raymond Poulidor)... Après un mois d'avril marqué par Philippe Gilbert survolant les pavés de Paris-Roubaix le 14, ce mois de mai arrive debout sur les pédales avec deux courses à étapes et une randonnée cyclotouriste quasi-mythique.

À travers les Hauts-de-France 24, 25 et 26 mai

Déjà auteur d'un ouvrage sur le grand prix de Denain, Daniel Fertin, un passionné de cyclisme (celui d'hier et celui d'aujourd'hui), est parti sur les traces de la course Paris-Arras avec une idée de bouquin derrière la tête. De sa naissance en 1923 (victoire de Jean Hillarion) jusqu'en 1959, cette épreuve a réuni les grands noms du cyclisme régional. Puis elle disparut pour renaître en 2010, portée par Clovis Sport Organisation. En 2012, le Paris-Margny-Arras devenait le Paris-Arras Tour en deux étapes. Et dès 2017, trois étapes entraînaient les coureurs À travers les Hauts-de-France. Historien du cyclisme pour couvrir la période 1923-1959, Daniel Fertin se transforme en journaliste sportif pour suivre et retracer les différentes éditions depuis 2010. Le vendredi 24 mai à Gavrelle, il assistera au départ du troisième À travers les Hauts-de-France. 132 coureurs sont annoncés sur cette ligne de départ « constituée de rouleaux de gazon » a précisé le maire de Gavrelle lors de la présentation officielle de la course le 28 mars dernier au manoir de Fourcy à Corbehem. Jean-Luc Masson, le « père » de Clovis Sport Organisation et Patrice Boulard, le président, avaient invité les partenaires, les élus, des artistes aussi à l'image de Fabien Lecœuvre (acolyte de Patrick Sébastien à la télé!) originaire de Vitry-en-Artois.

La première étape conduira le peloton de Gavrelle à Épinoy, 125 kilomètres et l'occasion de traverser les



Le podium de l'édition 2018.

21 communes de la communauté de communes Osartis-Marquion, fidèle partenaire (depuis cinq ans) de l'épreuve.

La deuxième étape, le samedi 25 mai, une véritable diagonale entre Seclin et Bonningues-lès-Calais (via Saint-Venant, Roquetoire entre autres), sera plus corsée: 197 kilomètres et des côtes qui devraient favoriser les attaques, citons le Ventu, le Vigneau de Licques, Écottes, Escalles.

Le dimanche 26 mai, jour des élections européennes en France, le peloton (très international avec 18 pays représentés) s'élancera de Petite-Forêt pour rejoindre Pecquenecourt en passant par Vis-en-Artois, Bapaume... Au total, durant ces trois jours, À travers les Hauts-de-France aura rendu visite à 170 communes du Pas-de-Calais et du Nord. Chez Clovis Sport Organisation,

on ne se tourne pas vers les grands noms du cyclisme pour animer les débats mais on se targue d'accueillir « ceux qui gagneront demain. 70 % des coureurs au départ le 24 mai ont moins de 23 ans ». Et on se réjouit d'avoir reçu « 62 candidatures d'équipes du monde entier ». 22 ont été retenues.

Les équipes

Team Felbermayr-Simplon Wels (avec le vainqueur de l'an dernier, l'Autrichien Stephan Rabitsch); Vorarlberg-Santic; Tarteletto-Isoorex; Lotto Soudal U23; BHS-Almeborg-Bornholm; Team Coloquick; Euskadi-Murias; Groupama-FDJ Continental (avec le Portelois Alexys Brunel); Vendée U Pays de Loire; CC Nogent-sur-Oise (avec Steven Tronet); Sojasun Espoir; VC Rouen 76 (avec Anthony Macron); CC Villeneuve-Saint-Germain; ESEG Douai; Grande-Bretagne U23; Team Wiggins Le Col; Evopro Racing; Dimension Data For Qhubeka Continental; SEG Racing Academy (avec Alberto Dainese, Barnabas Peak); Monkey Town-A Block; Akros-Thomus; Elkov-Author

Informations:

Les horaires, les engagés sur www.clovisportorganisation.fr

Les 4 Jours de Dunkerque

Six étapes pour l'édition 2019 des 4 Jours de Dunkerque - Grand prix des Hauts-de-France, mais une seule dans le Pas-de-Calais. Le vendredi 17 mai à 12 h 15, le peloton des 4 Jours, 65^e du nom, prendra

le départ de la 4^e étape à Fort-Mahon Plage avec au programme 180 kilomètres pour rejoindre Le Portel, arrivée prévue aux alentours de 16 h 50. Une belle étape avec la traversée des 7 Vallées et un final pour costauds sur un circuit de 15 kilomètres dessiné autour de Saint-Étienne-au-Mont, Écault, Équihen-Plage, Outreau, Le Portel à couvrir trois fois avant l'arrivée en « faux-plat montant » avenue de Béthune au Portel.

L'an dernier, Dimitri Claeys, le coureur belge de la Cofidis, avait inscrit son nom au palmarès de l'épreuve.

• Contact:

www.4joursdedunkerque.com



Photo Yannick Cadart

Lille-Hardelot, « le vélo comme on l'aime »

Pour tous les cyclotouristes d'ici et de plus loin (Belgique, Angleterre, Pologne), c'est un « monument » à l'image du Paris-Roubaix des cousins cyclistes. C'est aussi une fête du vélo, une course à la mer « pacifique » née en mars 1981. Ils étaient l'an dernier 7300 à quitter Lille un dimanche dès potron-minet pour relever le défi de voir Hardelot. Ils seront peut-être encore plus nombreux le 2 juin prochain pour un nouveau Lille-Hardelot: 158 kilomètres et 1350 mètres de dénivelé positif. Les cyclos entreprendront rapidement dans le Pas-de-Calais, à Laventie, et atteindront le premier ravitaillement au 60^e kilomètre à Aire-sur-la-Lys, une cité « vélophile ». Deuxième ravitaillement à Lumbres (90^e kilomètre) et il sera bien utile avant d'avaler les gros morceaux de Lille-Hardelot, la montée de la Calique (200 mètres d'altitude) avant Desvres, la montée du Haut Pichot une bonne dizaine de kilomètres avant la plage.

« Lille-Hardelot est une randonnée » rappellent les organisateurs; le port du casque est obligatoire tout comme le respect du Code de la route. Des signaleurs et des secouristes seront mobilisés, des bus « balais » stationneront aux ravitaillements d'Aire, Lumbres et Samer et aux points relais de La Gorgue et Lottinghen. Le Passeport Vélo est virtuel mais indispensable pour participer à Lille-Hardelot, chaque participant s'engage à respecter une charte. « En 2019 pas de course aux chiffres, clament les organisateurs. *Priorité au confort, à la sécurité et au plaisir!* » Et pour la récupération après 158 kilomètres à vélo, rien de tel que le « bouillon d'Hardelot » en compagnie de Joop Zoetemelk, parrain de l'épreuve.

• Informations:

Inscriptions jusqu'au 27 mai: 26 € <https://lille-hardelot.com>



Photo © Daniel Schamps, Mario Stehl Photography Agency

BRUAY-LA-BUISSIÈRE • Jeune espoir de l'escrime française, Simon Piteux revient de ses premiers championnats du monde en Pologne alors qu'il n'a pas 17 ans. Avec une 51^e place dans sa catégorie, il incarne au plus haut niveau mondial une approche de ce sport de combat propre au club bruaysien où il s'entraîne depuis l'âge de trois ans et demi.

Une histoire de masque et d'épée

Par Romain Lamirand

Prochain objectif pour Simon Piteux, les championnats de France à Dax les 11 et 12 mai prochains.



Photos Jérôme Pouille

À Bruay, on commence au fleuret. Souvent très jeune, comme le futur champion. Une fois les techniques de base et la précision acquises, les tireurs passent à l'épée, la spécialité de Jérôme Talhouarn, l'un des maîtres d'armes du club. Même si le club se classe parmi les meilleurs de la région pour la formation des jeunes escrimeurs, la structure est très attachée à son côté familial comme le soulignent les parents du prodige de l'épée: « Depuis tout petit, Simon vient s'entraîner ici. Nous avons passé tous nos week-ends à l'accompagner à des compétitions pour soutenir les membres du club plus âgés que lui qui lui ont servi de modèle. Ce qui est particulièrement touchant, c'est de voir que maintenant c'est à son tour d'être le modèle des plus jeunes qui lui rendent la pareille ». En plus de ses séances d'entraînement collectif et des cours particuliers, le jeune homme a le goût du partage et dispense aussi ses conseils aux plus petits quand il n'arbitre pas. Plus qu'un sport, la pratique de l'épée est devenue une passion dévorante pour l'épéiste bruaysien: « J'étais vraiment fasciné par tout ce qui tournait autour des épées. Alors quand j'ai vu de l'escrime à la télé, j'ai tout de suite voulu essayer. Mes parents m'ont inscrit et je me suis tout de suite pris au jeu. Depuis, toute ma vie s'organise autour de l'escrime. »

Un sport méconnu et exigeant

Contrairement à ce que l'on peut croire, faire de l'escrime ne se résume pas à faire des moulinets avec des armes inoffensives. Finir les entraînements avec des bleus est en effet la norme pour

le jeune épéiste, ce qui explique l'importance apportée au matériel. Si les lames doivent être de bonne qualité pour ne pas casser à cause de la violence des assauts répétés, les éléments de protection qui composent la tenue des tireurs doivent eux aussi être capables d'encaisser les coups de taille et d'estoc. Conçus dans des matériaux suffisamment résistants pour ne pas être perforés, ils sont l'assurance-vie des héritiers des duellistes des romans de cape et d'épée. Outre une solide constitution, l'escrime exige aussi de ses pratiquants une très bonne condition physique pour être capable de se déplacer, d'attaquer, de parer ou d'esquiver à la vitesse de l'éclair sur la piste de 14 mètres. Mais le secret de l'escrime, si l'on en croit le maître d'armes, se trouve dans la tête des tireurs. Car au-delà du physique et de la technique « c'est le mental qui prime avec la capacité d'analyse et d'adaptation. On peut commencer un match en étant fatigué, mais la différence se fera véritablement sur la capacité à se concentrer et à réagir le plus rapidement et de la manière la plus appropriée possible au jeu de l'adversaire ». Car si l'escrime au sens large est un sport de combat, elle est aussi un sport de stratégie, notamment pour ceux qui comme Simon on fait le choix de l'épée, la plus exigeante des armes, qui autorise les touches, même simultanées, sur l'ensemble du corps et ce, aussi bien avec la pointe que la lame de l'épée. Des particularités qui même pour les meilleurs tireurs rendent l'issue des matches imprévisible et confèrent à ce sport tout son charme.



Pas-de-Calais

Le Département Sports & Loisirs

LES
6h
&
24h



du Pas-de-Calais

Parc d'Olhain

29 ET 30 JUIN 2019

INSCRIVEZ-VOUS !

CONTACT : 06 86 91 24 43 - 03 21 216 216
www.les6heuresdupasdecals.com

SAINT-LAURENT-BLANGY • Du 11 au 26 mai, la Cie Bruit du Couloir présente son festival sous ses chapiteaux permanents.

Dans&Cirk

Un rond de paradis

Par Marie-Pierre Griffon

Au bout du port fluvial de Saint-Laurent-Blangy, derrière les grilles, s'élèvent fièrement un chapiteau rouge, un chapiteau blanc. Debout toute l'année, ils accueillent plus de 300 élèves dont une vingtaine d'adultes qui s'amuse avec l'équilibre, la magie, les portés, les acrobaties. Qui développent de ce fait leurs pouvoirs moteurs, leurs capacités relationnelles, cognitives et artistiques. « *Mais nous ne formons pas des artistes*, tempère Romain Vanhaverbeke. *Nous construisons des individus !* » La compagnie Bruit de Couloir est une association d'éducation populaire qui cultive les valeurs de partage, de bien-être, de vivre ensemble et d'écoute. Elle a inventé l'école de cirque Hop Hop Hop Circus. Affiliée à la fédération française des écoles de cirque, elle propose une pratique amateur pour les enfants à partir d'un an. Elle utilise aussi le cirque in et hors les murs « *à la fois comme support pour faire avancer les gens et comme lien social* ». Des projets sont menés avec des personnes en situation de handicap, des résidents d'Ehpad, des scolaires, des jeunes des centres de loisirs... pour la plupart issus de la communauté urbaine d'Arras.

Professionnels et amateurs

Née il y a onze ans de l'initiative de quatre circassiens issus de l'école de Lomme, la Cie Bruit de Couloir a gardé un œil rivé sur le spectacle professionnel. La structure accueille

des artistes en résidence. Elle accompagne notamment les jeunes issus des écoles des arts du cirque, tels ceux du centre professionnel de Lomme. « *Il faut garder ce vivier dans la région, concède Romain Vanhaverbeke, de la création à la diffusion !* ». Tous les ans, le festival Dans&Cirk mêle les professionnels et les amateurs. Inutile de préciser le succès remporté par les jeunes apprentis, qu'ils soient en cirque adapté ou pas. Montrer son talent, sur la piste, c'est un début de paradis. « *Nous sommes obligés de limiter le nombre de spectateurs à quatre par enfant !* ». Les cinq représentations qui leur sont dédiées - basées cette année sur le thème de la tolérance - sont déjà complètes.

Deux spectacles professionnels enthousiasment le festival. La Cie Chaboti de Roubaix met en piste la vie d'« *Éric Vandenberghe* », sorte d'anti-héros, drôle, ringard et attachant. Une vie qui pourrait être celle de n'importe qui. Le personnage est un fabuleux conteur qui aime les beaux mots et les belles tournures de phrases. À l'image de son discours, il réalise des défis improbables. Il est prêt à prendre tous les risques pour répondre à la question : « *Est-ce que je vis ?* » Par le biais d'exploits loufoques, il aborde des questions que peut-être chacun se pose...

« *La Volonté des cuisses* » est présentée par le Collectif Pourquoi Pas. Lisa, Marco et David sont issus du Centre régional des Arts du cirque (CRAC) de Lomme. Spécialisés dans la



Photo Olivier Bonnet

portée acrobatique, ils ont rencontré Simon, musicien confirmé qui a décidé de se former à la jonglerie. Et voici quatre copains, presque une fratrie, qui chahute, se bouscule, se vexe puis se réconcilie. Autour d'un piano, de balles, de notes, de mots et de surprises, ils chutent et ils culbutent. Tomber et se relever. Tomber encore et se relever autrement. Pas mieux, différemment. Le spectacle est un pied de nez à la gravité et à l'orgueil. C'est un clin d'œil aux « *cabossés que nous sommes* ».

• Informations :

« *Éric Vandenberghe* »,
le 14 mai, 19 h. 8 €
« *La Volonté des cuisses* »,
le 21 mai 19 h. 10 €

• Contact :

06 11 23 19 84
www.ciebruitdecouloir.fr
festival.dansecirk@gmail.com



Photo Benedetto Bufalino

La Fiat coupée-baraque à frites (coupées)

Par M.-P. G.

C'est un artiste facétieux. Benedetto Bufalino a l'humour à fleur de talent. Sa galerie d'art est la rue : ses œuvres arrachent les sourires des passants. Aux quatre coins du monde, il remodèle les repères, en proposant des installations drôles et poétiques qui invitent à une relecture décalée du réel. Il a transformé une voiture décapotable en jacuzzi, une cabine téléphonique en aquarium, une bétonnière en boule à facettes. C'est esthétique, savamment réalisé, et tellement étrange que les gens se rassemblent. Pour lancer « *Odyssée* » les 10 et 11 mai, sur la base 11/19 de Loos-en-Gohelle, il invite les amateurs de frites à déguster celles qui seront préparées dans sa Fiat coupée. Il suggère aussi d'apporter son maillot de bain, pour un aller et retour dans son bus piscine.

Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France. Agence régionale du livre et de la lecture.



Lire...

Fanny Chiarello
A happy woman
Éditions de l'olivier

Fanny Chiarello est née à Béthune en 1974 et elle a gardé avec le Bassin minier une relation charnelle (« il a fasciné mon idée du beau », dit-elle sur son blog). Plus d'une vingtaine de livres ont jalonné son activité d'écrivaine; son dernier ouvrage *A happy woman* vient de paraître. Comme dans sa vie, la musique y tient la place reine. Alors qu'elle est dans un métro new-yorkais qui commence à freiner, un jeune homme lui demande si c'est un C. Comme en anglais, on ne dit pas do, ré, mi... mais A, B, C... elle comprend qu'il lui demande si c'est un mi, avant de saisir qu'il parle de la ligne C. C'est que Fanny Chiarello est à Big Apple pour rencontrer Meredith Monk, une musicienne américaine dont le travail, salué dans le monde entier, place la voix humaine, « un langage, plus éloquent que les mots », comme un instrument. Durant un mois, elle va suivre la musicienne, assister aux répétitions, aux spectacles, plonger dans cet univers fascinant de la création et l'accompagner jusque dans sa cuisine. Témoignage sur le vif, ce livre est aussi le journal sensible et intime d'une aventure, d'un voyage à l'ambition lumineuse: « rencontrer les êtres de chair et de sang qui façonnent mon idée du sublime ».

<https://www.fannychiarello.com/>

Robert Louis



Relire...

Paul Verlaine (1844-1896)

Couronné Prince des poètes deux années avant sa mort, l'un des plus grands écrivains français laisse derrière lui la trace d'un homme au destin contrarié: violent, brutal, veule parfois, rancunier, jaloux, plaintif... Comme si la splendeur devait être payée d'une vie de gueux.

Il naît à Metz où son père, militaire de carrière a été muté. Sa mère, Élisabeth Dehée, est originaire de Fampoux près d'Arras et son grand-père en fut le maire. Il vient y passer ses vacances, tombe amoureux de sa cousine qui meurt en couches, le laissant ivre de chagrin (au sens propre!). Il reviendra à Fampoux au lendemain de la Commune et séjournera encore plusieurs fois à Arras. Il a laissé quelques descriptions de la ville, « notant le calme et la suprême beauté de son ensemble » et une évocation bucolique des bords de Scarpe:

Le soleil du matin doucement chauffe et dore / Les seigles et les blés tout humides encore, / Et l'azur a gardé sa fraîcheur de nuit.

L'on sort sans autre but que de sortir; on suit, / Le long de la rivière aux vagues herbes jaunes, / Un chemin de gazon que bordent de vieux aunes.

R. L.

Et aussi...

Société

Quel avenir pour la Polonia? Témoignages et réflexions

Pierre Frackowiak

À l'occasion du centenaire de l'immigration polonaise dans le Bassin minier du Nord - Pas-de-Calais, Pierre Frackowiak revient sur sa jeunesse dans une cité minière de Liévin. Son livre est un témoignage authentique par lequel il entame une réflexion sur les problèmes rencontrés par les personnes immigrées: le communautarisme, l'éducation, la place de la religion et de la musique, et plus généralement, l'attachement aux racines dans la société moderne.

Éditions Nord Avril

ISBN 978-2-36790-106-0 – 13 €

BD Jeunesse

Ninn, Tome 3 – Les oubliés

Jean-Michel Darlot, Johan Pilet

En procédant au nettoyage du fanal des Grands Lointains, Ninn et son tigre de papier tombent sur une vieille sacoche oubliée ayant appartenu au Chasseur

de Courants d'Air. Parmi un bric-à-brac de choses sans intérêt, Ninn extrait un vieux journal relié de cuir. Il est daté de 1924 et écrit de la main d'une certaine Eponine, aviatrice. Ce journal permettra-t-il à Ninn de reconstituer un peu plus son roman familial?

Kennes – ISBN 978-2-87580-421-1 – 15,95 €

Roman

L'instituteur impertinent

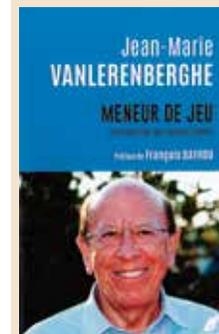
José Herbert

Directeur de l'école à deux classes et secrétaire de mairie pendant presque 30 ans à Wambaix, l'un des plus petits villages du Cambrésis, José Herbert a vécu ses deux métiers avec passion. Il nous livre ici ses souvenirs sur un ton drôle et tendre, toujours impertinent. Comment faire classe à quatre tranches d'âge en même temps? Comment concilier travail d'école et travail de mairie? Séquences pédagogiques, portraits et situations pittoresques, joies et peines des enfants à l'école, anecdotes savoureuses s'enchaînent et plongent le lecteur dans une saine nostalgie.

Éditions Amanite – ISBN 978-2-902414-02-4 – 17 €

La sélection de l'Écho

Par Marie-Pierre Griffon



Jean-Marie Vanlerenberghe
Meneur de Jeu
Entretiens avec Jean-Jacques d'Amore

« Depuis longtemps quelques amis m'encourageaient à partager les souvenirs de ma vie politique et professionnelle... » l'ancien maire d'Arras Jean-Marie Vanlerenberghe s'est décidé à ouvrir la boîte de ses mémoires. Il a fait appel à Jean-

Jacques d'Amore qui certes « n'est pas de [son] bord comme on dit chez nous » mais qui a su « questionner et écouter », et qui a « tenu la plume avec talent ». En 250 pages et en 24 images, l'homme regarde au-dessus de son épaule et pose un œil attentif sur l'actualité. Au-delà de son expérience professionnelle et de sa vie familiale, celui qui a été sénateur, conseiller régional, député européen, brosse longuement son expérience de la vie politique. Depuis son émotion, où avec 37 voix d'écart, il balaie les 36 ans de règne de Léon Fatous – et s'installe dans la « citadelle imprenable » – jusqu'à son appréciation du mouvement des Gilets jaunes et du président Macron, le voyage est intense.

Engelaere Éditions,

ISBN 978-2-917621-45-5, prix 16 €



Bénédicte Lefevre et Gérard Maréchal
Entre Terrils et Mont-Blanc Haïkus

Le haïku est un court poème né au Japon à la fin du 17^e siècle. En Occident,

il s'écrit sur trois lignes selon le rythme 5/7/5 syllabes. Pendant des années, l'haïkiste douée Bénédicte Lefevre et l'haïkiste prolifique Gérard Maréchal* ont échangé ces drôles de petits poèmes si compliqués à créer, si agréables à lire. Bénédicte proposait un haïku, Gérard lui répondait en gardant le même esprit. Puis sans lien avec le précédent, Gérard en écrivait un... auquel Bénédicte répliquait. L'une habite non loin des terrils, l'autre est montagnard. Entre les monts noirs et les monts blancs, l'aller et retour est émouvant. De cette correspondance étonnante est né un ouvrage; il est illustré avec talent des œuvres de la poétesse.

Les Éditions des Mots qui Trottent,

ISBN 979-1097325268, prix 8 €

* Engagés dans l'association Graines de Vent

Philippe Wattez

Un regard léger sur l'Art Moderne

Des pastiches & anecdotes à croquer entre amis

Le peintre Philippe Wattez, d'Hénin-Beaumont, est l'auteur d'un joyeux ouvrage de vulgarisation de l'art moderne. Il l'a illustré de pastiches d'après les œuvres de 20 maîtres parmi lesquels Van Gogh, Gauguin, Matisse, Picasso, Modigliani, Bacon, Pollock, Warhol, Basquiat... Le livre présente avec humour, des histoires humaines hors-norme, mais a besoin de soutien (sur la plateforme Kiss Kiss Bank Bank!) pour être publié.

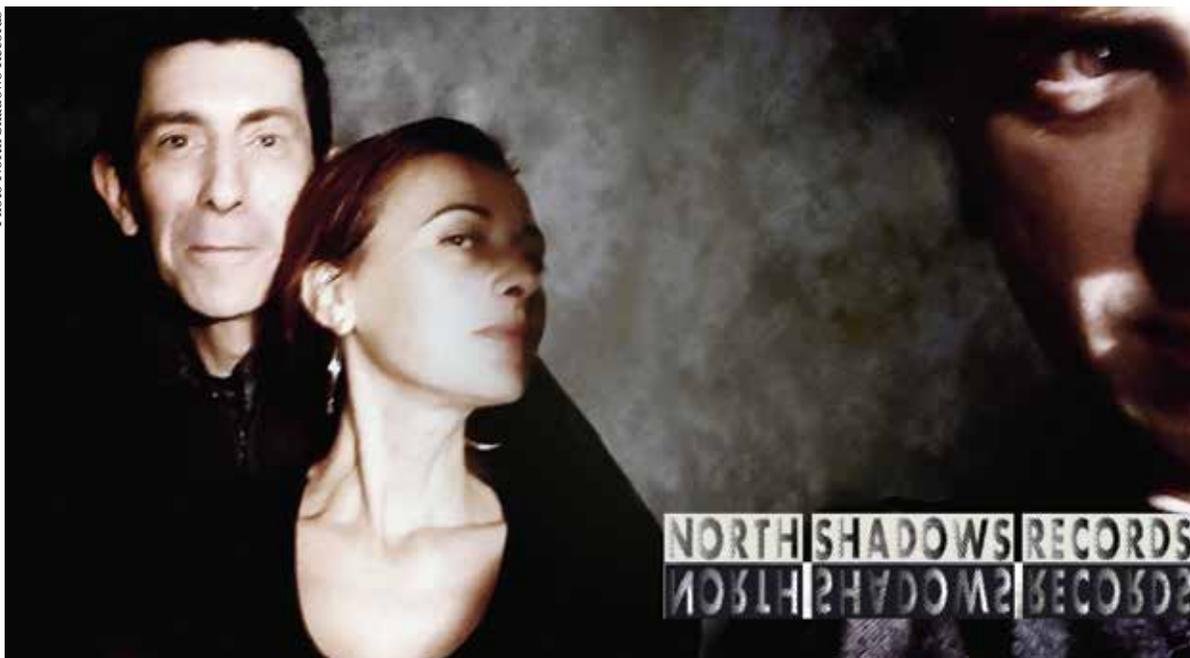
<http://philippewattez.com>

North Shadows Records Bande-son pour danses macabres

Par Romain Lamirand

AUCHEL • Alors que l'industrie du disque semble s'interroger sur son avenir, trois passionnés de musique ont pourtant choisi de se lancer fin 2016 dans la création d'un label : North Shadows Records. Un pari qui peut paraître fou dans un contexte difficile pour la création artistique, mais qui s'est imposé comme une évidence pour ces trois férus de musiques obscures.

Photo North Shadows Records



À l'origine de la démarche se trouvait un projet de documentaire sur le groupe Norma Loy et la scène post punk française des années 80, quand au cours d'une interview de Modèle Martial (ex-Bunker Strasse) tout a dérapé. Pourquoi ne pas mettre le projet de film entre parenthèses pour créer un label? Un an plus tard, le rêve était devenu réalité avec la sortie du premier vinyle signé North Shadows Records: *All our demons*, l'EP d'Iamtheshadow, le projet dark wave du portugais Pedro Code. Une première signature qui a ouvert de nouvelles perspectives pour le label si l'on en croit, Nazaré Milheiro, co-fondatrice aux côtés de David Leporcq et

Christophe Dhédin: « Si l'objectif premier reste de sortir des disques, nous nous sommes rapidement rendu

compte que les artistes pour se faire connaître et tourner avaient besoin d'un accompagnement supplémentaire. C'est pourquoi, nous ne nous limitons pas à la production. Quand on choisit de travailler avec un groupe ou artiste, on le fait à fond. On l'accompagne sur l'artwork, le booking des tournées, la promotion...

North Shadows Records, on fait ça en plus de notre activité professionnelle. Notre objectif est de sortir un disque par an, dans la mesure où l'on préfère en faire peu, mais le faire bien. Il y a certes la passion, mais il ne faut pas oublier que sortir un disque c'est avant tout beaucoup de temps, de travail et de rigueur, et ce, sans compter sur l'investissement émotionnel. Quand nous choisissons de sortir un disque, c'est parce que nous croyons au projet et que nous y adhérons totalement ».

Au premier abord il semble facile de coller l'étiquette gothique au label. Mais il suffit de creuser un peu dans les premières références produites ou distribuées par North Shadows Records pour réaliser que si le noir est bel et bien de rigueur, les trois comparses fans de

Killing Joke ne sont pas sectaires pour un sou et sont ouverts à tous les styles de musique, du folk à l'électro, en passant par le metal, le punk ou le dark ambient, même si le post punk reste le genre roi.

Une diversité que l'on retrouve sur *Orphans*, la compil numérique sortie au profit des pompiers portugais de

Monchique qui réunit 38 groupes officiant dans des styles très différents. Un carnet d'adresses bien rempli qui révèle que bien qu'encore jeune, le label s'est déjà fait un nom dans la scène post punk et cold wave européenne et ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Parmi les projets du label auchellois, un festival en octobre prochain, une nouvelle fois au profit des bombeiros portugais. Une occasion pour les groupes invités de sortir du circuit des clubs et des soirées pour initiés pour se frotter au grand public. Car derrière chaque artiste signé il y a pour David Leporcq « un coup de cœur que nous souhaitons partager avec un maximum de personnes. On ne fait clairement pas ça pour l'argent puisque tous les bénéfices générés par un disque ne servent qu'à financer le suivant. Monter un label indépendant, c'est finalement faire le choix de donner de son temps pour faire connaître les artistes que nous aimons ».

• Contact : northshadowsrecords.fr
L'intégralité des productions du label sur Bandcamp.
À venir sur North Shadows Records le premier album de White Coal Addiction; North Shadows Records festival, le 26 octobre 2019 à la salle des fêtes d'Auchel.



Le CD du mois

Jef Kino, Haut les cœurs



Vingt ans de carrière pour Jean-François Konieczny dit Jef Kino. Un bel artiste, auteur, compositeur et interprète. Un bel album, le septième, Jef nous emmenant dans ses univers favoris, la poésie, l'accordéon, la pop. Toujours fidèle observateur de notre société, Jef Kino ne manque pas de cœur à l'ouvrage pour atteindre les hauteurs de la bonne chanson vivante.

Henri Dès pour les 7 à 78 ans !

SAINT-MARTIN-BOULOGNE • Le dimanche 26 mai à 16h30, le centre culturel Georges-Brassens accueille Henri Dès pour un moment d'intimité exceptionnel.

Ses chansons sont de petits bijoux dans un écrin, enveloppés juste du son de sa guitare. Henri Dès est l'icône de plusieurs générations, de petits et de grands enfants, de 7 à 78 ans! 78 ans c'est l'âge de ce chanteur suisse qui continue d'enchanter son monde avec des comptines drôles et joueuses. Il a entamé une série de concerts en solo, toujours prêt à chanter à tue-tête avec son public. On a tous

quelque chose en nous d'Henri Dès! Une « Petite Charlotte », un « Beau tambour », une « Chanson pour mon chien », des « Bêtises à l'école », un « Crocodile », une « Fourmi amoureuse », une « Petite sœur ». On se souvient aussi des « Visiteurs du mercredi »!

Avant que les enfants ne retiennent ses mélodies, Henri Dès avait débuté dans la chanson « pour les adultes », il était à la fois romantique et farfelu. C'est par hasard, en essayant des titres pour son fils qu'il s'est lancé en 1977 dans une aventure qui se poursuit depuis plus de quarante ans.



Prix : 10 / 12 €
Tél. 03 21 10 04 90
www.centreculturelbrassens.fr
espacebrassens@orange.fr

Photo © Philippe Mory



Pour l'agenda de L'Écho n° 191 de juin 2019 (manifestations du 6 juin au 17 juillet 2019), envoyez vos infos pour le 17 mai (12 h) date limite.
 echo62@pasdecals.fr • Julie - Tél. 03 21 21 91 29

8 au 15 mai
Bouvigny-Boyeffles, esp. cult., école Marie-Curie, semaine culturelle. Me. 8, 16h, concert de la chorale de Marly, S. 11, 15h, concert de guitares. S. 11 et D. 12, 15h-18h, stage de yoga, atelier zéro déchet, conférence sur le jardin médiéval, rando pédestre, animation avec une auteure et une illustratrice pour enfants. D. 12 matin, marché bio et artisanal.
 Prog. sur <http://bouvigny.wixsite.com/espaceculturel>

9 au 12 mai
Angres, Fête de la nature: projection de film, ateliers enfants, danses country, conférences, marché artisanal, concours photo « mon animal de compagnie », chants printaniers, animations musicales, ferme itinérante, balades en charrette, jeux gonflables...
 Rens. 03 21 44 90 30

10 mai au 4 septembre
Carvin, l'Atelier Média, expo « Sans nom mais avec des fleurs » par Anne Jacquemont. Vernissage le S. 11 mai à 18h.
 Rens. 03 21 74 74 30

11 au 18 mai
Bruay-la-Buissière, Donjon, « Le Donjon s'anime »: animations familiales, initiation aux arts du cirque, spectacles...
 Rens. 03 21 64 56 01

11 au 19 mai
Boulogne-sur-Mer, théâtre des Pipots, semaine littéraire, 4^e éd., « Une semaine à la page », 3 €/soirée.
 Rens./rés. 03 21 87 37 15

12 mai au 7 juin
Bruay-la-Buissière, esp. cult. Grossemy, le Temple, cinéma les Étoiles, théâtre, 17^e Festival « Les amateurs de mai », complété par le Festicollège: théâtre, street art, cinéma.
 Rens./rés. 03 59 41 34 00

14 au 17 mai
Béthune, 20h, Le Palace, spectacle « Des territoires [...d'une prison à l'autre] ».
 Rens./rés. 03 21 63 29 19

14 au 25 mai
Noyelles-sous-Lens, médiathèque F.-Mitterrand et centre cult. Évasion, expo, « Regards sur l'Inde », vente d'objets artisanaux. Me. 15 + S. 18, 14h-17h, ateliers de tatouage au gel de jagua; V. 17, 19h, cinéma sur grand écran « Lion »; S. 18, 10h-12h, ateliers ludiques de yoga; Me. 22, 15h-16h30, atelier « Kolam »; S. 25, 14h30, découverte de la cuisine indienne + 17h, spectacle de danses indiennes.
 Rens./rés. 03 21 70 30 40

17 au 19 mai
Locon, 10h-18h, complexe sportif, 8^e éd. des « Véhicules de la Libération ». Reconstitution d'un camp militaire de 1944, 80 véhicules d'époque, dont des blindés, 250 participants, musique du Somme-battlefield Pipe Band + expo de maquettes sur les 2 conflits dans la salle des sports, gratuit.
 Rens. 06 46 27 01 29

Du 18 au 29 mai
Étaples-sur-Mer, médiathèque Gauffeny, festival des mots, animations et sensibilisations à la lecture.
 Rens. 03 21 94 29 31

J. 9 mai

Calais, 10h-13h et/ou 14h-17h, Cité de la dentelle et de la mode, atelier adultes/ados, « Dentelle main », initiation/évolution et mise en valeur des dentelles, avec Isabelle Gruson, formatrice dentellière diplômée du Kantcentrum de Bruges, 7/10€.
 Rens./rés. 03 21 00 42 30

Vis-en-Artois, 9h30-11h, café le Longchamp, café des aidants, « Les richesses de la relation d'aide ».
 Rens./rés. 03 21 60 68 78

V. 10 mai

Arques, 20h30, salle Balavoine, humour, Les Jumeaux, « On n'est pas là pour vendre des cravates », 15€.
 Rens./rés. 03 21 12 62 30

Calais, 20h, + S. 11 à 19h30 et D. 12 à 17h, le Channel, théâtre, « Sollievo » avec La fabbrica, Teatro de los sentidos, Gabriella Salvaterra, 7€.
 Rens./rés. 03 21 46 77 00

Campagne-lès-Hesdin, 20h30, salle de sport, spectacle « Tour de piste » par le Cirqu'en cavale, 6/2€.
 Rens./rés. 03 21 41 71 81

Framecourt, 20h, salle communale, théâtre, « Les deux merles blancs », par la troupe Thélème, comédie-vaudeville en 3 actes.
 Rens. mairie de Framecourt, siège de « Sil-lons de Culture », 03 21 03 43 49

Hardinghen, 19h30, sdf, spectacle « Les Talents Pays d'Opale font leur show! », gratuit, s/rés.
 Rens./rés. 03 21 00 83 33

Lens, 20h, théâtre le Colisée, spectacle « Le sommelier », avec Philippe Chevalier, Didier Gustin... 35/24,50/17,50 €.
 Rens./rés. 03 21 28 37 41

Montreuil-sur-Mer, + S. 11, 20h30, théâtre, « Tout le plaisir est pour nous », 10/8€.
 Rens./rés. 06 08 53 17 28

Sallaumines, 19h, Maison de l'art et de la communication, rencontre « Silence ça se révolte!!! », gratuit.
 Rens./rés. 03 21 67 00 67

S. 11 mai

Aire-sur-la-Lys, 15h, rdv pôle d'information touristique « le Bailliage », visite du Beffroi, 3/1,50 €.
 Rens./rés. 03 21 39 65 66

Angres, 14h, salle G.-Hequet, Balade de printemps de l'amicale laïque.
 Rens. 03 21 44 90 30

Arras, 10h-17h, pl. du théâtre, marché aux livres mensuel
 Rens. greg.delann@gmail.com

Arras, Hôtel de Guînes, 10h-19h + D. 12, 10h-18h, expo « Les arts de « Toile à peindre » ». Vernissage le S. 11, 13h-19h.
 Rens. 06 85 66 52 78

Arras, cathédrale N.-D. de L'Assomption et St-Vaast, Nuit des cathédrales. 15h30, visite guidée. 22h, visite à la lampe de poche. Les basiliques N.-D. de **Boulogne-sur-Mer** et N.-D. de **Saint-Omer** participent également à l'événement. Gratuit
 Rens. 03 21 21 40 08

Auchel, 20h, l'Odéon, concert de l'ens. vocal Re Naissance du FJEP-AL d'Auchel au profit de la ligue contre le cancer, 5€.
 Rens./rés. 03 21 52 70 24

Bonningues-lès-Calais, 15h, médiathèque « La Rose des vents », cinéma adulte, « Zoom sur... », gratuit.
 Rens./rés. 03 91 91 19 25

Bruay-la-Buissière, 10h30, Maison des échanges, atelier « réalisez votre cosmétique maison », 10€.
 Rens./rés. 06 50 65 21 33

Carvin, 18h30, l'Atelier Média, contes du jardin par la conteuse Maureen Pileczko, dès 4 ans.
 Rens./rés. 03 21 74 74 30

Clairmarais, 19h30, marais du Rome-laère, « sortie crépusculaire », 4 €/gratuit - de 12 ans.
 Rens./rés. 09 80 90 09 05

Harnes, 21h, piscine, water-polo N1: SNH – Sauveteurs Givors.
 Rens. 03 21 79 42 79

Isbergues, 15h, centre cult., sensibilisation au handicap auditif, « Le langage autrement » avec « Signe de sens », gratuit.
 Rens./rés. 03 21 02 18 78

Isbergues, 20h30, centre cult., conférence théâtralisée, « La convivialité » avec la Cie Chantal & Bernadette, gratuit.
 Rens./rés. 03 21 02 18 78

Le Portel, rdv 9h30 pl. de l'église pour 2h de marche nordique, 2€ pour les non licenciés.
 Rens./rés. 06 34 95 75 02

Méricourt, 10h, esp. cult. et public « la Gare », petit-déjeuner des lecteurs, gratuit.
 Rens./rés. 03 91 83 14 85

Noyelles-sous-Lens, 20h30, centre cult. Évasion, fin de la saison culturelle: initiation à la salsa, suivie d'un bal avec le groupe Banda Ancha Salsa, 7€, s/ rés.
 Rens./rés. 03 21 70 11 66

Oignies, 20h30, Le Métaphone, concert, musique du monde, ethio jazz rap, Arat Kilo feat. Mamani Keita et Mike Ladd + Baloji, 14/11€ +3 € le soir même.
 Rens./rés. 03 21 08 08 00

Pihem, 8h-18h, salle A.-Delobel, expo « Journée peintres dans les rues du village! », gratuit.
 Rens. 06 78 90 83 14

Saint-Laurent-Blangy, + D. 12, Artois Expo, 1^{er} Festival Ch'tis roux, présence de Maëva Coucke, Miss France 2018, le S. 14h30-18h30. Ouvert à tous, stands, jeux pour enfants, spectacles... gratuit.
 Rens. 06 61 73 49 95

Saint-Laurent-Blangy, dès 15h, Artois, Hall Rosati, défilé de mode, enfants/adultes 5€. 21h, show « Mylène Farmer » avec Krysten Lee et ses danseuses, 10€.
 Rens. 06 60 27 46 94

Torcy, 14h30, salle de l'école, conférences « Le cimetière mérovingien d'Offin », suivie de « Bons baisers de la Créquoise: la vallée racontée par les cartes postales », gratuit.
 Rens. 03 21 33 58 82

Wimereux, 14h-18h + D. 12, 10h-18, Salons des Jardins de la Baie Saint-Jean, 2^e salon du livre jeunesse, gratuit.
 Rens. 03 21 33 58 82

Le printemps de la danse dans le Boulonnais jusqu'au 2 juin

Cours, gratuits, ouverts à tous: **tous les ma. et je., 19h-20h**, au conservatoire du Boulonnais, « Feldenkrais », prise de conscience par le mouvement. **Tous les je., 10h-11h**, au jardin Valentine-Hugo, Boulogne-sur-Mer « Qi-Gong », pratique martiale douce. Rens. 03 21 10 28 52. Chorégraphies participatives, gratuit, tout public, centre Phénix, Outreau: **S. 4 mai, 20h30**, « Les entropiques ». **Me. 8 mai**, « Corpus volubile ». **S. 11 mai**, Wimille, 20h30, La Confiserie, spectacle « Golestân », gratuit, 03 21 10 39 55. **J. 16 mai**, Boulogne-sur-Mer, 20h15, cinéma Mégarama Les Stars, spectacle art lyrique opéra

« The royal ballet », 5€, www.les-stars.megarama.fr **V. 24 mai**, Boulogne-sur-Mer, 20h30, cinéma Mégarama Les Stars, danse contemporaine, « Maguy Marin, l'urgence d'agir », 5€, www.les-stars.megarama.fr **Me. 29 mai**, Condette, 20h30, Château d'Hardelot, art du cirque-danse, « Spring », 8€, 03 21 10 39 55 « In the street », gratuit: pièce pour 4 danseurs « Gonflés/véhicules Air », **S. 1^{er} juin**, Boulogne-sur-Mer, 11h, marché/pl. Dalton/rues piétonnes et **D. 2 juin**, Wimereux, 16h, digue. Pièce pour 3 danseurs « Gonflés/véhicules Terre », **S. 1^{er} juin**, Wimereux, 16h, digue et **D. 2 juin**, Boulogne-sur-Mer, 11h, jardins de Nausicaä.

D. 12 mai

Calais, 10h30-12h30 / 14h-17h, Cité de la dentelle et de la mode, rdv famille, atelier collaboratif avec Bertrand Boche, peintre hyperréaliste et vidéaste.
 Rens. 03 21 00 42 30

Condette, 11h, Château d'Hardelot, visite guidée du site, 5€.
 Rens./rés. 03 21 21 73 65

Elnes, 9h30, monts d'Elnes-Wavrans, « Les orchidées », 4€/gratuit - de 12 ans, s/rés.
 Rens./rés. 03 21 98 05 79

Escoevilles, 16h, sdf, marionnettes, « Chat-Cha » avec la Cie Zapoi, 4/2€ - de 12 ans.
 Rens./rés. 03 21 93 45 46

Harnes, 16h, centre cult. J.-Prévert, prestation de la chorale « La Villanelle ».
 Rens. 03 21 79 42 79

Hébuterne, 10h-18h, foire artisanale et commerciale.
 Rens. festiviteshebuternoises@gmail.com

Landrethun-le-Nord, dès 8h30, rdv à la mairie, rando pédestre, 20/13 km.
 Rens./rés. 06 70 09 70 85

Neufchâtel-Hardelot, 10h-13h, av. de la concorde, « dimanche gourmand », marché du terroir et artisanal.
 Rens. 03 21 33 34 67

Oignies, 10h, 9-9 bis, balade photographique avec l'auteur-photographe Patrick Devresse.
 Rens./rés. 03 21 08 08 00

Rebreuve-Ranchicourt/Olhain, 15h et 16h30, visites des châteaux, possibilité de coupler les 2 visites à prix réduit.
 Rens./rés. 03 21 52 50 00

Royon, dès 9h, rdv parking devant le château, « Rando Ferme », visite de fermes et rando guidée 10 km par les agriculteurs de Royon et Torcy, poss. de repas à la ferme, s/rés. 15/8€ -12 ans. Rando seule 2€/gratuit enfants.
 Rens./rés. 03 21 81 98 14

Saint-Laurent-Blangy, Artois expo, Hall Rosati, 15h, comédie musicale, par les sosies et imitateurs, « La reine des glaces », 20€.
 Rens./rés. billetteries Auchan, Leclerc, Carrefour...

Saint-Martin-Boulogne, 8h, rdv pl. de la Mairie, rando pédestre 12 km « Le cap Gris Nez ».
 Rens./rés. 03 21 80 53 84

Saint-Omer, 14h, musée Sandelin, séance bien-être, la beauté du geste, 5,50/3,50 €.
 Rens./rés. 03 21 38 00 94

Sallaumines, 16h, Maison de l'art et de la comm., théâtre « Le syndrome du Playmobil », avec Élodie Poux, 20€.
 Rens./rés. 03 21 67 00 67

L. 13 mai

Leforest, 14h30-17h30, salle polyv., av. F.-Mitterrand, Tea time, par l'asso Once Upon a Time. Partage de la passion des 50's avec un invité.
 Rens./rés. 06 13 40 26 11

Ma. 14 mai

Nielles-lès-Ardres, 17h30, médiathèque, lecture pour enfants, « l'heure du conte », gratuit.
 Rens./rés. 03 21 82 87 44

Northkerque, 19h, spectacle du conteur québécois Simon Gauthier, « Corne de brume », gratuit.
 Rens./rés. 03 21 00 83 83

Me. 15 mai

Arras, 16h, Le Pharos, installation sonore et chorégraphique, « Pépiements » avec la Cie Nathalie Cornille, 7/3/1,5€ €/gratuit - 3 ans.
 Rens./rés. 03 21 16 89 00

Condette, 9h30, rdv au Château, rando douce de 2h.
 Rens./rés. 06 70 09 70 85

Étaples-sur-Mer, 14h-16h, médiathèque Gauffeny, atelier diététique, fabrication de smoothies, gratuit.
 Rens./rés. 03 21 94 29 31

Étaples-sur-Mer, 19h30-21h, salle du Clos St-Victor, conf., « Plantes et fleurs sauvages de la commune », gratuit.
Rens./rés. 03 21 84 13 93

Marles-les-Mines, 10h, esp. cult. Maison pour tous, marionnettes « Amara-ranta », dès 5 ans, gratuit marlé-siens/6 € ext.
Rens./rés. 03 21 01 74 30

Guînes, 15h-16h30, médiathèque, lecture pour enfants, « l'heure du conte », gratuit.
Rens./rés. 03 21 85 31 58

Oignies, 10h, 9-9 bis, balade « Le travail, c'est la santé? » avec Eden 62, prévoir pique-nique, auberge espagnole.
Rens./rés. 03 21 32 13 74

Oignies, 15h, 9-9 bis, atelier avec Aquaterra, « La faune et auxiliaire du jardin ».
Rens./rés. 03 21 08 08 00

Oignies, 15h, 9-9 bis, L'Auditorium, conte musical et théâtre d'objet, « À la dérive! » avec la Cie La Rustine, 5/2€.
Rens./rés. 03 21 08 08 00

J. 16 mai

Angres, 19h, sdf + V. 17, 14h30, foyer Lecoutre, conférence-débat « Les enfants de la guerre » par Francis Bou-louart, gratuit.
Rens. 03 21 44 90 30

Arras, 9h-17h30 + V. 17, 9h15-17h45, université d'Artois, amphithéâtre J.-Sys, colloque sur le thème « Patrimoines en mouvement: restaurer, conserver, innover ».

Avion, + V. 17, 19h, esp. cult. J.-Ferrat, théâtre « Comment devient-on un gens? » par Vailloline.
Rens. 03 21 79 44 89

Béthune, 20h30, Le Poche, concert indie/noise, It it Anita + Dewaere, 6/8€.
Rens./rés. 03 21 64 37 37

Lens, 18h, Louvre-Lens, conférence « Être un héros chez Homère » par

Pierre Judet de la Combe, directeur d'études de l'EHESS. 5/3€/gratuit – 18 ans et étudiants.
Rens./rés. 03 21 18 62 62

Lens, 20h, médiathèque R.-Cousin, soirée jazz, « Jazz sur les terrils », 10/7/5€.
Rens./rés. 03 21 28 37 41

Nouvelle-Église, 19h, spectacle du conteur québécois Simon Gauthier, « l'écume des mots », gratuit.
Rens./rés. 03 21 00 83 83

V. 17 mai

Avion, 20h, esp. cult. J.-Ferrat, concert de printemps de l'Harmonie municipale ouvrière d'Avion, gratuit.
Rens. 03 21 79 44 89

Béthune, 20h30, Le Poche, concert pop/électro, Malik Djoudi + Inuit, 10/12€.
Rens./rés. 03 21 64 37 37

Bruay-la-Buissière, + S. 18, cité des Électriciens, expo photo T. Girard.
Rens./rés. 03 21 52 50 00

Calais, 20h30, grand théâtre, « Inconnu à cette adresse » de Kathrine Kressmann Taylor, avec Francis Huster et Dominique Pinon, 4 à 20€.
Rens./rés. 03 21 46 66 00

Étaples-sur-Mer, 18h, Maréis, atelier culinaire sur les produits de la pêche locale, avec un chef expérimenté, 20€.
Rens./rés. 03 21 09 04 00

Étaples-sur-Mer, 18h30, salle de la Corderie, spectacle du Piam, chants à danser suivi d'un bal folk avec le groupe « Ormuz », entrée gratuite.
Rens. 03 21 81 87 87

Guînes, 18h-19h, médiathèque, dictée, gratuit.
Rens./rés. 03 21 85 31 58

Hénin-Beaumont, 20h30, spectacle, lecture musicale, « Les garçons manqués, des nouvelles de l'amour » avec M. Saikaly et N. Rey, 12/9/8€.
Rens./rés. 03 21 08 08 00

2^e éd. du Vidéo Mapping Festival, jusqu'en août

Au programme, des événements dans une dizaine de villes en région, dont: Bruay-la-Buissière (Cité des Électriciens) les 17/18 mai, Béthune (parcours dans la ville) le 25 mai, Bours (Donjon) le 15 juin, et Arras (Beffroi) le 31 août, mais aussi des ateliers participatifs autour du vidéo mapping avec les habitants, et des contenus dédiés aux professionnels et étudiants internationaux.
Rens. videomappingfestival.comnimovert

Isbergues, 18h, centre cult., conférence populaire participative, « Le langage et la pensée » avec Ringarde-luxe, gratuit.
Rens./rés. 03 21 02 18 78

Lens, 20h, théâtre le Colisée, chanson, « les Escrocs », 15/10,50/7,50€.
Rens./rés. 03 21 28 37 41

Loos-en-Gohelle, 9h15 et 10h30, + S. 18, 10h, Fabrique théâtrale, danse et musique, « à nos peaux sauvages », avec la Cie Rosa bonheur, 3€/5€.
Rens./rés. 03 21 14 25 55

Loos-en-Gohelle, 20h, foyer O.-Caron, concert chant et jazz avec la Chorale la Lohézienne (chansons des 60's) et l'orchestre de jazz « Maman n'veut pas » de Soissons, 5€.
Rens./rés. 03 21 42 14 36

Méricourt, 19h, esp. cult. et public « la Gare », cinégame, « le retour du héros » de Laurent Tirard, comédie historique, dès 14 ans, 2€.
Rens./rés. 03 91 83 14 85

Nielles-lès-Ardres, 18h30, médiathèque, lecture pour enfants, « l'heure du conte », spéciale « Heure du Kamishibai », gratuit.
Rens./rés. 03 21 82 87 44

S. 18 mai

Aire-sur-la-Lys, 15h, rdv sur le parking, visite des Ballastières, 3/1,50€.
Rens./rés. 03 21 39 65 66

Bonningues-lès-Calais, 10h30, médiathèque « La Rose des vents », lecture pour enfants « Les P'tites Z'oreilles », gratuit.
Rens./rés. 03 91 91 19 25

Calais, 19h30, le Channel, danse « 6 & 7 » avec Tao danse theater et Tao Ye, 7€.
Rens./rés. 03 21 46 77 00

Calais, 20h30, centre cult. G.-Philippe, comédie rock « Airnadette », 9 à 15€.
Rens./rés. 03 21 46 90 47

Cambrin, 21h, rdv réserve naturelle, rue du marais, rando guidée nocturne, « Clair de lune au marais de Cambrin: habitants des zones humides ».
Rens./rés. 03 21 52 50 00

Dourges, 20h, église St-Piat, concert chroniques musicales du 15^e siècle « d'Azincourt à Marignan », par l'ens. vocal « Quid Novie? », gratuit.
Rens. 03 21 69 87 07

Elnes, dès 15h, sdf, 1^{re} marche gourmande des Coteaux calcaires. 10 étapes gourmandes sur 7 km, avec des artisans du terroir local, 5€/gratuit – de 12 ans.
Rens./rés. 06 84 47 19 03

Étaples-sur-Mer, 19h-22h, musée Quentovic, expo « l'Art du portrait ».
Rens. 03 21 09 56 94

Guînes, 15h-16h, médiathèque, dictée, gratuit.
Rens./rés. 03 21 85 31 58

Guînes, 20h30, Théâtre de verdure, parvis de la minoterie, projet artistique participatif, « Royal jeu de Dupes », gratuit.
Rens./rés. 03 21 00 83 33

Haillicourt, 16h, terril, course chronométrée « La verticale du patois », ascension du terril.
Rés. <http://trauldupatois.pagesperso-orange.fr>

Isbergues, 17h, centre cult., théâtre, dès 5 ans, « Babil » avec l'Embellie Compagnie, gratuit.
Rens./rés. 03 21 02 18 78

Lens, Louve-Lens, 20h + 21h30, musique, les solistes de l'orchestre de Picardie, gratuit.
Rens. 03 21 18 62 62

Liévin, + D. 19, 10h-18h, Maison de la mémoire, 5^e expo « visions d'artistes » du CLAP de Liévin. Vernissage le S. à 11h30.
Rens. page Facebook « Claplievin ».

Locon, + D. 19, 10h-18h, parc des sports, 8^e éd. des Véhicules de la Libération. Restitution de campements français, anglais, américains de la Seconde Guerre Mondiale. Défilés, cérémonies, conférences, expo de maquettes, concerts, gratuit.
Facebook Les Véhicules de la Libération

Longuenesse, + D. 19, Sceneo, championnat de France de gymnastique aérobique.

Lorgies, 20h30, sdf, spectacle « Tendre la main », 5/3€.
Rens./rés. cap.choeur@gmx.fr

Mazingarbe, 10h30-18h30, + D. 19, 10h-18h, médiathèque R.-Hossein, 12^e salon du livre et loisirs créatifs. Démonstrations, ateliers, rencontres d'auteurs, créateurs... gratuit.
Rens. 03 21 72 78 25

Neufchâtel-Hardelot, + D. 19, rue de la Coharte, « l'Héroïque bataille », camps militaires, reconstitution d'une bataille, défilé de véhicules de la guerre 39-45, en commémoration de la Bataille du 20 mai 1940.
Rens. opalebunkerhistory62@orange.fr

Nesles, 9h30, rdv parking de la glaisière, marche nordique de 2h.
Rens./rés. 06 70 09 70 85

Oignies, 9h30-17h30, 9-9 bis, journée d'info « indépendance rythmique: jouer simultanément sa voix et un autre instrument », gratuit.
Rens./rés. 03 21 08 08 00

Ouve-Wirquin, + D. 19, 9h-19h, rue du Moulin, expo musée-patrimoine, « Les 100 ans de Citroën », 5€.
Rens./rés. 06 21 20 13 80

Saint-Martin-Boulogne, 20h30, centre cult. G.-Brassens, concert, Natasha St-Pier, 20€.
Rens. 03 21 10 04 90

Troisvaux, 15h-17h, Abbaye de Belval, conférence « Le sommeil: comprendre les mécanismes du sommeil et les solutions naturelles pour mieux dormir », participation libre.
Rens./rés. 03 21 04 10 12

Troisvaux, 18h30, église, Abbaye de Belval, variété française, concert de l'ensemble vocal d'Anvin, 8€.
Rens./rés. 03 21 04 10 14

Wimereux, 14h + D. 19, dès 9h, sdf et pl. Albert 1^{er}, 2^e éd. du Week-end Country, gratuit.
Rens. 06 61 56 15 22

18 mai au 2 juin
Bruay-la-Buissière, 14h-18h et 10h-12h/15h-18h le S., esp. Bully Brias & marche Fret, expo « Territoires minés » d'Hervé Lesieur.
Rens. 03 21 62 25 03

18 mai au 3 juin
Arras, musée des Beaux-Arts, parcours olfactif et sensoriel, avec Cité Nature, gratuit.
Rens. 03 21 71 26 43

18 mai au 9 juin
Fauquemonges, Maison des énergies renouvelables, nature et culture, Festival de l'arbre et des chemins ruraux.
Rens./rés. c.reant@ca-pso.fr

23 mai au 2 juin
Neufchâtel-Hardelot, retraites « Yoga, jeûne (ou végétarien) et randonnée », une semaine ou 3 jours. Cours de yoga tous les jours, 9h30-11h30.
Rens./rés. 06 43 42 18 23

23 mai au 12 juillet
Calais, du L. au V. 9h-12h/14h-19h, école d'art du calais, expo, « De l'art ou du design? », gratuit.
Rens./rés. 03 21 19 56 60

24 au 26 mai
Calais, le Channel, 3^e éd. de « La saveur de l'autre ». V. 24, 21h, musique, Rokia Traoré, 7€. S. 25, 21h, musique, Tiken Jah Fakoly, 7€. S. 25 et D. 26, 11h30, musique, Azadi, 3,5€ + 16h, concert, danse, Trans'hip hop express, 7€. D. 26, 17h30, musique, Orchestre tout puissant Marcel Duchamps XXL, 7€.
Rens./rés. 03 21 46 77 00

24 mai au 18 juin
Arras, Cité Nature, expo en espace urbain, projet scolaire départemental, « Faites belle impression ».
Rens. www.ateliersdelahalle.com

25 mai au 8 juin
Dainville, médiathèque, expo « Femmes du monde », par Bénédicte Wattiez et Daniel Cassoret.
Rens. 03 21 15 64 40

25 mai au 12 juin
Saint-Pol-sur-Ternoise, musée Danvin, expo de photos de Jean-Louis Saelens, gratuit.
Rens. 03 21 03 85 69

28 mai au 8 juin
Outreau, centre cult. J.-Brel, expo « Passion Jardins: des jardins ouvriers aux jardins communautaires ».
Rens. 03 21 80 27 82

Jusqu'au 12 mai
Rimboval, Royon, Hesmond, expo « Destination Créquoise » par le Comité d'Histoire du Haut-Pays, gratuit, répartie sur les trois sites.
Rens. 06 60 27 46 94

Saint-Pol-sur-Ternoise, musée Danvin, expo de peintures Jacques et Yvelise Ponche, gratuit.
Rens. 03 21 03 85 69

Jusqu'au 15 mai
Marconne, 19h-21h15, chaque Me., salle Victor-Delefosse, Chœur de femmes, avec Justin Lepagny, chorale féminine, sans critère d'expérience, gratuit.
Rens. 03 21 86 45 29

Jusqu'au 16 mai
Carvin, l'Atelier Média, expo « Jardins et espaces verts », gratuit.
Rens. 03 21 74 74 30

Jusqu'au 17 mai
Boulogne-sur-Mer, Archives municipales, expo « Histoire(s) de

Les Shakespeare Nights, Château d'Hardelot, jusqu'au 23 mai

Parrainées par Michael Lonsdale, le plus british des comédiens français. Au salon de thé, expo « Tableaux sonores » avec la Cie Théâtre des Crescite, gratuit.

V. 10, 20h, théâtre élisabéthain, spectacle, Michael Lonsdale, lectures / « Macbeth Fatum » avec la Cie Théâtre des Crescite, 12/10/5/3€.

S. 11, 15h et 20h, théâtre élisabéthain, théâtre, « Mon royaume pour un cheval », avec la Cie Théâtre des Crescite, 12/10/5/3€.

S. 11, 17h + D. 12, 11h et 17h, Chapelle, théâtre, « In love with Shakespeare » avec la Cie La falaise, 5/3€.

D. 12, 12h30, Salon de thé, sonnets-dégustations, « Banquet Shakespaerien » avec la Cie Théâtre des Crescite, gratuit, s/rés.

D. 12, 16h, Chapelle et jardins, animation, « Shakespeare's Birds », visite guidée Eden 62, gratuit.

J. 16, 20h, théâtre élisabéthain, théâtre, « Le marchand de Venise »; avec la Cie Naxos, 12/10/5/3€.

V. 17, 20h, théâtre élisabéthain, théâtre, « To be or not to be » avec le Rollmops théâtre, 12/10/5/3€.

S. 18, 14h30/16h/17h30, théâtre élisabéthain, visite décalée, « Bonjour Shakespeare » avec le Rollmops Théâtre, gratuit.

D. 19, 14h30-18h, Tour de garde, théâtre « Sonnets! On vous sert... », avec le Rollmops Théâtre, gratuit.

D. 19, 16h, Chapelle et jardins, atelier adulte, « Shakespeare's Herbarium », gratuit.

D. 19, 18h, théâtre élisabéthain, spectacle musical, « Songe d'une nuit d'été » avec la Cie Ah, 12/10/5/3€.

V. 24, 20h, théâtre élisabéthain, théâtre, « Mesure pour mesure » avec la Cie Théâtre du Prisme, 12/10/5/3€.

Tarifs pass festival: 4 spectacles 25 €, 6 spectacles 30 €. Rens./rés. 03 21 21 73 65

l'Art – 200 ans d'ÉMA » (école municipale d'art), gratuit.

Rens./rés. 03 91 90 01 10

Jusqu'au 18 mai

Sallaumines, Maison de l'art et de la communication, expo « Nothing lasts forever » (Rien ne dure éternellement) de John Carroll, artiste anglais, gratuit.

Rens. 03 21 67 00 67

Jusqu'au 19 mai

Le Touquet-Paris-Plage, musée, expo des œuvres d'Hervé Di Rosa, « 1978-2018 ».

Rens. 03 21 05 62 62

Jusqu'au 22 mai

Bruy-la-Buissière, 17^e éd. des Amateurs de mai.

Rens. 03 21 62 25 03

Jusqu'au 23 mai

Arras, bibliothèque Robinson, expo « l'ARTbre livres - l'ARTbre libre ».

Rens. 03 21 21 47 10

Jusqu'au 24 mai

Guines, La Minoterie, expo « Les pinceaux d'Hardinghen », gratuit.

Rens. 03 21 00 83 33

Liévin, bibliothèque J.-Duquesne, expos: « Bande dessinée et immigration: un siècle d'histoire », jusqu'au 11 mai au pôle Gambetta et du 13 au 24 mai au pôle Desroussaux + « Mission H être humain, vivre ensemble » au pôle Desroussaux. Gratuit.

Rens. 03 21 45 83 90

Jusqu'au 25 mai

Arques, médiathèque, expo photos de Jean-Claude Carton, « Saisir l'instant: Marais et lieux exotiques ». Rencontre avec l'artiste les S. 11/18/25 mai, 15h-17h.

Rens. 03 21 11 17 80

Béthune, Port de plaisance, péniche du livre, Festival littéraire international « Lettres nomades » avec les auteurs en résidence: Yahia Belaskri (Algérie), Roberto Ferrucci (Italie), Simonetta Greggio (Italie), Halima Hamdane (Maroc), Hala Mohammad (Syrie), Alfredi Pita (Pérou), Tiziano Scarpa (Italie), Sami Tchak (Togo), Carole Zalberg (France). Au programme: cafés et apéritifs littéraires, ateliers d'écriture, lectures musicales, découvertes littéraires et gastronomie italienne...

Prog. sur www.escalesdeslettres.com
03 21 71 40 99

Jusqu'au 28 mai

Grenay, Festival « Môm'en mai ». V. 10, 19h, esp. R.-Coutteure, spectacle en ombres & bande dessinée « West Rn » avec la Cie Zapoï. L. 13, 19h, esp. R.-Coutteure, spectacle d'humour poétique sans parole avec le clown Leandre Ribera. V. 17, 19h, esp. R.-Coutteure, concerts des Chorales Atelier Finoreille, école F.-Buisson et collège Languevin-Wallon. L. 20, 19h, médiathèque-estaminet, théâtre/vidéo, l'histoire de Simon, 15 ans. J. 23, 18h, pl. D.-Breton, danse-percussions, « Cube » avec le collectif [ZØGMA]. Ma. 28, 19h, esp. R.-Coutteure, « La guerre des buissons » avec le théâtre des 4 mains. 2 € à 6 € par spectacle, gratuit – 6 ans, pass possible.

Rens./rés. 03 21 45 69 50

Jusqu'au 31 mai

Calais, Concours de poésie et de chanson. Chaque participant peut

D. 19 mai

Condette, 11h, Château d'Hardelot, visite guidée du site, 5 €.

Rens./rés. 03 21 21 73 65

Dourges, 10h-18h, parc J.-Moulin, « Dourges Médiéval »: musiques médiévales, animations spectaculaires et participatives, artisanat...

Rens. 03 21 69 09 64

Frévent, 14h-18h, Moulin musée Wintenberg, expo, démo. patrimoine-musée, « Du blé au pain: toute une histoire aux Ets. Wintenberg », 5/2€.

Rens./rés. 06 33 65 26 06

Harnes, 14h30, sdf, fête du printemps. « Une nouvelle tournée du facteur » par la Chorale Tradition et avenir, et la formation Simon Jasiak, danse et café gourmand polonais, 18/15/6€ - de 10 ans.

Rens./rés. 06 64 27 45 31

Lapugnoy/Luchaux, dès 7h (inscription), salle Quidet, la Punéenne, marche (8/12/16 km: 2,50 €), cyclo (15/30/50/75/90/120 km: 2,5 €), VTT (15/30/45/60 km: 3,5 €).

Rens. 07 71 69 45 89

Marles-les-Mines, 16h, hôtel de ville, centenaire de l'immigration polonaise, « Mémoire partagée », expo et chants-musique traditionnels avec l'Orchestre Gajny, gratuit.

Rens. 03 91 80 07 10

Neufchâtel-Hardelot, 10h-13h, av. de la concorde, « dimanche gourmand », marché du terroir et artisanat.

Rens. 03 21 33 34 67

Parc d'Ohain, dès 9h30, 20^e éd. du Trail du Patois, 12 et 32 km.

<http://traildupatois.pagesperso-orange.fr>

Pernes, 81^e éd. de la foire de printemps, nombreuses animations.

Rens. 03 21 41 71 08

Peuplingues, rdv 9h à la mairie, rando pédestre 15 km, 2 € pour les non licenciés.

Rens./rés. 03 21 87 67 80

Senlecques, dès 8h30, rdv à la mairie, rando pédestre 20/13 km.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Saint-Omer, 15h30, musée Sandelin, visite des collections, « Représenter la guerre », gratuit.

Rens./rés. 03 21 38 00 94

L. 20 mai

Calais, 14h30, Cité de la dentelle et de la mode, conférence des Amis des mu-

Samedi 11 au mardi 28 mai Shakespeare Day à Saint-Omer

Sa. 11, Aire-sur-la-Lys, 20h, salle du Manège, pl. du château, théâtre/danse, « Être ou paraître », Théâtre du corps.

Me. 15, Aire-sur-la-Lys, 16h, AREA, théâtre musical et d'objets, « Baby or not baby », avec la Cie du Son.

Ma. 21, Arques, 20h30, centre culturel Balavoine, théâtre, « Mesure pour mesure » avec la Cie Théâtre du prisme.

Me. 22, Ecques, salle polyvalente + **Je. 23**, Saint-Omer, Moulin à Café + **V. 24**, Théroutain, sdf, 20h30, théâtre, « Bérénice » de Jean Racine, avec le Théâtre des Crescite.

S. 25, Saint-Omer, 22h, Moulin à Café, musique ancienne/dégustation, « Somnia, une errance nocturne » avec l'Ens. Zefiro Torna.

Ma. 28, Saint-Omer, 20h30, Moulin à Café, musique folk jazz, « The Ophelia Songbook ».

Rens./rés. 03 21 88 94 80

sées, « Alberto Giacometti », gratuit.

Rens. 03 21 00 42 30

Ma. 21 mai

Béthune, 20h, Le Palace, théâtre « Une île ».

Rens./rés. 03 21 63 29 19

Boulogne-sur-Mer, 19h, esp. Maës, conférence « La recherche sur les maladies rares offre des solutions pour les maladies fréquentes » avec Bruno Desbuleux, directeur de la mobilisation AFM Téléthon, gratuit.

Rens./rés. 03 21 35 64 95

Me. 22 mai

Bonningues-lès-Calais, 15h, médiathèque « La Rose des vents », cinéma pour enfants « Ciné Bib », gratuit.

Rens./rés. 03 91 91 19 25

Isbergues, 10h30, centre cult., rencontre-discussion, « Les P'tits curieux », dès 6 ans, gratuit.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Oignies, 15h, 9-9 bis, atelier famille « Silence, ça mousse! » avec Aquaterra.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Oignies, dès 18h30, 9-9 bis, L'Auditorium, Apéro'live, développer son sens du rythme: initiation au Konnokol avec Pascal Lovergne, musicien et formateur + live, Harry Wilis Jane (pop rock/psyché), gratuit.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Vendin-le-Vieil, 14h-17h, parc des Faitelles, fête de la nature « La nature en mouvement ».

Rens. 03 21 77 37 00

J. 23 mai

Arras, 9h-11h30, bibliothèque Robinson, p'tit déj. Robinson, « Le leporello, l'autre nom du livre accordéon », avec Éléonore Hamaide, maître de conférences à l'Université d'Artois.

Rens./rés. 03 21 21 47 10

Béthune, + V. 24, 20h, Le Palace, théâtre « Une île ».

Rens./rés. 03 21 63 29 19

Condette, 18h30, Château d'Hardelot, conf., « La beauté médiévale: beauté morale et beauté physique », gratuit.

Rens./rés. 03 21 21 73 65

Liévin, 19h, centre Arc-en-ciel, théâtre « La migration des canards », avec la Cie Les Veilleurs, 10/5/3 €.

Rens./rés. 03 21 14 25 55

V. 24 mai

Arras, 20h, Le Pharos, improvisation, « Les Académies », gratuit.

Rens./rés. 03 21 16 89 00

Avion, esp. cult. J.-Ferrat, fête de la danse. Chorégraphies originales, alliant modern'Jazz, contemporain, classique... 3,50 €.

Rens./rés. 03 21 79 44 89

Béthune, 20h30, Le Poche, concert folk/pop, Theangelcy + Louis Aguilar + Roken is dodelijk, 8/10 €.

Rens./rés. 03 21 64 37 37

Bruy-la-Buissière, esp. cult. Grosse-my, ciné-théâtre, « Cyrano » d'après Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand.

Rens./rés. 03 59 41 34 00

Calais, 21h, Le Channel, musique, Roka Traoré, Né So, 7 €.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Étaples-sur-Mer, 18h, Maréis, atelier culinaire sur les produits de la pêche locale, avec un chef expérimenté, 20 €.

Rens./rés. 03 21 09 04 00

Étaples-sur-Mer, + S. 25, 20h30, salle de la Corderie, gala annuel danse modern'jazz.

Rens. 06 10 32 93 73

Fauquembergues, 20h30, sdf, pièce de théâtre consacrée au 75^e anniv. du débarquement de Normandie, « F.O.R.T.I.T.U.D.E. » par les collégiens.

Rens. joosolvier@gmail.com

Haisnes, + S. 25, site du SIVOM de l'Artois, 5^e éd. du Festival Y'a pas l'feu.

Rens. 03 21 49 21 21

Harnes, centre cult. J.-Prévert, restitution de l'atelier de théâtre municipal.

Rens. 03 21 79 42 79

Hénin-Beaumont, + S. 25, gala de danse de « Pointes et ballerines ».

Rens./rés. 03 21 20 06 48

Lens, 20h, théâtre le Colisée, musique classique, Orchestre National de Lille, 15/10,50/7,50 €.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Marles-les-Mines, 20h, esp. cult. Maison pour tous, humour/conf. burlesque, « La Belgique expliquée aux Français », avec Pierre Mathuès, 5 €.

Rens./rés. 03 21 01 74 30

Méricourt, 19h, esp. cult. La Gare, spectacle « C'est arrivé près de chez vous » par la Ligue d'improvisation de Marcq-en-Barœul, gratuit.

Rens./rés. 03 91 83 14 85

Neufchâtel-Hardelot, + S. 25 et D. 26, centre équestre, CSI Vétérinaire, concours de sauts d'obstacles international, gratuit.

Rens. 03 21 33 34 67

Sains-en-Gohelle, 19h, salle Marguerite, concert de l'Harmonie de Sains avec Mickaël Lome, artiste régional et des chorales « La Gohellande » et du collègue Rostand, gratuit.

Sallaumines, + S. 25 mai, Maison de l'art et de la communication, « Musique en tête », à l'honneur: le saxophone. V. 24, 19h, Sérénade de la classe de saxophone de l'école de musique. 20h15, concert du quatuor Horizons et l'Orchestre d'harmonie 3^e cycle du Conservatoire à rayonnement régional de Douai. 22h, Jazz Bar avec Étienne Bouyer Quartet, saxophone/clavier/basse/batterie.

S. 25, 19h, quatuor Horizons + Arnold and Friends, électro-funk. 22h, Sack O'Woe, saxophone/trompette/clavier/basse/batterie. 9/7/5/4/1 €.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

Valhuon, 20h, salle du Rietz, théâtre « Deux merles blancs », vaudeville d'E. Labiche, par la Cie Thélème.

Rens./rés. 06 24 99 30 55

S. 25 mai

Arques, 11h + 15h30, salle A.-André, théâtre « Dedans-moi », 1-6 ans, 4,5 €.

Rens./rés. 03 21 12 62 30

Arras, 20h, église St-Géry, concert de « La Cantarella », chœur arrageois et « À Claire voix », chœur de Sin le Noble, accompagnés d'un orchestre, « Requiem » de John Rutter, 8 € (prévente)/10 € (s/place).

Rens./rés. 06 33 15 95 74

Béthune, 10h-17h, rue Grosse-Tête, marché aux livres mensuel.

Rens. greg.delann@gmail.com

Béthune, 20h, théâtre municipal, concert de l'Harmonie municipale,

avec la participation de l'Orchestre junior du conservatoire, 6 €/gratuit - 12 ans et élèves du conservatoire de Béthune.

Rens./rés. 06 07 43 90 36

Calais, 20h30, grand théâtre, cirque « Nikolaus / jongleur! », 4 à 18 €.

Rens./rés. 03 21 46 66 00

Calais, 20h30, centre cult. G.-Philippe, concert, Pierpoljak, + Giramundo, 7 à 12 €.

Rens./rés. 03 21 46 90 47

Carvin, + D. 26, 10h-18h, sdf Le Patio, 5^e éd. du salon du bien-être, gratuit.

Condette, 16h, Château d'Hardelot, rencontres Eden 62, « Les bienfaits de la nature sur la santé », gratuit.

Rens./rés. 03 21 32 13 74

Desvres, rdv 9h30 parking de la maison de la Faïence, 2h de marche nordique, 2 € pour les non licenciés.

Rens./rés. 03 21 87 67 80

Étaples-sur-Mer, 18h, Maréis, atelier culinaire sur les produits de la pêche locale, avec un chef expérimenté, 20 €.

Rens./rés. 03 21 09 04 00

Étaples-sur-Mer, 20h, salle du Pax, spectacle de théâtre par la troupe du Pont Rose, 5 €.

Rens./rés. 06 61 15 48 11

Gosnay, dès 9h30, sdf A.-Lagrenée, 4^e tournoi annuel de tennis de table, pour les non-licenciés, adultes/enfants, 2 €.

Rens./rés. 06 15 54 68 20

Hardinghen, ludothèque, Fête nationale du jeu.

Rens. 03 21 19 26 26

Harnes, 21h, piscine, water-polo N1: SNH – Nautic Club Moulins.

Rens. 03 21 79 42 79

Samedi 18 mai Nuit européenne des musées

Arras, 18h-minuit, musée des Beaux-Arts. 19h, émission de radio « en direct de la nuit des musées », gratuit.

Rens. 03 21 71 26 43

Calais, 19h-23h30, Cité de la dentelle et de la mode. Défilé(s) décalé(s), entre les collections et l'accrochage Dentelle etc., danse et défilés, moments dansés toutes les 15 mn. dans les galeries, et défilés à 19h30/20h30/21h30/22h30 (s/rés.). Déambulation(s) sonore(s) dans le cadre du CLÉA Grand Calais Terres&Mers 2019, gratuit.

Rens. 03 21 00 42 30

Condette, 19h-minuit, Château d'Hardelot, venez mener l'enquête au château! gratuit (places limitées).

Rens./rés. 03 21 21 73 65

Desvres, 20h-23h30, musée de la céramique, visite et ateliers gratuits (s/rés.) à 20h/20h40/21h20.

Rens./rés. 03 21 83 23 23

Étaples-sur-Mer, dès 20h, musée de la marine et centre « Maréis ».

Rens. 03 21 09 77 21 et 03 21 09 04 00

Saint-Omer, 17h-minuit, musée Sandelin, Balade musicale « cuivres au combat », visites éphémères de l'expo « Aux armes! », activité créative « light patine »... gratuit, s/rés.

Rens./rés. 03 21 38 00 94

Saint-Pol-sur-Ternoise, dès 20h, musée Danvin, visite musicale avec Clarenternois et Multiacti Auchy, gratuit.

Rens. 03 21 03 85 69

Wizernes, dès 18h30, La Coupole, visite du centre d'histoire à la lampe torche + 20h30, planétarium, diffusion du film « La nuit au musée 2 », 8,50/5 €.

Rens./rés. 03 21 12 27 27

Harnes, + D. 26, Bois de Florimond, Meeting de Tuning.

Rens./rés. 03 21 79 42 79

Isbergues, 15h, centre cult., conf. participative, « Ces gestes qui nous trahissent », avec O. Baerenzung, gratuit.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Marles-les-Mines, + D. 26, 14h30-17h30, visite du chevalement Le Vieux 2.

Rens./rés. 03 21 52 00 00

Oignies, 9-9 bis, Trail des pyramides noires 2019, 110 km (départ 00h), 55 km (départ 7h), 35 km (départ 9h), 22 km marche nordique (départ 9h15).

Rens./rés. www.traildespyramidesnoires-bassinminier.com

Saint-Martin-lez-Tatinghem, 20h30, salle des sports de Tatinghem, Grand gala de danse annuel en 29 tableaux sur le thème « Une année, ses événements, Quelle année! », 7/2€ - de 12 ans.

Rens./rés. 07 61 90 02 50

Wingles, 20h, mairie, gala de l'harmonie municipale, 3 €.

Rens./rés. 03 21 08 92 88

Wizernes, 20h30, La Coupole, pièce de théâtre consacrée au 75^e anniversaire du débarquement de Normandie, « FORTITUDE », par les collégiens de Fauquembergues.

Rens./rés. 03 21 12 27 27

D. 26 mai

Ardres, 10h-19h, champ de foire, Ex-pomobile « 100 ans Citroën ».

Rens. 06 86 97 80 28

Bouquehault, dès 8h30, rdv à la mairie, rando pédestre 20/13 km.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Condette, 11h, Château d'Hardelet, visite guidée du site, 5 €.

Rens./rés. 03 21 21 73 65

Lens, 16h, théâtre le Colisée, humour, Véronique Gallo, 15/10,50/7,50 €.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Mont-Bernanchon, Géotopia, Fête de la nature, « la nature en mouvement ». Observations, animations et ateliers ludiques gratuits.

Prog. complet sur www.geotopia.fr

Rens./rés. 03 21 61 60 06

Oignies, 15h, 9-9 bis, visite insolite « La gaillette d'Henriette », épisode 1, avec la Cie Harmonika Zug.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Rebreuve-Ranchicourt/Olhain, 15h et 16h30, visites des châteaux, possibilité de coupler les 2 visites à prix réduit.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Saint-Rémy-au-Bois, le Tea Room, rue du marais, expo de peintures acryliques de Pierre Couchaux, « Lumières terrestres ».

Rens. 03 21 86 19 40

Troisvaux, 15h, Abbaye de Belval, promenade théâtrale, « Fables de la Fontaine », 6 €/gratuit -12 ans.

Rens./rés. 03 21 04 10 12

Ma. 28 mai

Boubers-sur-Canche, 18h, conférence « Intelligence artificielle: où en sommes-nous? où allons-nous? » par Didier Nakache, docteur en informatique et expert en sciences de la cognition.

Rens. mairie de Framécourt, siège de « Sillons de culture », 03 21 03 43 49

Me. 29 mai

Arras, 20h, Casino, humour, Ahmed Sylla, « Différent », 43/40 €.

Rens./rés. 03 20 33 17 34

Hénin-Beaumont, 15h, l'Escapade, théâtre d'objet et musical, dès 3 ans, « à la dérive » avec la Cie Rustine, 9/7/6 €.

Rens./rés. 03 21 20 06 48

La Capelle, 9h30, rdv sdf, rando douce de 2h.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Oignies, 15h, 9-9 bis, activité famille « déambulation sonore et potagère » avec la Cie ACTA.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Oignies, 20h30, Le Métaphone, concert, dub, MC's, O.B.F. et The A1 crew + Tetra Hydro K + Rakoon. 16/13 € + 3 € le soir même.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

J. 30 mai

Aire-sur-la-Lys, 14h30, rdv pôle d'information touristique « le Bailliage », visite guidée « de la Porte de Beaulieu à la Huche à l'eau », 3/1,50 €.

Rens./rés. 03 21 39 65 66

Aubigny-en-Artois, dès 7h (inscriptions), parking salle M.-Viart, rando des cyclotouristes et vététiste. 3 parcours VTT 20/40/60 km, 4 parcours route 25/43/63/81 km, 2 parcours marche 3/9 km, 3 €.

Rens./rés. 06 73 97 25 18

Auxi-le-Château, dès 7h30 (insc.), chemin de la Belle inutile, rando des Aubépines. 2 circuits cyclotouristes 38/68 km, 1 circuit pédestre familial 5 km, 3 circuits pédestres 9/12/20 km, 3 €. Ramener son gobelet.

Rens./rés. 03 21 41 15 04

Bours, dès 9h, pl. du village/Donjon, 11^e éd. du trail nature des Bours Six Côtes. 8 km/9 €, 14 km/11 €, 20 km/13 €, 25 km/15 €, rando pédestre 10 km/2,5 €.

Inscription jusqu'au 25 mai sur www.prolivesport.fr - Rens. 06 88 31 48 59

Bully-les-Mines, 10h, 93^e anniv. de la société de musique Harmonia. Parade avec le Géant Fernand de Bully-les-Mines. 13h-20h30, salle du complexe sportif M.-Becq, repas dansant avec l'orchestre Jérôme et Yvan Bardzinski Orkiestra, invités d'honneur exceptionnels, 35 € (hors boissons).

Rens./rés. 03 21 72 02 85

Étaples-sur-Mer, 4^e trail « La Pass pierre ». Plusieurs parcours: animations pour enfants de 5 à 8 ans, marche de 9 km, trails 5/10/20 km. Lieux et horaires selon parcours, de 7 à 20 € en prévente/25 € le jour même.

Rens./rés. 03 21 89 62 64

www.etaples-sur-mer.fr

Frévent, 10h-17h, château de Cercamp, fête champêtre, expo de véhicules de collection, anim. musicale, jeux, repas.

Rens./rés. 03 21 03 54 26

www.villedefrevent.com

Neufchâtel-Hardelot, + V. 31 et S. 1^{er}, Centre équestre, Les Internationaux du Pas-de-Calais, concours de sauts d'obstacles, gratuit.

Rens. 03 21 33 34 67

Nœux-les-Mines, salon de la création et de l'artisanat.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Saint-Omer, 9h-17h, jardin public, centre-ville, expo de véhicules, « Auto'-mobiles 2019, un siècle d'histoire Automobile ».

Rens. 06 21 19 53 59

S. 1^{er} juin

Aire-sur-la-Lys, 15h, rdv pôle d'information touristique « le Bailliage », visite du Beffroi, 3/1,50 €.

Rens./rés. 03 21 39 65 66

Arras, au Casino, danse, « Gala artistik studio ».

Rens./rés. www.artistik-studio.com

Audresselles, 9h30, rdv sur la place, marche nordique de 2h.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Carré Sam, restitution des ateliers musicaux, gratuit.

Rens./rés. 03 21 87 37 15

Bruy-la-Buissière, 11h, piscine art déco, animation décalée, « Gym-tonic avec Honoré », 6,70/4,60 €.

Rens./rés. 03 21 62 43 18

Clairmarais, 19h30, marais du Rome-laère, « sortie crépusculaire », 4 €/gratuit -12 ans.

Rens./rés. 09 80 90 09 05

Haillicourt, 21h, rdv rue de la Lampisterie, rando guidée nocturne, « Clair de lune sur les terrils du Pays à part: chauve-souris, rapaces et amphibiens », 6/5€/gratuit -12 ans.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Harnes, 18h, salle Maréchal, Golden European League Volley: France Senior Fem - Hongrie.

Rens./rés. 03 21 79 42 79

Isbergues, 14h30, centre cult., atelier-philosophie, « Je pense donc je suis » avec l'asso Philambule, dès 8 ans, gratuit.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Labeuvrière, 14h-19h, + D. 2, 9h-19h, sdf, foire commerciale et artisanale, gratuit.

Rens. 03 21 57 32 10

Saint-Martin-Boulogne, 14h, rdv pl. de la mairie, rando pédestre 11 km Hardelet-Chemin des Juifs.

Rens./rés. 03 21 80 53 84

Tournehem-sur-la-Hem, 20h30, église St-Ménard, concert d'orgue « de l'ombre à la lumière », J.-S. Bach, G. Böhm, N. de Grigny, diffusé sur grand écran. 10/5€/gratuit -16 ans.

Rens./rés. 03 21 35 63 42

D. 2 juin

Beussent, 9h, rdv à la mairie, rando pédestre de 15 km.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Bruy-la-Buissière, 15h, cité des Électriens, visites théâtralisées, « les murs ont des oreilles », avec la Cie Harmonika Zug.

Rens. 03 21 52 50 00

Estrée-Blanche, 9h30, château de Crémil, « Les plantes et leurs utilisations médicinales ou domestiques », 4 €/gratuit -12 ans.

Rens./rés. 03 21 98 05 79

Fléchin, 9h30-13h, Grange rue Haute, marché bio, artisanal et culturel, « Ô marché ».

Rens. 03 61 51 26 76

La Comté, Trail des Hobbits.

Rens. 03 21 52 50 00

Libercourt, 15h, rdv rue Dachicourt, face à l'église St-Henri, archéo-rando, les cités de la Faisanderie, de la forêt et 1940.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Mont-Bernanchon, Géotopia, rdv aux jardins.

Rens. 03 21 61 60 06

Oignies, 10h30, 9-9 bis, balade méditative avec la sophrologue Caroline Sobanski, amener coussin ou couverture.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Oignies, 16h30, 9-9 bis, visite « le 9-9 bis, site minier remarquable ».

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Rodelinghem, dès 8h, sdf, 18^e rando pédestre des Coudroux, 10/16/22 km,

Les sorties nature d'Eden 62

D. 12 mai
Tournehem-sur-la-Hem, 10h, rdv parking de la Chapelle de Guémy, culture et nature « Carnet de croquis », 03 21 32 13 74 (15 pers.max.).

Audinghen, matin, rdv parking du Cap Gris-Nez, au bout de la D191, rencontres & échanges avec la Maison du Site des Deux-Caps et Eden 62.

Me. 15 mai
Étaples, 14h30, rdv parking du cimetière britannique, sortie enfants, « Les plantes médicinales de la réserve naturelle nationale de la Baie de Canche », s/rés. 03 21 32 13 74 (10 enfants max.).

D. 19 mai
Beuvry, 10h, rdv parking du domaine de Bellenville, pour observer les « Grenouilles et compagnie ».

Me. 29 mai
Rœux, 10h, rdv parking du Lac Bleu, pour un tour de chant chez les oiseaux.
Ardres, 14h30, rdv parking de la base municipale de loisirs, rue du Palentin, rallye canoë nature au lac d'Ardres, 03 21 32 13 74 (16 pers.max.).

D. 2 juin
Calais, 10h, rdv chemin des Dunes, rencontre avec les nicheurs de la lande du Fort vert.

www.eden62.fr
03 21 32 13 74

3/2€ 10-18 ans/gratuit - 10 ans.
Rens. 03 21 82 13 68

Sailly-sur-la-Lys, dès 8h30, auberge Françoise-Dolto, 12^e fête de la rando, 6/10/15 km, 2,50 €/gratuit -12 ans.
Rens./rés. 03 21 26 30 83

Violaines, Fraiz Tival Festival.
Rens. 03 21 52 50 00

L. 3 juin

Arras, 19h, le Vertigo, café littéraire, avec Erwan Desplanques, auteur de « L'Amérique derrière moi ».

Rens. 03 21 71 40 99

Ma. 4 juin

Boulogne-sur-Mer, 18h30, bibliothèque, conférence des Amis des musées « Alberto Giacometti », par Marie Castelain, en lien avec l'expo du LAM Villeneuve d'Ascq.

Isbergues, 18h30, centre cult., atelier théâtre « A voix haute », avec la Cie L'éléphant dans le Boa, gratuit.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Saint-Omer, 20h30, La Barcarolle, Le Moulin à Café, musique-jazz, « Du pain et des roses », 10/8€.

Rens./rés. 03 21 88 94 80

Me. 5 juin

Béthune, 19h, Le Nautilus, café littéraire, avec Erwan Desplanques, auteur de « L'Amérique derrière moi ».

Rens. 03 21 71 40 99

Grenay, 19h, centre cult. R.-Coutteure, ciné-sandwich, projection et débat sur le thème des courts-métrages, gratuit.

Rens./rés. 03 21 45 69 50

Oignies, 15h, 9-9 bis, balade et atelier famille, « De la cité-jardin au potager du 9-9 bis ».

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Oignies, 15h, 9-9 bis, L'Auditorium, spectacle sonore et visuel, « Sons... jardins secrets », avec la Cie Acta, 5/2€.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

présenter un ou plusieurs textes dans la limite de 50 vers/lignes. Toutes formes poétiques acceptées, classiques et libérées. Envoi des œuvres avant le 31 mai, à l'Orange bleue/Cercle poétique du Calais, Musée des Beaux-Arts, 25 rue Richelieu, 62100 Calais. Inscription: 8 €.

Rens. orangebleue62@gmail.com

Jusqu'à juin
Saint-Omer, musée Sandelin, expo-dossier « Voyage en Océanie ».

Rens. 03 21 38 00 94

Jusqu'au 2 juin
Condette, Château d'Hardelet, expo temporaire « Chevaliers et nobles dames », 3/5€. + D. 12/19/26 mai, 16h, « Médiévalement vôtres », visite guidée de l'expo, 5 €.

Rens. 03 21 21 73 65

Jusqu'au 3 juin
Arras, musée, expo Sabrina Vitali « À cœur battant », gratuit.

Rens. 03 21 71 26 43

Jusqu'au 16 juin
Danville, Maison de l'archéologie, expo « Futur antérieur. Trésors archéologiques du 21^e siècle ». J. 16, café-archéo avec Julie Hucteau, médiatrice du patrimoine archéologique. S. 18, 10h30-12h, atelier 7-11 ans, s/rés., « à la recherche du geste perdu ». 18/19 mai, visite libre.

Rens. archeologie.pasdecals.fr

Jusqu'au 22 juin
Carvin, l'Atelier Média, expo « Vous avez dit primitifs? », musiques et instruments des premiers âges.

Rens. 03 21 74 74 30

Jusqu'au 28 juillet
Béthune, Labanque, expo Hervé Di Rosa « Les trésors d'Hervé Di Rosa » et Giulia Andreani « Bacia la sposa / Brucia la strega ». Visites, ateliers, événements/rencontres, vidéo mapping...

Rens./rés. 03 21 63 04 70

Jusqu'au 1^{er} septembre
Saint-Omer, musée Sandelin, expo « Aux Armes! Chevaliers, mercenaires et pirates: réalité vs fiction ». Nombreuses animations enfants/adultes.

Rens./rés. 03 21 38 00 94

Jusqu'au 30 septembre
Oye-Plage, ouverture de l'espace naturaliste de l'Association familiale ENCOR (Élan Naturaliste de la Côte d'Opale et sa Région), seule asso avec terrain dans le 62.

Rens. 06 21 19 24 85

Jusqu'au 27 octobre
Saint-Omer, musée Sandelin, focus « les derniers Samourais », en lien avec l'expo « Aux armes! ».

Rens. 03 21 38 00 94

Jusqu'au 3 novembre
Calais, musée des Beaux-Arts, expo « Conquête urbaine, street art au musée », ateliers, visites et rdv artistiques. Banksy, Jef Aérosol, Speedy graphito, MadC... 4/3 €.

Rens. 03 21 46 48 40

Jusqu'au 1^{er} mars 2020
Calais, tous les j. sauf le Ma., 10h-18h, cité de la dentelle et de la mode, accrochage inédit « Dentelle etc. », démonstration de fabrication de dentelle mécanique tous les jeudis, explication de sa profession par un tulliste. 7/5/4/3,50/3 €.

Rens. 03 21 00 42 30



ANTOINE, AS DU VOLANT

Par Romain Lamirand

Annoncer un événement,
proposer un reportage...

une seule adresse :
echo62@pasdecals.fr

LEBIEZ • Du haut de ses 13 ans, Antoine Fournier est l'un des seuls pilotes de caisse à savon de la région à pratiquer son art en compétition.

Conçue aux origines de bric et de broc, la pratique de la caisse à savon a bien évolué depuis ses débuts. De simple occupation pour les enfants fans de vitesse désireux d'imiter les adultes, la pratique est devenue au cours du XX^e siècle un sport à part entière. Après une première expérience dans la catégorie folklorique qui regroupe des véhicules artisanaux il y a deux ans, le jeune homme a pris goût aux sensations fortes et a voulu passer à la vitesse supérieure en se lançant dans la compétition. S'il reste difficile de s'entraîner dans la mesure où la discipline se pratique sur route fermée uniquement, piloter une caisse à savon ne s'improvise pas. En effet, les petits bolides conçus pour la compétition n'ont, en dehors du fait qu'elles n'ont pas de moteur, rien à envier à des voitures de course.

Avec son engin conçu pour la course, Antoine dépasse en effet régulièrement les 80 km/h en vigueur sur nos routes nationales. Pour arriver à de telles performances, des fabricants spécialisés se sont lancés dans la fabrication de modèles qui n'ont plus à rien à voir avec les jouets pour enfants conçus à base de matériaux de récupération.

Pour le jeune compétiteur, le choix s'est porté sur un modèle tchèque avec une carrosserie en fibre de verre où tout est réglable et pensé pour la compétition. Pneus spéciaux qui gonflés à bloc peuvent supporter une pression de 4,5 bars, système de frein avec répartiteur de freinage, barres antiroulis, pédalier similaire à celui d'une voiture de course : aucun détail n'est laissé au hasard par le père du pilote qui assure le rôle de mécanicien. Un accompagnement nécessaire dans la mesure où les compétiteurs préparent leur caisse à savon en fonction des spécificités de chaque descente, mais aussi en tant que parent, pour s'assurer de la sécurité de leurs enfants.



Le dimanche 2 juin se déroulera dans le village la troisième course de caisses à savon organisée par l'association locale des Chti's Freinetard. Tout au long de la journée, les pilotes enchaîneront à toute vitesse les descentes sur la piste de 800 mètres aménagée pour l'occasion. Si les amateurs de bricolage et de vitesse peuvent s'y inscrire dans la catégorie folklorique, cette course est aussi la seule compétition officielle de caisses à savon des Hauts-de-France.

• Informations sur Facebook
Chti's Freinetard.

C'est la pratique sauvage de la caisse à savon peut se révéler très dangereuse, la pratique en compétition ou dans le cadre d'événements réglementés par la fédération française de caisses à savon est au contraire très encadrée de manière à assurer la sécurité des pilotes et du public. Une condition *sine qua non* qui a fait que les pa-

rents du jeune garçon se sont laissé convaincre pour qu'il se lance dans le circuit des compétitions qui lui ont permis de se qualifier pour le championnat de France 2019 qui se déroulera le week-end du 14 juillet en Alsace. Casque intégral, tenue recouvrant la totalité du corps, protection cervicale, arceau et harnais de sécurité, sans oublier les incontournables vérifications techniques, le moindre détail est inspecté avant l'entrée en lice des concurrents pour qu'ils puissent se concentrer durant la descente sur leurs freinages et leurs trajectoires afin de réaliser le meilleur temps.

